

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
L'HONORABLE FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU
500, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST
MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 18 SEPTEMBRE 2013

VOLUME 120

NON-PUBLICATION

JEAN LAROSE ET ROSA FANIZZI
Sténographes officiels

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS
215, rue St-Jacques, Bureau 110
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me PAUL CRÉPEAU,
Me ISABELLE GILLES

INTERVENANTS :

Me SUZANNE COSTOM pour M. Paul Sauvé
Me ESTELLE TREMBLAY pour le Parti québécois
Me SIMON LAROSE pour le Procureur général du Québec
Me BENOIT BOUCHER pour le Procureur général du Québec
Me MARTIN ST-JEAN pour la Ville de Montréal
Me PIERRE HAMEL pour l'Association de la construction du Québec
Me MÉLISSA CHARLES pour l'Association de la construction du Québec
M. YURI TREMBLAY pour l'Union des municipalités du Québec
Me LAURENT THEMENS pour le Fonds de solidarité
Me ANDRÉ RYAN pour le Fonds de solidarité
Me MARIE-CHRISTINE LEVASSEUR pour le Fonds de solidarité
Me DENIS HOULE pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec
Me SIMON LAPLANTE pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec
Me LUCIE JONCAS pour le Conseil provincial du Québec des métiers de la construction (International)
Me MICHEL DÉCARY pour le Parti libéral du Québec
Me FÉLIX RHÉAUME pour le Parti libéral du Québec
Me MARCO LABRIE pour le Barreau du Québec
Me PIERRE POULIN pour le Directeur des poursuites criminelles et pénales
Me ROBERT LAURIN pour la FTQ Construction

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LISTE DES ENGAGEMENTS	4
LISTE DES PIÈCES	4
PRÉLIMINAIRES	5
PAUL SAUVÉ	8
INTERROGÉ PAR Me PAUL CRÉPEAU	8
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me MARTIN ST-JEAN	149
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me PIERRE HAMEL	187
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me DENIS HOULE	214
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me BENOIT BOUCHER	246

LISTE DES PIÈCES

	PAGE
93NP-798 : Documents de la Ville de Montréal sur le contrat de réfection de la toiture de l'hôtel de ville, en liasse	13
93NP-799: Cinq lettres concernant L.M. Sauvé, provenant de la Ville de Montréal, de L'Unique, de Bellavance et associés et de La Roche Rouleau et associés, en avril 2009, en liasse.	187
93NP-800 : Registraire des entreprises du Québec; Société de développement St-James S.E.C. - 3362300678	271

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce dix-huitième (18ième)
2 jour du mois de septembre,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bon matin à tous. Est-ce que les avocats peuvent
8 s'identifier, s'il vous plaît?

9 Me PAUL CRÉPEAU :

10 Oui. Bon matin, Madame la Présidente, Monsieur le
11 Commissaire. Paul Crépeau pour la Commission.

12 Me ISABELLE GILLES :

13 Bonjour. Isabelle Gilles pour la Commission.

14 Me SUZANNE COSTOM :

15 Suzanne Costom, avocate de monsieur Sauvé, le
16 témoin.

17 Me ESTELLE TREMBLAY :

18 Bonjour. Estelle Tremblay pour le Parti québécois.

19 Me SIMON LAROSE :

20 Bonjour. Simon Larose pour le Procureur général du
21 Québec.

22 Me BENOIT BOUCHER :

23 Madame, Monsieur. Benoit Boucher pour le Procureur
24 général du Québec.

25

1 Me MARTIN ST-JEAN :

2 Bonjour à tous. Martin St-Jean pour la Ville de
3 Montréal.

4 Me PIERRE HAMEL :

5 Bonjour. Pierre Hamel pour l'Association de la
6 construction du Québec.

7 Me MÉLISSA CHARLES :

8 Bonjour. Mélissa Charles pour l'Association de la
9 construction du Québec.

10 M. YURI TREMBLAY :

11 Bonjour. Yuri Tremblay pour l'Union des
12 municipalités du Québec.

13 Me LAURENT THEMENS :

14 Bonjour. Laurent Themens pour le Fonds de
15 solidarité.

16 Me MARIE-CHRISTINE LEVASSEUR :

17 Bonjour. Marie-Christine Levasseur pour le Fonds de
18 solidarité.

19 Me DENIS HOULE :

20 Bonjour, Madame, Monsieur. Denis Houle pour
21 l'Association des constructeurs de routes et grands
22 travaux du Québec.

23 Me SIMON LAPLANTE :

24 Bonjour. Simon Laplante pour l'Association des
25 constructeurs de routes et grands travaux du

1 Québec.

2 Me LUCIE JONCAS :

3 Bonjour. Lucie Joncas pour le Conseil provincial
4 international.

5 Me MICHEL DÉCARY :

6 Bonjour. Michel Décary pour le Parti libéral du
7 Québec.

8 Me FÉLIX RHÉAUME :

9 Bonjour. Félix Rhéaume pour le Parti libéral du
10 Québec.

11 Me MARCO LABRIE :

12 Bonjour. Marco Labrie pour le Barreau du Québec.

13 Me PIERRE POULIN :

14 Bonjour. Pierre Poulin pour le Directeur des
15 poursuites criminelles et pénales.

16 LA GREFFIÈRE :

17 Je rappelle que nous sommes en mode de non-
18 publication. Veuillez vous lever, s'il vous plaît,
19 pour l'assermentation.

20

21

22

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce dix-huitième (18ième)
2 jour du mois de septembre,

3

4 A COMPARU :

5

6 PAUL SAUVÉ,

7

8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Alors, bonjour, Monsieur Sauvé.

12 R. Bonjour, Madame la Présidente, Monsieur le
13 Commissaire.

14 (09:33:44)

15 INTERROGÉ PAR Me PAUL CRÉPEAU :

16 [REDACTED]

17 [REDACTED]

18 [REDACTED]

19 [REDACTED]

20 [REDACTED]

21 [REDACTED]

22 [REDACTED]

23 [REDACTED]

24 [REDACTED]

25 [REDACTED]

1 question du contrat de l'Hôtel de Ville. Êtes-vous
2 capable de nous faire une courte présentation, nous
3 dire quand ce projet-là a été... ce que vous en
4 saviez avant qu'il soit lancé et, par la suite, on
5 regardera justement le contrat de l'Hôtel de Ville?

6 R. Bien, en fait, c'est un... c'est un bâtiment de
7 pierres calcaires grises au toit de cuivre. C'est
8 un bâtiment assez exceptionnel. Les détails sur la
9 façade nord sont... sont moindres, mais le... le
10 porche, le balcon, la façade principale sur Notre-
11 Dame sont d'exception et les travaux de cuivre
12 aussi, il y a quand même de très beaux détails.
13 Donc, on savait depuis un bon moment que ce projet-
14 là allait un jour se manifester dans une desserte
15 d'infrastructure quelconque, dans un budget
16 municipal qui allait être alloué. Ça semblait être
17 reporté; par contre il y avait des expertises qui
18 se faisaient, qui pointillaient vers un... vers un
19 appel d'offres de candidatures.

20 Alors, on a suivi ça de près pendant
21 quelques années, je pense qu'on a même fait une
22 expertise, à un moment donné, sur une des
23 cheminées, parce qu'il y a de très grandes
24 cheminées de part et d'autre, là, qui sont... qui
25 sont non fonctionnelles mais qui sont énormes, et

1 donc, ça ne nous donnait pas d'information
2 privilégiée sur le... sur l'appel d'offres à venir,
3 mais ça nous disait qu'il allait y avoir
4 éventuellement un appel d'offres.

5 Donc, c'est un projet parmi plusieurs. Un
6 projet qui, pour moi, comme Montréalais amoureux de
7 l'architecture, m'intéressait, et j'ai suivi ça
8 de... d'un oeil parfois proche, parfois lointain,
9 mais j'ai suivi ça quand même.

10 Q. **[8]** Et êtes-vous capable de vous... de nous dire,
11 si vous vous en souvenez, à quel moment il a été
12 lancé? Évidemment, c'est un projet de la Ville de
13 Montréal, donc c'est par appel de soumissions?
14 Appel d'offres?

15 R. Oui, c'est... Il me semble que c'est en... soit en
16 deux mille sept (2007) ou en deux mille huit (2008)
17 qu'il y a un appel d'offres qui est logé. Et c'est
18 un appel d'offres qui est particulier parce qu'il
19 qualifie l'entreprise, ou les entreprises qui
20 vont... qui vont postuler sur leur... sur l'appel
21 d'offres. Alors, c'est une méthode européenne que
22 j'avais déjà vue dans le passé, c'est-à-dire qu'on
23 qualifie, comme on fait en France, en particulier,
24 et en Angleterre, la capacité, selon un CV étoffé
25 de l'entreprise, de faire ce genre d'ouvrage-là,

1 caractériel aux monuments historiques, et puis on
2 analyse aussi le prix de façon périphérique.

3 Q. [9] Madame Blanchette, je vais vous demander de
4 nous présenter l'onglet numéro 3, s'il vous plaît.
5 Et, afin de ne pas l'oublier, je pense qu'on
6 pourrait coter la pièce immédiatement sous 93... on
7 est toujours NP, 798 pour cette pièce-là.

8 LA GREFFIÈRE :

9 C'est exact, Maître.

10 (09:33:44)

11

12 93NP-798 : Documents de la Ville de Montréal sur
13 le contrat de réfection de la toiture
14 de l'hôtel de ville, en liasse

15

16 Me PAUL CRÉPEAU :

17 Q. [10] Alors, on voit un document qui s'appelle, et
18 que vous avez devant vous, Monsieur Sauvé, c'est
19 exact, « Instructions spéciales aux
20 soumissionnaires appel d'offres ». Je vais attirer
21 votre attention à la troisième... à la page
22 numérotée 4, en bas, c'est l'item 2.1. C'est à peu
23 près la quatrième page, Madame Blanchette. Voilà.

24

L'appel d'offres est fondé sur un

25

système de pondération et d'évaluation

1 des offres, et a pour objectif de
2 sélectionner des entrepreneurs qui
3 possèdent l'expertise requise en
4 restauration d'édifices à caractère
5 patrimonial dans les champs spécifiés
6 et de choisir celui qui présente le
7 meilleur rapport qualité-prix.

8 C'est ce que vous nous disiez, ce système d'appel
9 d'offres qui était différent de ce qu'on voyait
10 généralement à Montréal.

11 R. Oui. Pour nous, à cette époque-là, c'était une
12 première.

13 Q. **[11]** O.K. Et...

14 R. Pour moi, de façon personnelle, ça ne l'était pas,
15 puisque je l'avais déjà vu ailleurs.

16 Q. **[12]** Et, pour qu'on se comprenne bien, ce n'est pas
17 un système d'appel d'offres à deux enveloppes, où
18 on ouvre d'abord l'enveloppe des prix puis ensuite
19 l'enveloppe sur la qualification, ensuite
20 l'enveloppe sur les prix. Tout ça s'ouvre à
21 l'intérieur de la même enveloppe?

22 R. C'est une bonne question. Je ne me souviens pas
23 exactement comment a été la mécanique. Je... Ce
24 n'est pas moi qui est allé physiquement déposer la
25 soumission. Je me souviens d'avoir participé à

1 la... à la qualification de l'entreprise, et aussi
2 aux calculs finaux sur le prix, mais si ma mémoire
3 était bonne, c'était un paquet. C'était une
4 soumission qualitative sur le CV de l'entreprise
5 selon les documents qui étaient demandés, et
6 c'était le prix au même moment.

7 Q. **[13]** Par la suite, Madame Blanchette, à la page 12
8 de ce même document-là, l'item 4.1, 4.2 et 4.3. La
9 méthode d'évaluation des offres. Alors on résume, à
10 ce moment-là, que le comité qui étudiera la
11 soumission... C'est à la page 12, dans la première
12 partie du document. Juste la page précédente,
13 voilà.

14 Le comité vérifie d'abord si les
15 exigences administratives du cahier
16 des charges et les exigences décrites
17 au chapitre 2.4 sont rencontrées,
18 toute soumission ne rencontrant pas
19 ces exigences pouvant être rejetée.

20 Ensuite on voit l'évaluation qualitative des
21 propositions :

22 Les propositions techniques des
23 soumissions sont ensuite évaluées sur
24 un total de 100 points.

25 On parle de la grille d'évaluation et la méthode de

1 pondération, et, à 4.3 :

2 L'évaluation du prix pour lequel le
3 plus bas soumissionnaire se verra
4 attribuer 200 points...

5 Et il y a une formule visant à établir le pointage
6 pour les soumissionnaires qui ont un chiffre plus
7 élevé que le plus bas soumissionnaire. Juste pour
8 votre gouverne, on va tourner la page suivante,
9 Madame Blanchette, on va voir cette fameuse grille.
10 Alors, on y voit la grille d'évaluation, profil de
11 l'entrepreneur, profil de l'équipe de projet, où il
12 y a un système de pointage sur 100, et ensuite le
13 prix forfaitaire proposé sur 200 points, ce qui
14 fait un total de 300 points. Monsieur Sauvé, est-ce
15 que ça, ça vous rappelle le processus d'appel
16 d'offres de la Ville de Montréal?

17 R. Ça me dit quelque chose.

18 Q. **[14]** O.K. On va juste aller, Madame Blanchette,
19 quatre ou cinq pages plus loin. Je n'ai pas... Il
20 n'y a pas de numérotation de page, en haut de la
21 page il y a le mot « Montréal » en gros caractères,
22 « Extrait authentique du procès-verbal d'une séance
23 du comité exécutif ». Voilà. Séance ordinaire du
24 mercredi neuf (9) janvier. Alors :

25 Il est résolu d'approuver le nouveau

1 scénario pour la réfection des
2 toitures de cuivre de l'édifice de
3 l'hôtel de ville au coût de treize
4 millions trois cent mille dollars
5 (13,3 M\$) ainsi que la réalisation des
6 travaux en trois phases.

7 Alors, on voit, à ce moment-là, Monsieur
8 Sauvé, un appel d'offres, la résolution du conseil
9 plutôt qui va permettre de lancer le processus
10 d'appel d'offres sur lequel vous avez soumissionné?

11 R. Oui.

12 Q. [15] Je vais vous amener immédiatement plus loin et
13 vous souvenez-vous avant même de regarder le reste
14 du document, vous avez fait la soumission, qui
15 d'autres auraient soumissionné d'après vous, si
16 vous vous en souvenez?

17 R. Pendant la période, avant la période d'appel
18 d'offres, il y avait l'entreprise Toitures Trois
19 Étoiles, Giancarlo Bellini qui est passé nous voir
20 poliment au bureau un matin pour nous informer de
21 ses intentions de soumissionner. Il y avait,
22 pendant la période d'appel d'offres, à ma
23 connaissance, Norgereq, Atwill Morin, Maçonnerie
24 Rainville, nous-même et Toitures Trois Étoiles.

25 Q. [16] Je comprends de votre témoignage que ça...

1 vous vous... ça discute entre les différents
2 entrepreneurs de l'intention de soumissionner. Les
3 gens laissent connaître leur intention?

4 R. Oui, parce que c'est un gros projet puis Montréal
5 est une petite ville quand même, toutes choses,
6 toutes choses étant ce qu'elles sont, alors, dans
7 cette petite industrie-là, c'est un gros, c'est un
8 gros ouvrage. Donc, le terrain se prépare dans les
9 mois qui précèdent. C'est normal. C'est comme ça
10 que ça fonctionne.

11 Q. [17] Et il y avait à l'Hôtel de Ville des travaux
12 de maçonnerie à faire, ce qui est évidemment votre
13 spécialité, mais est-ce qu'il y avait de la
14 toiture, du cuivre vous avez mentionné?

15 R. En fait ça devait être un ensemble, il y avait, il
16 a été question, à un moment donné, que le Champ-de-
17 Mars qui est essentiellement un travail
18 d'excavation, d'archéologie et de restauration de
19 pierres fasse partie aussi d'un lot, soit rattaché
20 ou un lot éventuel qui se grefferait au travail.

21 Il y avait aussi une question de finition
22 intérieure dans certains locaux qui nous
23 intéressait moins, mais il y avait surtout la
24 réfection, en fait c'était un énorme projet
25 d'échafaudage parce que c'est un gros bâtiment. Le

1 projet nécessitait trois mille deux (3200) quelques
2 pattes d'échafaudage qui est, pour Montréal, c'est
3 exceptionnel, c'est gros.

4 Et ce qui nous intéressait surtout,
5 incluant la question de la réfection des fondations
6 de la vieille muraille du Champ-de-Mars, c'était
7 l'ensemble de la pierre sur l'édifice, parce qu'il
8 y avait, on savait, on se doutait qu'inclut dans
9 l'appel d'offres serait un montant d'à peu près
10 deux, peut-être deux point cinq millions (2,5 M) de
11 réfection de maçonnerie.

12 Mais qu'il y aurait aussi un budget
13 subséquent à être voté pour une réfection plus
14 complète, entre autres, de la façade principale sur
15 Notre-Dame qui avait été lavée au sable pendant la
16 période du maire Drapeau et qui a causé des
17 dommages au calcaire.

18 C'est de la chimie là, mais c'est un
19 bâtiment qui a été magané par de mauvaises
20 restaurations antérieures. Donc, on voyait d'un bon
21 oeil un programme plus moderne, mais avec de bonnes
22 techniques cette fois-ci pour restaurer l'ensemble
23 de l'immeuble.

24 Q. **[18]** Tout ça pour en venir à l'idée qu'il y a de la
25 maçonnerie qui est la partie qui vous intéresse,

1 mais des parties toiture, est-ce que L.M. Sauvé
2 fait, faisait de la toiture, à ce moment-là, en
3 deux mille huit (2008)?

4 R. L.M. Sauvé n'a jamais fait de travail proprement
5 dit à titre de sous-traitant. Par contre, L.M.
6 Sauvé a travaillé au fil des ans avec certains des
7 plus, des meilleurs et des plus grands couvreurs au
8 Québec et ailleurs en Ontario pour faire du travail
9 d'ornementation, soit de cuivre, soit d'ardoise ou
10 de cuivre étamé ou des ouvrages que je qualifierais
11 des ouvrages d'art finalement.

12 Q. **[19]** Et quand... vous aviez l'intention, on
13 s'entend bien vous avez soumissionné, vous avez
14 obtenu ce contrat-là à titre d'entrepreneur
15 général?

16 R. Oui, parce que la portion échafaudage était
17 névralgique, ça représentait à peu près un million
18 (1 M) dans la desserte. L'échafaudage est une
19 discipline en soi dans un contrat de cette
20 envergure-là, c'est de gros sous et c'est une
21 mécanique d'aisance.

22 En fait, c'est la plate-forme que tout le
23 monde utilise. Donc, il faut que ce soit bien fait
24 dès le départ sinon ça met, ça met le projet en
25 moins bonne posture. Alors, pour nous qui avons

1 quelques douze mille (12 000) quelques cent pattes
2 d'échafaudage réparties entre Victoria et Montréal,
3 c'était un bon endroit pour faire travailler nos
4 forces dans ce domaine-là.

5 Mais, c'était aussi une façon stratégique
6 de la positionner en vue de la maçonnerie de
7 l'appel d'offres et de la maçonnerie éventuelle qui
8 viendrait sous forme d'ordres de changements ou de
9 modifications pendant, pendant le contrat.

10 Ce qu'il faut comprendre c'est qu'un
11 contrat de restauration, il y a parfois certaines
12 trouvailles.

13 Les architectes vont se lancer dans le
14 processus d'appel d'offres ne connaissant pas toute
15 l'envergure des déficiences, parce que l'accès au
16 site est souvent difficile en pré-expertise ou même
17 en expertise. Une grue ne peut pas vous amener,
18 peut vous amener à bien des endroits, mais un
19 échafaudage fixe vous permet de vraiment bien
20 diagnostiquer.

21 Par contre, la volonté de forfaitiser un
22 projet, fait de sorte qu'on se lance en appel
23 d'offres, puis parfois il y a des... il y a
24 communément appelé des extras, des ordres de
25 changements qui se manifestent, parce qu'il y a une

1 expertise conjointe qui se fait entre
2 l'entrepreneur et l'architecte. Donc, il y avait un
3 deux millions (2 M) à trois millions (3 M) de
4 travaux additionnels sur la maçonnerie à l'Hôtel de
5 ville qui allaient s'ajouter au million
6 d'échafaudage.

7 Q. [20] Alors, l'échafaudage vous intéresse, la
8 maçonnerie, je veux juste parler maintenant
9 question de toiture. Aviez-vous l'intention ou
10 avez-vous fait faire la toiture par un sous-
11 contractant?

12 R. Oui, en fait, c'est un gros, c'est un gros ouvrage
13 de cuivre et à une époque au Québec il y avait
14 cette expertise-là de façon plus étoffée, il y
15 avait une demande, mais à la fin de la construction
16 des gros ouvrages de ce genre-là, à la fin du
17 siècle, au début du siècle, la main-d'oeuvre a
18 disparu, donc notre réflexe a été de faire appel
19 aux Compagnons du devoir, en France, où j'ai déjà
20 séjourné et d'aller chercher de l'aide pour
21 bonifier l'équipe et puis d'aller chercher des gens
22 qui travaillent le cuivre, qui connaissent ça puis
23 qui sont productifs et il y avait aussi, dans le
24 cahier de charge, une firme de Toronto, je crois
25 qu'elle s'appelait Heather & Little, qui était...

1 elle n'était pas imposée, mais en fait, elle
2 faisait partie des entreprises, en fait,
3 « imposée », le mot est fort, mais il fallait
4 utiliser Heather & Little pour l'ouvrage
5 ornemental. Ils avaient une partie, déjà, qui
6 était... qui était confiée...

7 Q. **[21]** Qui leur était confiée?

8 R. Qui leur était confiée, oui, c'est ça.

9 Q. **[22]** Alors, on va revenir sur la partie, vous... la
10 partie de votre soumission, vous voulez faire une
11 soumission. Pour présenter votre soumission, est-ce
12 que ça vous prend un couvreur dans votre équipe?

13 R. Forcément.

14 Q. **[23]** O.K. Et qui avez-vous retenu comme couvreur
15 dans votre équipe?

16 R. J'ai fait le tour de l'environnement, de charge de
17 travail des entreprises disponibles et ceux et
18 celles qui voulaient travailler aussi avec L.M.
19 Sauvé puis on a identifié Couvertures St-Léonard,
20 qui a fait Notre-Dame, qui a fait, je pense des
21 choses au Collège Bishop, là, qui avait une bonne
22 feuille de route dans le domaine du cuivre et du
23 cuivre étamé alors c'est eux qu'on a retenus.

24 Q. **[24]** Toitures?

25 R. St-Léonard.

1 Q. **[25]** St-Léonard, et qui est le patron ou le
2 responsable de cette entreprise-là?

3 R. Monsieur Sylvain Sansregret.

4 Q. **[26]** Alors, vous avez retenu l'équipe de monsieur
5 Sansregret...

6 R. Oui.

7 Q. **[27]** ... comme sous-contractant dans votre équipe,
8 ils acceptaient de travailler avec vous?

9 R. Tout à fait. Tout en apportant, aussi, le volet
10 français, le volet des Compagnons du devoir, parce
11 qu'on savait que même St-Léonard allait peut-être
12 avoir besoin d'un coup de pouce, là, au niveau de
13 la fine expertise du cuivre et Heather & Little.

14 Q. **[28]** Vous nous avez parlé, tout à l'heure, on était
15 rendu, on va y arriver maintenant, des
16 soumissionnaires, vous avez parlé de Toitures Trois
17 Étoiles et là, je vais vous inviter, Madame
18 Blanchette, peut-être nous amener plus loin et le
19 document va être de la Ville de Montréal, intitulé
20 « Soumissions publiques », en haut, à droite, et
21 c'est marqué, page 2, en bas, où on va voir le nom
22 des quatre soumissionnaires. Je vais vous dire
23 quand vous allez y arriver plus loin. Toujours plus
24 loin. Bon, ça va être après le document de chez
25 Affleck et... voilà, O.K., on va le laisser là une

1 petite seconde comme ça. On vient de voir le nom,
2 en passant, le nom Affleck et de la Riva passer,
3 qui étaient-ils?

4 R. C'était les architectes d'office sur le contrat.

5 Q. **[29]** Alors, c'est avec eux que vous traitez?

6 R. Oui, c'est ça.

7 Q. **[30]** Et votre interlocuteur à Ville de Montréal,
8 pour la Ville, le responsable, chargé de projets?

9 R. Je crois qu'il y avait une rareté de fonctionnaires
10 à ce moment-là ou enfin, on a choisi de confier ça
11 à une firme de consultants qui était Génivar, si ma
12 mémoire est bonne et le représentant qui était
13 prêté à la Ville s'appelait Robert Paradis, qui
14 était aussi un architecte.

15 Q. **[31]** O.K. Alors, monsieur Paradis s'occupe pour la
16 Ville? C'est un employé de Génivar prêté à la
17 Ville?

18 R. C'est ça.

19 Q. **[32]** Et monsieur de la Riva?

20 R. Monsieur la Riva est l'architecte d'office...

21 Q. **[33]** L'architecte, O.K.

22 R. ... oui, c'est ça.

23 Q. **[34]** Madame Blanchette, est-ce qu'on peut retourner
24 où est-ce qu'on é... au document, tout à l'heure,
25 qui s'appelait « Soumissions publiques »? Ce n'est

1 pas... ce n'est pas celui-là, si vous pouvez
2 remonter en haut, plus loin. Alors, un petit peu
3 plus loin encore. Ça va être le document suiv...
4 voilà, « Soumissions publiques », on voit « Procès
5 verbal d'une séance publique d'ouverture de
6 soumissions » tenue à l'hôtel de ville de Montréal,
7 le dix (10) mars deux mille huit (2008). Les
8 personnes présentes et là, descendez, présentez-
9 nous les soumissionnaires, Madame Blanchette, les
10 quatre noms qui vont y apparaître, Toitures Trois
11 Étoiles, une soumission de neuf millions cinq cent
12 mille (9,5 M\$), Norgéreq, dix millions cinq cent
13 mille (10,5 M\$), L.M. Sauvé, compagnie à numéro
14 Canada inc., dix millions six cent mille (10,6 M\$)
15 et Maçonnerie Rainville et Frères, dix millions
16 neuf cent soixante et un mille (10,961 M\$). Il n'y
17 en a pas d'autres à ce moment-là. Ça va, ça, avec
18 votre souvenir, ça, Monsieur?

19 R. Oui, oui, ça va.

20 Q. **[35]** O.K. Alors on est au dix (10) mars, il y a
21 quatre soumissionnaires qui se présentent et vous
22 nous avez dit que pour Toitures Trois Étoiles, le
23 patron, c'est monsieur Giancarlo Bellini?

24 R. Oui, c'est ça.

25 Q. **[36]** Chez L.M. Sauvé, ça va, on va... Rainville,

1 O.K. Alors, on voit que le dix (10) mars, si on
2 regarde juste sur les prix, vous êtes troisième sur
3 quatre.

4 R. C'est bien ça.

5 Q. **[37]** C'est ça, O.K. On va aller trois pages plus
6 loin, Madame Blanchette, le document va être
7 intitulé du onze (11) mars deux mille huit (2008),
8 « Mansarde et Campanile de l'hôtel de ville ».
9 Voilà. Suite à l'entrevue, bon, la revue des quatre
10 soumissions, juste un petit peu plus bas, en
11 dessous de l'évaluation des exigences
12 obligatoires... Voilà.

13 Rejet de la soumission de Toitures
14 Trois Étoiles. Nous recommandons de
15 rejeter la soumission parce qu'elle ne
16 rencontre pas un très grand nombre de
17 critères obligatoires.

18 On s'entend que Toitures Trois Étoiles était le
19 plus bas soumissionnaire, et va voir sa soumission
20 rejetée.

21 R. Oui.

22 Q. **[38]** O.K. Vous passez donc... Et par la suite, la
23 page suivante, Madame Blanchette, on va nous
24 indiquer, en bas de la page, complètement en bas,
25 que Norgéreq, après des précisions, ça... On va

1 retenir la proposition de Norgéreq, celle de L.M.
2 Sauvé, et, la page suivante, celle de Rainville et
3 Frères. Il reste donc trois soumissionnaires, vous
4 êtes les deuxièmes sur le prix. Ça c'est dans un
5 document préparé par monsieur Paradis, gestionnaire
6 de projet, et on n'a pas devant nous la grille qui
7 a été retenue, mais si on va à l'extrait
8 authentique du procès-verbal, alors la page
9 suivante, Madame Blanchette... Et j'indique, pour
10 les commissaires, qu'il y a un document,
11 malheureusement, qui a été... qui est barbouillé,
12 qui n'a pas été reproduit, qui est le calcul de
13 pointage.

14 Pour les fins, peut-être, du dossier,
15 l'entreprise a fini deuxième au pointage, et
16 deuxième sur les prix. Mais le premier au pointage
17 va finir troisième sur les prix, et le troisième au
18 pointage va finir le premier sur les prix, de sorte
19 que l'entreprise L.M. Sauvé, avec un pointage total
20 de 284.1, va se gagner, va obtenir l'approbation de
21 l'équipe, et on va retrouver ça dans... au procès-
22 verbal de l'équipe de monsieur Robert Paradis le
23 quatorze (14) mars, où est-ce qu'ils disent :
24 « Nous recommandons d'accorder le contrat à L.M.
25 Sauvé. »

1 Alors, êtes-vous informé, au mois de mars,
2 par le chargé de projet, monsieur Paradis, que vous
3 étiez l'entreprise favorisée pour avoir ce contrat-
4 là?

5 R. Oui.

6 Q. **[39]** O.K. Vous le savez dès ce moment-là, dès le
7 mois de mars.

8 R. Oui, j'ai reçu... C'est moi-même qui a reçu le
9 téléphone pour qu'on... qu'on m'en informe.

10 Q. **[40]** Alors, vous avez... Vous vous préparez. Mais
11 je comprends que quand monsieur Paradis vous dit
12 que vous êtes l'entreprise retenue, vous n'avez pas
13 encore le contrat?

14 R. Bien, en fait, je pense que la Ville, si ma mémoire
15 est bonne, n'octroie pas ce qu'on appelle un CCDC,
16 ou un contrat standardisé de l'industrie, là, tel
17 que normé par... par les normes de l'industrie. Ils
18 octroient un contrat... En fait ils octroient, je
19 pense, je ne veux pas dire un bon de commande, mais
20 ils passent une résolution, en fait, au conseil, et
21 puis c'est ça qui fait... qui fait foi de... de
22 contrat ultérieur.

23 Donc, quand on se fait dire par un officier
24 de la Ville, ou qui représente la Ville, « Vous
25 allez bientôt avoir une résolution au conseil », on

1 présume que la mécanique suit son cours et puis que
2 dans les vingt et un (21) ou trente (30) jours qui
3 suivent, la chose doit passer au conseil, et puis
4 le printemps annonce un projet à Montréal, pour
5 nous, qui est... qui est bon. C'est une bonne
6 nouvelle.

7 Q. **[41]** O.K. Alors, on a vu que monsieur Paradis
8 communique avec vous autour du quatorze (14) mars,
9 parce que la décision du comité de sélection est au
10 quatorze (14) mars, et on voit maintenant à l'écran
11 l'assemblée du vingt-huit (28) mai, Ville de
12 Montréal, qu'on autorise, au paragraphe 2 :

13 ... d'accorder à l'entrepreneur L.M.
14 Sauvé - la compagnie à numéros - le
15 soumissionnaire conforme ayant obtenu
16 le plus de points selon l'évaluation
17 du comité, le contrat à cette fin,
18 soit au prix de 10 670 000.

19 Alors, voilà maintenant la décision du conseil de
20 Ville de Montréal. O.K.

21 On va tasser les documents, maintenant,
22 puis on va regarder ce qui s'est passé pendant
23 cette période-là. Mars... Mars, au moment où vous
24 apprenez que vous êtes l'entreprise qui devrait se
25 faire attribuer le contrat, avez-vous déjà eu, à ce

1 moment-là... Vous nous avez parlé un peu, tout à
2 l'heure, des discussions avec monsieur Bellini?

3 R. Oui. Bellini, pendant... Soit avant, je pense avant
4 la période de l'appel d'offres et pendant la
5 période de l'appel d'offres, est... avant ou
6 pendant la période d'appel d'offres, est venu me
7 voir à mon bureau pour me dire, « C'est nous qui
8 allons avoir ce contrat-là. C'est nous qui avons la
9 panoplie de contacts dans l'appareil municipal, et
10 donne-nous ton prix d'échafaudage, et s'il y a de
11 la maçonnerie - il y en a, là - donne-nous tes prix
12 unitaires pour l'ensemble des tâches, là. Refaire
13 des joints, réparer une pierre... » Toute la
14 panoplie de prix détaillés qu'il fallait pour...

15 J'étais un peu insulté, parce que je
16 pensais que... Ce n'était pas l'approche, pantoute,
17 que je voulais privilégier. On voulait y aller...
18 On savait qu'il y avait, au minimum, une couple de
19 millions de dollars de maçonnerie dans l'appel
20 d'offres, il y avait le Champ-de-Mars, il y avait
21 les ordres de changement à venir, et il y avait la
22 partie échafaudage. On était, je pense, une des
23 bonnes entreprises à l'époque qui était qualifiée
24 pour faire ce volet-là. On avait une approche aussi
25 pour battre l'échéancier qui était suggéré. Enfin,

1 suggérer un nouvel échancier et battre le temps.

2 Et on voulait aussi à cette époque-là faire
3 un revêtement de toile sérigraphée qui mimique le
4 bâtiment comme il se fait en Europe, alors...

5 Q. **[42]** On va en parler un petit peu de ça tout à
6 l'heure.

7 R. C'était l'ambition de l'entreprise de faire un
8 projet pilote de grande envergure à Montréal comme
9 on était en train de faire pour La Baie. Et j'étais
10 insulté de me faire dire : « Donne-moi tes chiffres
11 puis mets-toi en ligne ». Ce n'était pas le rôle
12 que je voulais, que je voulais avoir.

13 Q. **[43]** « Donne-moi tes chiffres, mets-toi en ligne »,
14 ça veut dire que monsieur Bellini vous approchait
15 pour être sous-contractant, sous-contracteur juste
16 sur la maçonnerie?

17 R. Oui, c'est ça et peut-être pas, ça dépendait de la
18 qualité de nos soumissions. Donc, je n'étais pas
19 intéressé à suivre cette dictée-là.

20 Q. **[44]** Et vous dites monsieur Bellini vous parle
21 aussi de ses nombreux contacts qu'il a, à ce
22 moment-là.

23 R. Oui, il me fait valoir que... qu'il est bien
24 positionné.

25 Q. **[45]** Alors, je comprends que vous n'avez pas

1 répondu à la demande de monsieur Bellini?

2 R. Non.

3 Q. **[46]** Et vous avez continué votre processus. On
4 s'aperçoit que Bellini est disqualifié à l'étape...

5 R. Oui.

6 Q. **[47]** ... du processus de qualification.

7 R. C'est ça.

8 Q. **[48]** Donc, Bellini n'est plus « pantoute », n'est
9 plus du tout dans le portrait pour la... pour ce
10 contrat-là à l'Hôtel de ville?

11 R. Effectivement.

12 Q. **[49]** Et vous votre sous-contractant pour la toiture
13 c'est Toitures Saint-Léonard...

14 R. C'est ça.

15 Q. **[50]** ... au moment où vous obtenez ce contrat-là ou
16 on vous dit que vous allez l'obtenir le quatorze
17 (14) mars.

18 R. C'est ça.

19 Q. **[51]** Qu'est-ce qui arrive après le quatorze (14)
20 mars?

21 R. Rien. Moi j'avais cru que j'avais fait mon devoir
22 de PDG d'aider à monter le C.V. puis d'assister les
23 estimateurs à faire leurs prix. Ce qu'il faut
24 comprendre c'est qu'à ce moment-là, je passe la
25 majorité de mon temps entre le bureau de Toronto

1 et... je fais la navette à toutes les semaines à
2 Toronto, j'y passe beaucoup de temps, je fais la
3 navette aussi à Winnipeg et à Vancouver et à
4 Victoria.

5 Donc, j'ai un horaire de travail qui... qui
6 est fort différent de celui des années antérieures,
7 Dieu merci. Et le contexte est très positif et je
8 suis à Montréal pour les week-ends, je suis à
9 Montréal une semaine sur trois, peut-être une
10 semaine sur deux au gros maximum.

11 Et je prends des nouvelles auprès du chargé
12 de projet qui est ingénieur, qui est Éric Beaumier,
13 à savoir s'il a eu nouveau contact avec l'équipe
14 soit l'architecte ou avec le donneur d'ouvrage lui-
15 même.

16 Q. **[52]** Monsieur Beaumier c'est chez L.M. Sauvé?

17 R. C'est un employé chez L.M. Sauvé...

18 Q. **[53]** Oui.

19 R. ... qui me dit que non. Alors, au bout de la cinq
20 ou sixième semaine, ce qui est anormal, parce qu'à
21 peu près, dans les vingt et un (21) à trente (30)
22 jours suivant une nouvelle comme celle que monsieur
23 Paradis nous a faite, il aurait dû normalement y
24 avoir une présentation au conseil et le projet
25 était, l'échéancier du projet devait débiter pour

1 le printemps.

2 Donc, mars est une bonne date. Avril il
3 faut être là. Mai, ça commence à être tard. Juin,
4 c'est pas mal tard. Vous venez de perdre quelques
5 mois. Donc, c'est le silence. Je n'ai pas de
6 nouvelles. Personne au bureau a de nouvelles.

7 Q. **[54]** Qu'est-ce que... comment vous réagissez à ça?

8 R. Bien c'est Montréal. Malheureusement. J'ai quelques
9 instincts. J'ai vécu l'épisode du monument Georges-
10 Étienne où Garnier a... s'est imposé. Je me dis :
11 « Est-ce qu'il y a anguille sous roche? Est-ce que
12 le projet... Est-ce qu'on scrappe l'appel d'offres?
13 Est-ce que... Qu'est-ce qui se passe? »

14 Et j'appelle, si ma mémoire est bonne, j'ai
15 appelé Robert Paradis une fois ou deux, puis il
16 n'avait pas de fait concret à m'offrir. En fait, je
17 sentais que ça glissait et que... Il m'a confié
18 beaucoup plus tard, une fois qu'on a eu le contrat
19 qu'effectivement...

20 Q. **[55]** Plus tard, oui?

21 R. ... pendant cette période-là des cinq ou six
22 semaines, la consigne était que cet appel d'offres
23 là allait mis aux poubelles. Ils allaient
24 l'éliminer, la discarter, en faire une toute
25 nouvelle plus tard dans le temps. Alors, mes

1 instincts ne m'ont pas trahi. On était sur le point
2 de perdre le contrat. Ce n'est pas compliqué, c'est
3 ça qui se passait.

4 Q. **[56]** Alors, qu'est-ce que vous avez fait?

5 R. J'ai fait, j'étais dans un lunch avec un bon ami
6 dans l'Est de Montréal et c'est quelqu'un à qui...
7 pour qui j'ai beaucoup de respect, je lui confie
8 ça, je lui dis : « Écoute, qu'est-ce que tu
9 penses », c'est un haut fonctionnaire à l'époque,
10 j'ai dit: « Qu'est-ce que tu penses de ça, la
11 difficulté avec cet appel d'offres là, je pense que
12 l'appel d'offres s'en va au rancart, qu'est-ce que
13 tu ferais »? Et la personne me dit: « Bien écoute,
14 c'est Montréal, hein », alors, je comprends, entre
15 les branches un peu ce que ça veut dire.

16 Q. **[57]** Qu'est-ce que vous en comprenez?

17 R. Bien j'en comprends que, et c'est méchant ce que je
18 vais dire là, mais à cette époque-là, ça prenait...
19 dans les appels d'offres de cette envergure-là, ça
20 prenait un contenu italien, point à la ligne, il
21 fallait être branché dans cette machine-là, dans
22 cet appareil-là puis il fallait travailler selon le
23 sanctum du... le triumvirat des conseillers
24 italophones, dans le protectorat de Frank Zampino,
25 à l'oeil aveugle de Gérald Tremblay. Je suis un

1 petit peu... je suis un petit peu fâché parce qu'on
2 avait fait tellement d'efforts pour se rétablir
3 financièrement puis on avait qualifié un beau
4 cahier de charge, beaucoup de gens qui avaient
5 travaillé fort pour arriver là et puis d'entendre
6 que ça allait être scrappé, que ça allait être mis
7 au rancart, pour moi, c'était inacceptable et
8 l'équipe au complet, on se demandait si on ne
9 fermait pas le Québec. Moi, j'étais...
10 personnellement, je me disais: « Est-ce que je
11 déménage à Toronto, est-ce que je fais une nouvelle
12 vie là-bas », beaucoup d'offres de travail et de
13 m'établir là-bas et finalement, Alain Lupien, la
14 personne avec qui j'étais me dit: « Tu devrais
15 peut-être t'adresser à des gens au comité exécutif
16 ou essayer de dénouer l'impasse ». Alors, naviguer
17 par instinct, je suis avec monsieur Boyer puis on
18 retourne...

19 Q. **[58]** C'est votre...

20 R. Oui.

21 Q. **[59]** ... garde du corps qui est toujours avec vous
22 à ce moment-là?

23 R. Oui, c'est ça. Et on est sur Sainte-Catherine et
24 puis je vois une affiche de bâtiment qui s'appelle
25 Renda et je connais cette entreprise-là parce qu'on

1 partage un client commun qui est un gros fonds de
2 placement immobilier torontois qui s'appelle Allied
3 et on est souvent appelé à faire des travaux pour
4 Allied et Renda est souvent... en fait, est partout
5 sur les chantiers de Renda (sic), il est chez SNC
6 Lavallin, au siège social, on voit ses camions un
7 peu partout.

8 Q. **[60]** Quel type d'entreprise?

9 R. C'est une petite entreprise générale.

10 Q. **[61]** Contracteur général?

11 R. Oui.

12 Q. **[62]** Alors Renda... qui, à votre connaissance, à ce
13 moment-là, qui est le propriétaire ou
14 l'administrateur de?

15 R. C'est un dénommé Tony Renda.

16 Q. **[63]** Alors...

17 R. Oui.

18 Q. **[64]** Vous voyez le panneau de chez Renda, c'est
19 quoi...

20 R. Oui.

21 Q. **[65]** ... le siège social, là?

22 R. c'est ça.

23 Q. **[66]** O.K.

24 R. Oui. Alors, je dis à Robert Boyer: « Tourne ici, je
25 m'en vais faire une visite impromptue, je veux

1 savoir comment ça marche à la Ville de Montréal ».

2 Et je rentre, sans rendez-vous et je suis reçu chez

3 Renda, que j'ai déjà vu à quelques reprises, mais

4 que je ne connais pas intimement. Je l'ai vu à des

5 visites de chantiers chez Allied et...

6 Q. [67] Mais assez pour l'identifier?

7 R. Oui, tout à fait. Oui, oui.

8 Q. [68] Et vous êtes reçu par Tony Renda?

9 R. Oui, je suis reçu par Tony Renda qui me dit, qui

10 m'offre un expresso, du bon café, qui me dit:

11 « T'es ici pour la Ville de Montréal ».

12 Q. [69] Lui aviez-vous dit pourquoi vous alliez le

13 voir?

14 R. Non.

15 Q. [70] Pas encore?

16 R. Pas du tout. Alors je dis: « Oui, effectivement,

17 j'ai dit, comment ça marche à la Ville de

18 Montréal »? « Ah... façon particulière de faire les

19 choses, et parle-moi un petit peu du dossier,

20 parle-moi de l'appel d'offres, parle-moi des

21 chiffres, parle-moi de qui, qui postulait, je vais

22 te revenir ». La rencontre a duré peut-être une

23 demi-heure, peut-être vingt (20) ou vingt-cinq (25)

24 minutes, tout au plus.

25 Q. [71] Lui avez-vous conté ce que vous venez de nous

1 conter, là, comment s'était déroulé l'appel
2 d'offres, qui était...

3 R. Oui.

4 Q. **[72]** O.K.

5 R. Oui.

6 Q. **[73]** Je vous pose tout de suite la question,
7 pourquoi vous arrêté chez Tony Renda?

8 R. Bien c'est folklorique, hein, on est à Montréal,
9 alors je n'ai pas envie de faire de la... il y a
10 notre Varin national en qui je n'ai pas une
11 confiance particulière, qui pour moi est un
12 conservateur un peu défroqué qui était utile pour
13 l'autre projet, qui je ne voyais pas jouer un rôle
14 dans... je ne voulais pas jouer ce jeu-là. Je
15 savais qu'il y avait un problème dans la cour
16 d'école, je savais qu'il y avait protestation,
17 qu'il y avait une injonction, il y avait rumeur
18 d'injonction de la part de Maçonnerie Rainville, il
19 y avait tout un blocus de compétition... de
20 compétiteurs, dont on me disait que Bellini était à
21 la tête, qui s'arrangeait pour que tout ça
22 déraille. Je n'ai pas de preuve... j'ai une preuve,
23 pardon, à l'effet que Saint-Denis Thompson et
24 Atwill-Morin, pendant le processus des cinq ou six
25 semaines, auraient rencontré Frank Zampino à leur

1 bureau, au bureau de Frank Zampino à l'Hôtel de
2 Ville, mais je n'ai pas de preuve directe à l'effet
3 que Bellini a fait ses pression, mais on me dit
4 que... que Bellini... notre... notre couvreur nous
5 dit que Bellini s'interjette à peu près à toutes
6 les instances pour s'assurer que le projet
7 déraile.

8 Q. [74] Votre couvreur, c'est Toitures St-Léonard.

9 R. St-Léonard, c'est ça.

10 Q. [75] Et Bellini, c'est Toitures Trois Étoiles...

11 R. Trois Étoiles, c'est ça.

12 Q. [76] ... qui avait été écartée.

13 R. Oui.

14 Q. [77] Vous avez parlé de demande d'injonction venant
15 de la part de Rainville?

16 R. Oui, c'est ça.

17 Q. [78] Et savez-vous si effectivement Rainville a
18 présenté une demande d'injonction à l'encontre de
19 ce contrat-là contre la Ville de Montréal?

20 R. Je ne suis pas sûr, je pense que oui, mais j'en ai
21 pas la preuve là. On m'a dit que c'était soit sur
22 le point de se faire ou ça s'était fait puis après
23 ça, ça s'est délogé. Bon. C'est...

24 Q. [79] Alors, vous avez toutes ces appréhensions-là
25 que vous partagez avec... Vous les partagez avec

1 monsieur Renda?

2 R. Je lui en parle.

3 Q. **[80]** Et ça revient à la question : pourquoi vous
4 vous adressez à monsieur Renda? Qu'est-ce qu'il
5 peut faire pour vous aider?

6 R. Bien, je suis curieux parce que il y a pas... il y
7 a pas de solution autre qu'une solution dans la
8 cour d'école sur une histoire comme celle-là parce
9 qu'il faut... faut... faut aller... c'est un milieu
10 rough, c'est un milieu dans lequel ça joue du
11 coude, ça joue... ça joue dur. Et je veux avoir un
12 son de cloche d'un... d'un membre de la communauté
13 italienne qui est entrepreneur pour me dire comment
14 ça marche puis est-ce qu'il y a des obstacles? Est-
15 ce qu'il y a... est-ce que mes soupçons, est-ce que
16 mes instincts sont... sont appropriés de penser
17 qu'il y a un blocage au niveau de l'appareil, puis
18 il y a de la pression qui se fait au niveau
19 politique pour pas qu'on passe. C'est ça que je
20 veux savoir.

21 Q. **[81]** O.K. Ça, à tout le moins, on est capable de
22 situer cette rencontre-là après le quatorze...
23 treize (13) ou quatorze (14) mars, mais avant le
24 mois de mai, évidemment...

25 R. C'est ça.

1 Q. **[82]** ... au moment où vous obtiendrez le contrat.

2 R. Tout à fait.

3 Q. **[83]** Vous avez cette rencontre-là chez Tony Renda,
4 avec lui seul, une journée. Et qu'est-ce qui se
5 passe par la suite?

6 R. Je suis appelé le lendemain tôt parce qu'il m'a
7 demandé mon... mon numéro de téléphone cellulaire.
8 Il m'appelle et il me dit : « Viens au bureau
9 immédiatement, il faut qu'on se voie là, tout le
10 monde est ici ». Bon. Alors, « immédiatement »,
11 j'ai des rendez-vous, j'ai des choses à faire, j'ai
12 dit : « Je vais être là dans une heure » et je me
13 déplace avec... avec Robert. Et j'arrive là et
14 puis, à ma grande surprise, il y a trois ou quatre
15 personnes autour de la table, des personnes que je
16 ne connais pas, mais Bellini est là.

17 Q. **[84]** Alors, Bellini, on va... le prénom, c'est
18 monsieur Giancarlo?

19 R. Oui, Giancarlo Bellini est là.

20 Q. **[85]** Ça, c'est Toitures Trois Étoiles...

21 R. Oui.

22 Q. **[86]** ... qui avait été disqualifiée.

23 R. C'est ça. Il y a... il y a deux autres individus
24 avec Renda. Il y a des biscottis puis il y a du
25 café sur la table. Il est peut-être dix heures, dix

1 heures et demie (10 h 00-10 h 30) le matin et je
2 connais pas les... je connais pas les deux autres
3 personnes. Je lui en... il y en a une des deux qui
4 est un petit peu particulière là, mais j'apprends à
5 savoir c'est qui lorsqu'il s'identifie.

6 Q. **[87]** Il a... est-ce qu'il s'est identifié? Est-ce
7 qu'on vous a présenté ces personnes-là?

8 R. Bien, il y en a un qui s'appelle Nick.

9 Q. **[88]** Oui.

10 R. Et il y en a un autre qui s'appelle Mike. Il y en a
11 un qui... Mike, c'est Mike Argento et Nick,
12 j'apprends plus tard que c'est Nick Rizzuto. Il a
13 une ressemblance à quelqu'un que je vois aux
14 nouvelles là, mais...

15 Q. **[89]** O.K.

16 R. ... je suis pas... je suis pas capable de rapiécer
17 ça, ça se passe vite. J'en reviens pas que Bellini
18 est dans la salle puis qu'est-ce que... qu'est-ce
19 qu'il a d'affaire là quand, en fait, il a été
20 disqualifié, mais... Bon.

21 Q. **[90]** O.K. Bellini qui est disqualifié, Mike
22 Argento, savez-vous à ce moment-là ou avez-vous su
23 depuis ce temps-là, est-ce qu'il est dans
24 l'industrie de la construction monsieur Argento?

25 R. Il a une entreprise de pavage et de...

1 d'aménagement paysager. Oui.

2 Q. **[91]** Nick, Nick Rizzuto, est-ce que vous avez... à
3 part Nick... Nick Junior? Quel âge a la personne
4 qui est devant vous?

5 R. Dans la quarantaine.

6 Q. **[92]** Dans la quarantaine.

7 R. Oui.

8 Q. **[93]** Depuis ce temps-là, avez-vous revu le visage,
9 avez-vous fait des vérifications pour savoir à qui
10 vous vous adressiez à ce moment-là?

11 R. Bien, j'ai compris, dans les semaines qui ont
12 suivi, que c'était le fils de... du père, le...

13 Q. **[94]** Le père...

14 R. ... le père Rizzuto.

15 Q. **[95]** ... Vito.

16 R. Vito Rizzuto, effectivement.

17 Q. **[96]** O.K. Alors, Nick Junior...

18 R. C'est ça.

19 Q. **[97]** ... le fils de Vito. Et qu'est-ce qu'il fait
20 là, lui, Nick... Nick Junior?

21 R. Il se dit cousin ou membre de la famille de
22 Giancarlo Bellini.

23 Q. **[98]** Apparenté.

24 R. C'est ça.

25 Q. **[99]** Bon. Alors, est-ce qu'il y a d'autres

1 personnes à part eux?

2 R. Non, c'est tout.

3 Q. **[100]** O.K. Alors, qu'est-ce qui se déroule? Qu'est-
4 ce qui se fait à cette réunion-là?

5 R. Bien, je suis minoritaire dans ma... dans ma petite
6 francophonie et je vois là que mes... mes instincts
7 n'ont pas tort, que Bellini avait foutu le... le
8 bordel dans le... dans... avec tentacules qu'il y
9 avait peut-être là auprès des décideurs et qu'il
10 fallait... il fallait inévitablement essayer de
11 réintégrer... En fait, la condition, c'est que...
12 qu'on m'imposait, c'était de réintégrer Toitures
13 Trois Étoiles à même l'équipe.

14 Q. **[101]** Qui vous imposait cette condition-là?

15 R. Bien, Renda en premier, Bellini dans son verbal et
16 non-verbal, et Argento... Les trois, clairement, le
17 disaient.

18 Q. **[102]** Ça, c'est ce qui se discute à cette réunion-
19 là.

20 R. Oui oui. C'est ce qu'ils disaient. « Il faut
21 trouver une façon de réintégrer Toitures Trois
22 Étoiles. C'est pas correct qu'elle ait été
23 disqualifiée, elle a des compétences, il faut qu'on
24 réintègre Toitures Trois Étoiles. »

25 Q. **[103]** Qu'est-ce que vous répondez, vous, à ça?

1 R. Bien, moi je dis que peut-être qu'ils ont des
2 compétences, mais il faudrait qu'ils les intègrent
3 avec le couvreur et l'équipe qui est en place,
4 peut-être pour faire une partie des ouvrages, les
5 ouvrages moins compliqués, les ouvrages plus
6 simples, ils ont... Ils avaient peut-être la
7 capacité de faire une partie du travail à ce
8 moment-là, et ils avaient un CV qui ne dictait pas
9 d'ouvrages de cuivre, alors c'était de leur donner
10 une chance de se bâtir de la crédibilité puis
11 gagner... gagner leur... leur bon vouloir sur une
12 partie du travail.

13 Q. **[104]** Mais vous comprenez qu'il y a eu un appel
14 d'offres, ils ont été disqualifiés, vous avez gagné
15 cet appel d'offres-là avec, comme sous-contractant,
16 Toitures Saint-Léonard.

17 R. Oui.

18 Q. **[105]** Là on vous dit il faut que ça soit Bellini
19 qui fasse la toiture. Alors, première des choses,
20 est-ce que vous ac... C'est une condition qu'on
21 vous pose?

22 R. Absolument.

23 Q. **[106]** O.K.

24 R. Oui.

25 Q. **[107]** Et cette condition-là, vous dites c'est les

1 gens à la table qui vous la posent. Est-ce qu'ils
2 ont posé d'autres conditions?

3 R. On m'a demandé une participation au profit du
4 chantier, d'une façon générale, mais c'est Renda
5 qui... qui a fait cette demande-là.

6 Q. **[108]** Qui était de l'ordre de?

7 R. Cinq cent mille (500 000).

8 Q. **[109]** Dollars.

9 R. C'est ça.

10 Q. **[110]** C'est beaucoup d'argent sur un chantier qui
11 tourne autour de dix millions (10 M)?

12 R. C'est énorme. Par contre, ce qu'il faut voir, c'est
13 que c'est un chiffre de flottaison. C'est-à-dire
14 que si... À partir du moment où la rentabilité
15 n'est peut-être pas nécessairement au rendez-vous,
16 puis les... et c'est étayable, ce calcul-là est
17 étayable, le chiffre peut varier. Et, en fait, la
18 preuve, un petit peu plus tard, a été... a été
19 faite, parce que l'implication de Bellini a
20 ralen... constamment ralenti, à certains moments,
21 la progression du travail, et a fait diminuer le
22 profit. Donc, c'est un chiffre théorique. C'est
23 facile de... de lancer n'importe quel chiffre, mais
24 c'est... c'est de la théorie pure et simple.

25 Q. **[111]** Alors, ce qu'on vous demande, puis je com...

1 On vous fait des demandes, mais en échange de quoi?
2 Qu'est-ce qu'on vous offre comme services, ces
3 gens-là qui sont autour de la table?

4 R. Bien, ce qu'on me dit, c'est que... Et c'est Renda
5 qui est le porte-parole. C'est qu'il connaît des
6 conseillers à la Ville, et qu'il va s'assurer de
7 faire les appels téléphoniques appropriés, et
8 d'établir le contact pour que le projet regagne la
9 bonne rail, et qu'il soit résolu au conseil
10 municipal comme quoi qu'il doit... qu'il doit
11 passer. Alors, je réalise à quel point que ces
12 gens-là ont des pouvoirs réels d'influence au sein
13 de l'appareil municipal.

14 (10:17:59)

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. **[112]** Oui mais je... Il y a une chose que
17 j'aimerais éclaircir, là, qui semble, en apparence,
18 contradictoire. Je comprends que vous dites que
19 pour pouvoir obtenir un contrat à la Ville de
20 Montréal, il faut faire partie des Italiens, et
21 vous semblez dire que Bellino... Bellini est
22 associé au clan mafieux, et vous dites que c'est
23 eux qui ont plutôt... qui remportent les contrats.
24 Et, du même souffle, vous nous dites que Bellini
25 n'a pas eu le contrat, a été écarté, mais qu'on

1 vous a fait venir dans une rencontre avec des gens
2 qui, vous semblez nous dire, font partie de la
3 mafia, et qu'ils vous trouvent un moyen de faire en
4 sorte que vous puissiez gagner cet appel d'offres-
5 là. Je serais plutôt portée à croire que c'est vous
6 qui aviez du pouvoir, à ce moment-là. Qu'est-ce que
7 c'est que je dois comprendre de ça? Que nous devons
8 comprendre de ça?

9 R. On n'a pas beau... On n'a pas beaucoup de pouvoir,
10 Madame la Présidente, parce que le... Dans ce laps
11 de temps-là, l'appel d'offres allait être mis au
12 rancart. On allait tout perdre.

13 Q. **[113]** Mais pourquoi vouloir vous donner, à vous,
14 l'appel d'offres, si vous dites que ça prenait un
15 nom italien pour remporter le...

16 R. Je ne comprends pas votre question.

17 Q. **[114]** Bien, c'est que même si l'appel d'offres
18 était laissé, vous nous dites qu'il faut avoir
19 une... il faut être Italien pour pouvoir remporter
20 à l'Hôtel de ville. Vous n'aviez pas de... Vous
21 n'étiez pas dans ce giron-là, nous dites-vous.
22 Alors, comment se fait-il que vous arriviez à
23 gagner ce contrat-là?

24 R. C'est une période... C'est un laps de temps à
25 l'intérieur duquel la décision n'était pas encore

1 formalisée que l'appel d'offres allait être mis au
2 rancart. Donc, il fallait agir, laisser aller tout
3 ça ou bien non agir puis essayer de garder le
4 contrat. C'est une décision... C'est un knee-jerk
5 decision. C'est une... C'est une décision de... de
6 réflexe, de dire, bien, on va concéder puis on
7 va... on va trouver un rôle à cette entreprise-là,
8 puis on va l'intégrer dans l'équipe, puis peut-être
9 que ça va avoir le push nécessaire pour que l'appel
10 d'offres ne soit pas mis au rancart. La mission
11 était simple, ce n'était pas... ce n'était pas
12 compliqué. Parce que...

13 Q. **[115]** Alors, ce que vous nous dites c'est qu'on
14 voulait se servir de vous pour rentrer par la porte
15 d'en arrière?

16 R. Je ne sais pas si on voulait se servir de nous. Je
17 pense qu'il y avait, on était dans la période de
18 temps où ça allait se décider. Ça se dessinait si
19 l'appel d'offres allait être mis à la poubelle ou
20 si l'appel d'offres allait garder le rail.

21 Alors, je devais agir, sinon ou laisser
22 tout ça tomber puis attendre un prochain tour, un
23 meilleur avenir où il y aurait un autre appel
24 d'offres. C'est une décision d'affaire. Alors, j'ai
25 décidé d'écouter tout ça puis d'essayer d'intégrer

1 Toitures Trois Étoiles dans l'équipe. Ça a été ça
2 ma réaction.

3 (10:20:56)

4 Me PAUL CRÉPEAU :

5 Q. **[116]** Toitures Trois Étoiles ou...

6 R. Toitures Trois Étoiles.

7 Q. **[117]** Oui, oui, excusez-moi. Alors, la condition,
8 oui, la condition qu'on vous imposait c'était de
9 ramener Toitures Trois Étoiles dans ce contrat-là
10 pour leur donner la partie toiture.

11 R. Oui, puis ce qu'il faut comprendre c'est que dans
12 un passé très, très lointain, Toitures Trois
13 Étoiles avait un autre nom, j'oublie le nom,
14 c'était une entreprise francophone qui avait un
15 C.V. bien bien avant Bellini, mais il y avait déjà
16 eu il y a de très, très longues années une
17 expertise de cuivre.

18 Donc, pour moi il y avait peut-être une
19 valeur sentimentale de dire : « Bon, on va, on va
20 leur donner une chance », parce que ce que
21 j'entendais au-delà de la représentation des trois
22 Italiens devant moi c'est que Bellini avait écarté,
23 avait été écarté par l'architecte pour des raisons
24 que... qu'il avait peut-être un certain C.V. à
25 faire valoir.

1 Donc, je n'étais pas, je n'étais pas
2 contre. Puis au-delà de tout ça ce qu'il faut
3 comprendre c'est que c'était le plus gros projet de
4 cuivre qui ne s'est jamais fait à Montréal depuis
5 je ne sais pas combien d'années. Alors, il fallait
6 que les gars se roulent les manches puis qu'ils
7 travaillent ensemble de concert.

8 Et puis ce n'est pas tout le travail qui
9 est un travail de fine pointe. Il y a un paquet de
10 travail préparatoire de membranes et de choses plus
11 simples qui peuvent être faites par des couvreurs
12 qui n'ont pas nécessairement le C.V. de fine
13 pointe, mais qui sont capables de faire cette
14 partie-là de l'ouvrage. Donc, ça prenait du monde.
15 Ça prenait des... ça prenait une équipe.

16 Q. **[118]** De cette réunion-là, vous ressortez, est-ce
17 qu'on peut la résumer en disant que l'exigence
18 qu'on vous plaçait c'était cinq cent mille dollars
19 (500 000 \$) sur s'il y avait profitabilité à la
20 fin...

21 R. Oui.

22 Q. **[119]** ... et de réintégrer, de réintégrer le groupe
23 de monsieur Bellini...

24 R. C'est ça.

25 Q. **[120]** ... au sein du contrat, le faire travailler?

1 R. C'est ça.

2 Q. **[121]** O.K. Est-ce que la... est-ce qu'il y a eu des
3 discussions plus de nature, vous nous avez parlé
4 tantôt de nature politique, vous avez dit que
5 monsieur Renda vous a parlé qu'il allait s'occuper
6 des conseillers. Je voudrais juste que vous
7 expliquiez qu'est-ce qui en était.

8 R. Bien ce qu'il m'a dit c'est que... il avait un
9 contact avec Frank Zampino, mais Frank Zampino
10 était sur le point de sortie, qu'il allait quitter.
11 Je pense que c'est dans cette période de temps là
12 qu'il a effectivement quitté.

13 Il m'a dit qu'il avait contact, entre
14 autres, avec Sammy Forcillo et je pense qu'à un
15 moment donné il y a eu une rencontre entre ces deux
16 hommes-là, je n'ai pas la date, je n'ai pas
17 l'heure, je n'ai pas le lieu. Mais selon les dires
18 de Renda il serait allé voir Forcillo.

19 Q. **[122]** Et saviez-vous où est-ce qu'il était le
20 blocage qui faisait qu'entre mars et mai, qu'est-ce
21 qui faisait que ce projet-là débouchait pas avec
22 une autorisation de commencer les travaux, on va le
23 voir au mois de mai, là, c'était-tu un blocage au
24 niveau des fonctionnaires ou c'était un blocage à
25 un autre niveau? L'avez-vous appris?

1 R. J'ai jamais su puis je pense qu'on le saura jamais,
2 mais il y a définitivement eu un blocage. Mes
3 instincts me disent que ce n'est pas au niveau des
4 fonctionnaires, c'est peut-être, c'est peut-être à
5 une autre échelle, mais bon qui sait. Ça bloquait.
6 C'était sur le point de dérailler.

7 Q. **[123]** Alors, je vous laisse continuer. Il y a eu
8 combien de rencontres avec ces différents
9 personnages-là, Argento, Renda, Bellini, Rizzuto,
10 par la suite?

11 R. Deux ou trois.

12 Q. **[124]** Deux ou trois?

13 R. Oui.

14 Q. **[125]** Je vous demande de nous le conter maintenant
15 de façon aussi chronologique que possible, pourquoi
16 vous les avez revus, qu'est-ce qui a été demandé,
17 qu'est-ce que vous avez accepté. Alors, contez-nous
18 ce qui s'est passé dans ces rencontres-là.

19 R. Bien en fait c'était plus au niveau de la
20 transition. La condition que moi je voulais voir
21 c'était que Toitures St-Léonard reste en place pour
22 disons soixante-quinze pour cent (75 %) ou
23 soixante-dix pour cent (70 %) des ouvrages qui leur
24 étaient propres et puis que Toitures Trois Étoiles
25 prennent une participation minoritaire.

1 Mais ces rencontres-là, c'est comme si tout
2 à coup notre couvreur St-Léonard a perdu l'appétit
3 et on a assez rapidement vu que c'était Trois
4 Étoiles qui allait mener le consortium.

5 Q. **[126]** Quand vous dites votre couvreur, celui que
6 vous avez retenu, St-Léonard a perdu l'appétit.
7 Expliquez ce que vous voulez dire.

8 R. J'ai tenté de... j'ai tenté de dicter une bonne
9 gouverne, j'ai dit: « Faites un consortium, mettez-
10 vous ensemble, créez une co-entreprise, faites un
11 geste à caractère légal pour vous incorporer une...
12 un véhicule pour faire le travail » et puis je vois
13 que ça tiraille, apparaît un dénommé Mercadante qui
14 est avocat, qui a un bureau dans l'est de la Ville.
15 On me demande d'aller à des rencontres là, je dois
16 impliquer mes avocats pour essayer de donner bonne
17 gouverne à ça et puis à un moment donné, je me
18 rends compte que c'est continuellement en train de
19 déraper puis c'est Trois Étoiles qui... qui prend
20 le dessus dans la négociation puis il y a une
21 discussion, je pense, en périphérie où St-Léonard,
22 à un moment donné, se fait offrir des ouvrages de
23 moindre envergure en compensation de laisser passer
24 Trois Étoiles comme entrepreneur principal.

25 Q. **[127]** Est-ce que ça a été accep... est-ce que

1 Toitures St-Léonard a accepté de se tasser?

2 R. Ultimement, oui et à ma grande déception parce que
3 c'est une super bonne boutique et puis je pense
4 qu'il y avait un plein potentiel pour eux sur ce
5 contrat-là, mais ils ont pris... c'est eux qui ont
6 pris une participation minoritaire, ça fait que je
7 n'ai jamais compris ce qui s'est fait, mais il y en
8 a un qui a pris le dessus sur l'autre.

9 Q. **[128]** O.K. Alors Toitures St-Léonard, à votre
10 connaissance, s'est tassé. Est-ce qu'on a offert de
11 l'argent à Toitures St-Léonard? À votre
12 connaissance, là, vous, avez-vous offert... L.M.
13 Sauvé a-t-elle offert de l'argent à Toitures St-
14 Léonard?

15 R. Oui, on a payé... en fait, à un moment donné, quand
16 c'est en train de glisser, on a dit à Sansregret:
17 « Écoute, il faut que tu t'impliques, il faut que
18 tu viennes aux réunions de chantiers, il faut que
19 tu... il faut que tu continues, même si ce n'est
20 pas ta main-d'oeuvre qui va faire le travail, tu te
21 dois de venir aux réunions puis de guider
22 l'opération, peu importe l'entente que tu as avec
23 Trois Étoiles », alors on a commencé à payer
24 Sansregret pour qu'il vienne à des rencontres.

25 Q. **[129]** Là, vous nous parlez de réunions de

1 chantiers, je comprends que c'est après, parce que
2 les discussions ont continué après le vingt-huit
3 (28) mai, le moment où il y a eu une décision du
4 comité exécutif de vous accorder le contrat?

5 R. Oui, c'est ça.

6 Q. **[130]** O.K.

7 R. Oui, on a commencé, là, on est en...

8 Q. **[131]** Vous avez déjà commencé?

9 R. ... et ça presse.

10 Q. **[132]** On va peut-être reculer puis rester dans la
11 période avant le mois de mai, avant la décision du
12 comité exécutif qu'on a vue et parlez-nous des
13 réunions, les exigences et discussions que vous
14 avez avec les Argento, Renda et Rizzuto, à propos
15 de ce contrat-là.

16 R. En fait, c'est plus avec Bellini que je chemine
17 parce qu'il faut que j'organise, il faut que je
18 surveille la... qu'il y ait un sous-contrat... on
19 doit donner un sous-contrat à une entité, et là, il
20 y a un consortium, donc il y a toute une démarche
21 légale qui doit s'entreprendre pour que ce
22 véhicule-là de sous-traitance prenne forme, alors,
23 il y a des discussions constantes avec Bellini, nos
24 avocats embarquent, Mercadante embarque et apparaît
25 et disparaît à certains moments Renda des

1 conversations et Argento est là, quelques fois, je
2 n'ai pas de dates et Rizzuto est là, je ne sais pas
3 ce qu'il fait là, pour moi, c'est folklorique, là,
4 je regarde ça puis je me dis: « Bon... »...

5 Q. **[133]** Je comprends que c'est folklorique, mais est-
6 ce qu'il participe aux conversations?

7 R. Plus ou moins. Il est très effacé.

8 Q. **[134]** Mais il est là?

9 R. Mais il est... oui, il est là puis... c'est ça, il
10 est là. C'est le fils du père.

11 Q. **[135]** Est-ce qu'on vous a demandé de l'argent pour
12 soudoyer des gens dans ce projet-là?

13 R. On m'a demandé le... l'argent... le fameux cinq
14 cent mille (500 000) dont on n'a jamais donné suite
15 à ça puis à un moment donné, pendant le contrat, ça
16 commence à muscler pas mal avec Bellini parce
17 que...

18 Q. **[136]** Ça, c'est pendant le contrat?

19 R. Oui, pendant le contrat. Bellini... ce qui m'énerve
20 tellement de leur façon de faire, la Ville, si vous
21 êtes dans une bonne cadence de facturation, vous
22 déposez votre facture vers le vingt et un (21) du
23 mois antécédent, le certificateur de paiement,
24 l'architecte, l'ingénieur, peu importe, approuve le
25 paiement, la trésorerie de la Ville, les finances

1 de la Ville ramassent tout ça puis normalement, le
2 vingt-quatre (24), le vingt-cinq (25) du mois
3 suivant, vous avez votre chèque, mais des fois,
4 vous manquez le target, des fois, vous manquez un
5 mois et des fois, vos montants sont révisés parce
6 que vous avez surfacturé ou on évalue que le
7 travail n'est pas... ou vos sous-traitants vous ont
8 trop facturé, peu importe, et Bellini a, j'ai
9 appris plus tard par... c'est Robert Boyer, je
10 pense, qui me l'a dit, utilisait un dénommé Madgi
11 pour venir au bureau chez nous à tous les vingt-
12 trois (23), vingt-quatre (24) du mois collecter son
13 chèque sans qu'on l'ait appelé pour lui dire « ton
14 chèque est prêt » parce que normalement, la
15 politique, c'est net trente (30) jours.

16 Alors, on dépose notre demande de paiement,
17 on reçoit notre paiement, puis on paye dans... dans
18 les jours qui suivent. Alors, les gens chez nous
19 étaient ahuris de voir des gars ça de large
20 débarquer et dire « on veut notre chèque ».
21 Pourtant, la... la trésorerie était... était très
22 bonne puis la relation était peut-être parfois
23 tendue parce que Bellini tirait souvent, traînait
24 souvent de la patte. Il a fallu le mettre à l'ordre
25 plusieurs fois, puis il a fallu majorer ses

1 équipes.

2 Alors, à un moment donné, je me suis
3 écoeuré de ça et il a continué à avoir des
4 représailles, je pense, de la part d'un des
5 concurrents qui était... qui était Norgéreq qui
6 critiquait notre cautionnement, je me souviens pas
7 trop. Et je suis allé voir Renda, j'ai dit :
8 « Écoute, ça marche pas avec Bellini et puis il y a
9 encore des concurrents qui râlent ». Et là on m'a
10 parlé de... de donner quarante mille piastres
11 (40 000 \$) de... de... que cet argent-là... qu'il y
12 avait beaucoup de bouches à nourrir « lot of mouth
13 to feed », un charabia. Et c'est là que j'avais
14 vraiment mon voyage et je suis allé voir Stéphane
15 Forget, puis je lui ai dit : « Écoute là, ça tient
16 pas la route là, voici ce qui se passe ».

17 Q. **[137]** Bon. Il y a plusieurs personnes là-dedans, on
18 va y revenir. Stéphane Forget, ça, c'est le... le
19 chef de cabinet du maire Tremblay?

20 R. Tout à fait.

21 Q. **[138]** Bon. On va revenir. La question précisément
22 là était celle-ci : est-ce qu'on vous a demandé de
23 l'argent qui visait à soudoyer des gens? Et à cette
24 question-là, est-ce que c'est « oui » ou « non » on
25 vous en a demandé de l'argent?

1 R. Oui, on m'a demandé de l'argent sous prétexte...

2 (10:31:52)

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. **[139]** Qui vous a demandé de l'argent?

5 R. C'est Rizzuto et... et Renda.

6 Me PAUL CRÉPEAU :

7 Q. **[140]** Rizzuto et Renda.

8 R. Oui.

9 Q. **[141]** Est-ce qu'ils vous ont dit à quoi ou à qui
10 cet argent-là était destiné?

11 R. Ils m'ont dit qu'ils avaient beaucoup de bouches à
12 nourrir.

13 Q. **[142]** Alors, ils n'ont pas nommé personne.

14 R. Non.

15 Q. **[143]** Et ça, ça vous a été demandé une fois?

16 R. Ça m'a été demandé une fois, je pense, par Rizzuto
17 et une fois par... par Renda.

18 Q. **[144]** Et avez-vous donné de l'argent?

19 R. On a donné des sous à Argento comme consultant qui
20 nous a présenté des factures de consultant, je me
21 souviens pas des montants, je me souviens pas
22 quand. Mais, à un moment donné, on sentait qu'il
23 fallait acheter un peu la paix parce que le fameux
24 pourcentage de profits, on voyait Bellini prendre
25 du retard et du décalage. On savait qu'il allait

1 nous coûter des sous. Alors, le profit, entre
2 autres, à cause de Bellini, allait diminuer de
3 beaucoup, mais quand même, pour être juste, on a...
4 on a voté quelques montants là. Je me souviens pas
5 combien, mais on a payé la compagnie Argento.

6 Q. **[145]** Argento. Est-ce qu'il est exact...

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[146]** La fois... la fois que vous avez demandé...
9 qu'on vous a demandé... que Rizzuto vous avait...
10 vous a demandé de l'argent et la fois que Renda
11 vous a demandé de l'argent, est-ce que vous leur
12 avez donné de l'argent à l'une ou l'autre de ces
13 personnes-là?

14 R. Non. Non.

15 Q. **[147]** Bon. Alors, c'est resté au stade qu'on vous
16 avait demandé de l'argent ou l'argent que vous
17 avez... qu'on vous a demandé, vous l'avez donné à
18 Argento?

19 R. C'est ça. J'ai pas... j'ai donné... j'ai... on a
20 fait des chèques.

21 Q. **[148]** Mais, est-ce que c'était une autre demande,
22 une demande différente?

23 R. C'était dilué, Madame la Présidente, et puis
24 c'est... c'est... Je m'excuse de ne pas avoir les
25 détails ce matin de cette trésorerie-là là, mais

1 dans ma tête, on réglait le problème en envoyant de
2 l'argent en chèque à la compagnie de... de pavage
3 de... d'Argento. Je me disais, on va envoyer de
4 l'argent là là, on va voir ce que ça... où ça...
5 qu'est-ce que ça va nourrir et qu'est-ce que ça va
6 faire, puis on verra le... le résultat.

7 Me PAUL CRÉPEAU :

8 Q. **[149]** Si je vous parle de mille cinq cents dollars
9 (1 500 \$) par semaine, sur une base régulière, à
10 toutes les semaines pour la compagnie de monsieur
11 Argento.

12 R. C'est possible.

13 Q. **[150]** Payée par L.M. Sauvé?

14 R. Sûrement, oui.

15 Q. **[151]** Et monsieur Argento, il n'est pas exact qu'il
16 avait incorporée une compagnie de consultant pour
17 ça?

18 R. J'ai aucune idée.

19 Q. **[152]** Vous savez pas si c'est pour une compagnie de
20 consultant ou de pavage, comme vous dites.

21 R. Je... je me souviens pas. C'est... c'est possible
22 qu'il ait incorporé une compagnie de consultant.

23 Q. **[153]** Et est-ce qu'il a fait du travail pour vous
24 quelconque sur ce chantier-là, monsieur Argento, du
25 travail légal?

1 R. Argento s'intéressait... Argento se disait à la
2 retraite, il se disait avoir aidé l'entreprise de
3 son fils ou d'avoir fait la passation de
4 l'entreprise familiale à son fils et de continuer à
5 l'aider et il s'intéressait à la maçonnerie. Il est
6 venu une fois sur l'autre chantier dans la
7 région... à Ottawa, il connaissait l'architecte.
8 Donc, il s'intéressait à proximité de... de ce
9 qu'on faisait, mais je le laissais pas rentrer
10 parce que je voulais pas ça. Je viens... je venais
11 de vivre une étape absolument épouvantable et je
12 voulais pas ça, je voulais pas ça chez nous, je
13 voulais pas ça dans mon entourage. Mais, en même
14 temps, j'avais Bellini qui était là que je devais
15 surveiller, je devais constamment... je demandais
16 constamment des comptes rendus sur son échéancier,
17 puis je passais, je devais passer un petit peu plus
18 de temps au chantier pour vérifier son avancement,
19 puis à un moment donné je voyais que ça traînait de
20 la patte, là, je donnais des dictées... Ça a été
21 une relation difficile et tendue.

22 Q. [154] Avec Bellini. On va rester... On va sortir de
23 la partie travail, puis on va regarder les
24 relations avec les gens mafieux que vous avez
25 décrits tout à l'heure, et... On vous a demandé de

1 l'argent pour nourrir des bouches. Est-ce que... On
2 ne vous a jamais précisé quelles bouches étaient à
3 nourrir?

4 R. Je pense que Rizzuto, à un moment donné, a fait
5 allusion à des conseillers. Lots of mouths to feed,
6 the councillors. Je pense avoir entendu ça. Mais je
7 ne peux pas dire qu'il a mentionné un conseiller en
8 particulier. Le seul qui l'a fait, c'est Renda, en
9 nommant expressément Forcillo, et en nommant aussi
10 Zampino dans son départ.

11 Q. **[155]** Alors, c'est... On vous a mentionné ça. Et,
12 puis est-ce que c'est dans la même discussion, ça,
13 celle où monsieur Rizzuto dit lots of mouths to
14 feed, puis monsieur Renda vous parle de monsieur
15 Forcillo?

16 R. Ce sont des conversations séparées.

17 Q. **[156]** Séparées.

18 R. Oui.

19 Q. **[157]** Combien d'argent avez-vous donné à la mafia,
20 les Rizzuto, Argento et Renda, dans... pour
21 l'obtention de ce contrat-là ou après l'exé...
22 pendant l'exécution du contrat?

23 R. Je pense que le seul argent qu'on a donné, c'est
24 l'argent que... qu'on a voté à Argento. Et on a
25 payé, à tous les mois, d'une façon ordonnée,

1 l'entreprise Toitures Trois Étoiles.

2 Q. [158] O.K. Mais, Toitures Trois Étoiles faisait du
3 travail.

4 R. Tout à fait.

5 (10:36:48)

6 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

7 Q. [159] Mais, donc, Argento n'a jamais fait aucun
8 travail dans le dossier, là.

9 R. Il se disait faire du travail. Mais, écoutez, moi
10 je me suis... J'ai essayé de me tenir le plus loin
11 possible de lui. Je l'ai... Il est venu à Ottawa
12 une fois, j'ai accepté qu'il vienne sur l'autre
13 projet pour rencontrer l'architecte.

14 Il essayait de se rapprocher. Il était
15 constamment en train de me dire, « Tu as besoin
16 d'aide, tu as besoin d'aide, on a un contact très
17 haut placé à la FTQ et au Fonds. On sait que t'as
18 eu des difficultés dans le passé, fais-nous
19 confiance, on va te donner un coup de main. Laisse-
20 nous rentrer dans ton entreprise. On n'est pas des
21 si mauvais garçons que ça. » Moi je... J'étais allé
22 dans le coin de la cour d'école voir ce que
23 c'était, là, ça ne me tentait pas d'y retourner.

24 Pour moi c'est du folklore pur et dur, et
25 puis je suis à Toronto, je suis à Vancouver, je

1 suis dans de belles affaires, malheureusement je
2 dois sillonner dans ce tas de... de M-là, et
3 j'essaie de compartimenter tout ça, et puis
4 j'essaie de me rendre aux balcons sur la rue Notre-
5 Dame. Parce que, au niveau maçonnerie, c'est un
6 superbeau défi, et j'ai cette équipe-là, là, qui
7 traîne de la patte, je dois aller chercher des
8 compagnons du devoir, je dois... On doit coacher
9 Heather & Little, on doit coordonner toute la
10 fabrication, il y a plein de pièces très
11 compliquées. C'est un puzzle de cuivre qui est à
12 Toronto, qui est ici. C'était une grosse job. Et
13 les chargés de projet, chez nous, ont bien fait
14 leur travail, puisqu'il y avait un échéancier de
15 trois ans, et malgré tout ce que je viens de
16 décrire, on a réussi, jusqu'au moment où on se
17 fasse évincer, de faire... de battre l'échéancier
18 d'une année complète.

19 Q. **[160]** Mais vous nous avez dit, au début, que
20 monsieur Argento avait une entreprise de pavage,
21 d'aménagement paysager. Est-ce qu'ils ont fait des
22 travaux de cette nature-là dans le dossier de la
23 Ville de Montréal?

24 R. Pas du tout.

25 Q. **[161]** Donc, aucuns travaux, vraiment.

■ [REDACTED]
■ [REDACTED]
■ [REDACTED]
■ [REDACTED]
■ [REDACTED]
■ [REDACTED]
■ [REDACTED]
■ [REDACTED]

8 Q. [181] Et est-ce que... à quel moment vous avez
9 cessé de travailler sur le contrat de l'Hôtel de
10 ville?

11 R. Oui.

12 Q. [182] Êtes-vous capable de mettre une date là-
13 dessus?

14 R. Deux mille neuf (2009).

15 Q. [183] Deux mille neuf (2009)?

16 R. Oui.

17 Q. [184] Et comment... pourquoi vous avez cessé de
18 travailler sur le contrat, parce que c'était pas
19 terminé, là?

20 R. Non, c'était loin d'être terminé. En fait, on en
21 avait fait la moitié, on avait réussi à faire
22 passer un échéancier de trois ans à deux ans, on
23 avait prémuni le site de trois mille deux cents
24 (3200) quelques pattes d'échafaudage.

25 On était équipé pour aller à la guerre et

1 ça allait très bien malgré qu'on tirait souvent sur
2 Bellini pour poursuivre la cadence. Ça allait très,
3 très bien. Il y avait un surplus de trésorerie. Il
4 y avait tous les équipements, tous les matériaux,
5 le cuivre avait été acheté en avance. C'était un
6 chantier qui était exceptionnel.

7 Q. **[185]** Pourquoi vous vous êtes retiré? Qu'est-ce
8 qui... faites rien que nous dire la raison qui a
9 fait que vous avez dû quitter le contrat de l'Hôtel
10 de ville?

11 R. La Ville a essentiellement en jargon tiré sur la
12 société de cautionnement, la Ville a tiré sur la
13 caution pour compléter le travail.

14 Q. **[186]** Qui s'appelait comment la caution?

15 R. C'est La Capitale qui... c'est La Capitale
16 Assurance qui détient l'Unique assurance, c'est
17 l'Unique assurance.

18 Q. **[187]** Et le chargé, celui qui s'occupait de ce
19 dossier-là au sein de L'Unique, c'était?

20 R. C'était un dénommé, il y avait deux personnes, en
21 fait, il y en avait trois, il y avait Jacques
22 Canac-Marquis, il y avait un dénommé Boudreault,
23 qui était le directeur ou PDG de L'Unique et il y
24 avait Gilles Vallières qui était, je pense,
25 économiste en coûts de construction, qui était la

1 tête dirigeante du day-to-day.

2 Q. **[188]** Alors, à ce moment-là, vous avez... vous
3 dites... c'est en... malheureusement manqué votre
4 réponse, deux mille huit (2008) ou deux mille neuf
5 (2009)?

6 R. Il me semble que c'est deux mille... à la fin deux
7 mille huit (2008), peut-être ou début deux mille
8 neuf (2009).

9 Q. **[189]** Et à ce moment-là, au moment où vous... on
10 vous retire ce contrat-là, c'est votre cautionneur,
11 c'est L'Unique qui vous expulse du contrat?

12 R. C'est la Ville.

13 Q. **[190]** La Ville?

14 R. Oui.

15 Q. **[191]** Est-ce que vous aviez... vous nous avez dit
16 tout là l'heure vous aviez parlé au chef de
17 cabinet, monsieur Forget?

18 R. Oui.

19 Q. **[192]** Est-ce que c'est avant ou après votre
20 expulsion du chantier?

21 R. Avant.

22 Q. **[193]** Avant?

23 R. Oui.

24 Q. **[194]** Qu'est-ce que vous... vous êtes allé vous
25 plaindre au cabinet du maire, alors, de quoi vous

1 êtes-vous plaint? La nature de votre plainte?

2 R. Bien je suis allé lui dire que Bellini était
3 abusif, qu'on était sous pression constante et
4 que... je suis allé lui donner une mise en garde,
5 j'ai dit: « Écoute, on va faire une action, on va
6 porter plainte aux policiers, on va faire quelque
7 chose parce que c'est le même genre de pression
8 qu'on a vécue à une autre échelle dans le passé
9 puis on ne tolérera pas ça et malheureusement, on
10 est en relation contractuelle avec ces gens-là, on
11 sait que ça fait partie du folklore et que ça fait
12 partie des meubles, mais on ne tolérera pas ça puis
13 je tiens à vous en aviser et j'apprécierais que
14 vous puissiez aviser le maire ».

15 Q. **[195]** Est-ce que, suite à ça, est-ce qu'il y a eu
16 des démarches qu'on vous a demandées de faire,
17 rencontrer la police?

18 R. Bien, on m'a demandé de rencontrer Pierre Reed, qui
19 a complètement noyé le poisson, qui m'a présenté à
20 deux policiers et j'étais déjà en contact...

21 Q. **[196]** Deux policiers de quel corps?

22 R. De la Ville de Montréal.

23 Q. **[197]** De la Ville de Montréal?

24 R. Et je leur dis...

25 Q. **[198]** Et vous dites, vous étiez déjà en contact

1 avec?

2 R. Bien j'étais déjà en contact, j'avais gardé contact
3 dans l'opération Diligence avec les officiers de la
4 Sûreté du Québec, donc, je leur ai dit: « Écoutez,
5 c'est un peu le même pattern que ce qu'on vient de
6 vivre à une autre échelle ailleurs et puis voici,
7 peut-être que vous pouvez... prenez l'information,
8 faites ce que vous avez à faire, mais nous, ce
9 qu'on insiste à faire, c'est de continuer à faire
10 notre contrat, continuer à travailler ».

11 Q. **[199]** Et ça n'a pas fonctionné, on vous a retiré le
12 contrat?

13 R. Non, on nous a retiré le contrat.

14 Q. **[200]** Est-ce qu'on peut...

15 (10:47:33)

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. **[201]** Là, vous lancez que monsieur Pierre Reed a
18 noyé le poisson.

19 R. Oui.

20 Q. **[202]** Il vous a présenté des policiers?

21 R. Oui.

22 Q. **[203]** Vous avez porté plainte?

23 R. Oui.

24 Q. **[204]** Alors, je ne vois pas pourquoi vous dites ça.

25 R. Bien parce que Pierre Reed avait une conversation

1 avant de me présenter aux policiers à l'effet,
2 « C'est quoi que vous voulez faire? Est-ce que vous
3 voulez continuer à travailler ou vous voulez
4 abandonner le site »? J'ai dit: « Non, pas du tout,
5 on veut continuer à travailler » il dit: « Vous
6 avez un profit anticipé de quoi sur le projet »?
7 Bien j'ai dit: « On a un bon profit » il dit: « Si
8 je vous disais un million (1 M\$) »? Comme s'il
9 avait déjà fait ses recherches à ses calculs, alors
10 j'ai dit: « Oui, c'est possible », alors, il dit:
11 « Oui, c'est une bonne raison pour laquelle vous
12 devriez continuer », mais il ne nous a pas aidés,
13 il aurait pu très bien ne pas faire appel, donner
14 ordre à ne pas faire appel à la caution et nous
15 laisser naviguer à travers les périodes difficiles
16 plutôt que de s'escamoter puis faire appel à la
17 caution pour venir terminer l'ouvrage, le chantier
18 avait un surplus de trésorerie, il était un an
19 d'avance alors, quant à moi, Pierre Reed n'a pas...
20 il n'a pas aidé, ni Paul Sauvé, ni Adam Sauvé ce
21 jour-là.

22 Me PAUL CRÉPEAU :

23 Q. **[205]** Et sur... vous me permettez, juste... vous
24 faites un reproche à monsieur Reed?

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. **[206]** Peut-être qu'il a fait son devoir.

3 Me PAUL CRÉPEAU :

4 Q. **[207]** Oui.

5 R. Peut-être.

6 Q. **[208]** Et il vous a... il ne vous a pas aidés, vous
7 lui reprochez d'être intervenu auprès de la
8 caution? En avez-vous une preuve?

9 R. Bien, il lui a fait référence à plusieurs reprises
10 qu'il interférerait auprès de... qu'il était en
11 contact avec la caution, alors, je présume que
12 c'est soit lui ou ses chargés, je ne sais pas qui,
13 mais il y a quelqu'un qui a parlé à la caution,
14 c'est sûr.

15 Q. **[209]** Je termine tout simplement, il y avait un
16 cautionnement croisé avec un autre contrat que vous
17 aviez ailleurs, à ce moment-là, avec la même
18 compagnie d'assurance?

19 R. C'est ça.

20 Q. **[210]** Et l'autre contrat ailleurs, est-ce qu'il
21 allait bien ou mal à ce moment-là?

22 R. L'autre contrat ailleurs n'allait pas bien, on
23 essayait de résorber cette solution-là et je pense
24 que ça a eu certainement une certaine influence,
25 mais on était un an en avance, il n'y avait...

1 Q. [211] À Montréal?

2 R. À Montréal.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. [212] Alors, ce que vous nous dites, c'est que
5 Pierre Reed se rend compte que dans un autre de vos
6 contrats, ça ne va pas bien et j'imagine
7 monétairement, et là, vous êtes en conflit, vous
8 avez une difficulté, vous n'avancez pas dans vos
9 travaux parce que Bellini n'avance pas, nous dites-
10 vous, et c'est là que vous dites que Pierre Reed
11 vous a dit qu'il était en contact avec la caution
12 et vous estimez qu'il a tergiversé ou qu'il n'a pas
13 rempli, selon vous, ce qu'il aurait dû faire?

14 R. On était un an d'avance.

15 Q. [213] Et qu'il a noyé le poisson?

16 R. On était en avance d'une année, Madame la
17 Présidente, puis il y avait un surplus de
18 trésorerie, je pense, de huit cent quatre-vingt-
19 treize mille dollars (893 000 \$) sur la table.
20 Donc, je vois pas pourquoi on aurait dû expulser
21 l'entreprise du site quand...

22 Q. [214] Ça, c'est de votre point de vue à vous.

23 R. C'est mon... c'est mon opinion.

24 Q. [215] Mais, peut-être que de son point à vue à lui,
25 c'était la bonne chose à faire.

1 R. C'était ça.

2 Q. [228] Est-ce qu'on approche le moment de la pause?

3 Qui nous permettrait de peut-être de reprendre sur
4 un autre sujet au retour.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Parfait.

7 Me PAUL CRÉPEAU :

8 Merci.

9 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

10 (11:30:21)

11 LA GREFFIÈRE :

12 Je rappelle que nous sommes en mode de non-
13 publication. Monsieur Sauvé, vous êtes sous le même
14 serment que vous avez prêté.

15 Me PAUL CRÉPEAU :

16 [REDACTED]

17 [REDACTED]

18 [REDACTED]

19 [REDACTED]

20 [REDACTED]

21 [REDACTED]

22 [REDACTED]

23 [REDACTED]

24 [REDACTED]

25 [REDACTED]

1 brièvement au niveau des travaux, des surprises. Et
2 là je veux pas parler de construction, je veux
3 même... Dans le mode de financement de l'Église
4 Saint-James, je vais vous demander juste de nous
5 résumer... puis l'Église Saint-James, quand on se
6 parle, c'est le... le contrat de deux mille trois
7 (2003), deux mille quatre (2004), deux mille cinq
8 (2005) où vous avez eu à dégarnir l'édifice, mais à
9 nettoyer le devant pour exposer l'église sur la rue
10 Sainte-Catherine et il y avait une partie
11 commerciale. Il y a plusieurs étapes dans ce
12 dossier-là. Et je veux juste parler du financement
13 de ce contrat-là. Est-ce qu'il est exact qu'il se
14 faisait des travaux à l'Église Saint-James depuis
15 les années mil neuf cent quatre-vingt-dix (1990),
16 quatre-vingt-dix-sept (97), quatre-vingt-dix-huit
17 (98), des premiers travaux préparatoires, des
18 travaux sur la... le premier contrat que L.M. Sauvé
19 a fait, là, c'était sur le clocher?

20 R. Oui.

21 Q. **[235]** O.K. Alors, il y a longtemps qu'il se fait
22 des travaux sur l'Église Saint-James.

23 R. Oui, comme tout équipement de cette nature-là, à
24 partir du moment où le Premier ministre Landry, je
25 pense, a créé la Fondation du patrimoine religieux,

1 il y a eu un effort soutenu... plus soutenu
2 qu'antérieurement parce que, dans... à posteriori,
3 c'étaient des budgets aléatoires et puis c'était
4 sur... les argents émanaient surtout des... des
5 églises elles-mêmes. Lorsque la Fondation a pris
6 forme, certains monuments désignés d'une importance
7 X dans le... dans le registre des... des décideurs
8 étaient sujets à des budgets récurrents.

9 Q. **[236]** Bon. On arrive au contrat que vous avez
10 obtenu où on a refait la devanture et débarrasser
11 la partie commerciale qui est devant l'Église
12 Saint-James où, dans ce contrat-là, vous avez agi
13 comme... comme investisseur dans la partie
14 commerciale, c'est exact ça?

15 R. À la fois comme investisseur dans la partie
16 commerciale, mais aussi comme constructeur, comme
17 entrepreneur général de la rénovation de façon
18 générale.

19 Q. **[237]** De l'église.

20 R. Oui.

21 Q. **[238]** À votre connaissance, à quel moment ce
22 contrat-là a-t-il été annoncé?

23 R. Il a été annoncé en deux mille trois (2003).

24 Q. **[239]** En deux mille trois (2003). Et est-ce qu'il
25 est exact qu'il y avait une partie du financement -

1 parce que votre client là-dedans, c'est l'Église
2 Saint-James?

3 R. Le détenteur du titre, c'est l'Église Saint-James
4 et le client à la fois, oui, pour la partie... pour
5 la partie église.

6 Q. **[240]** La partie église, on va dire, c'est la
7 fabrique de l'église.

8 R. C'est l'Église Unie du Canada.

9 Q. **[241]** L'Église Unie du Canada. Et pour... pour être
10 en mesure de vous donner ce contrat-là, est-ce
11 qu'il était à votre connaissance que l'Église Unie
12 du Canada devait obtenir des subventions
13 gouvernementales importantes pour être capable
14 justement de payer ces contrats-là?

15 R. Bien, c'est un défi urbanistique parce que... je
16 vais faire... tenter de faire une longue histoire
17 courte. Il y avait une école de pensée, surtout
18 madame Lambert, Phyllis Lambert, qui disait que...
19 étant donné que tout ce bâtiment... ce vieux
20 bâtiment-là devant l'église était là depuis la
21 dépression qui faisait partie du tissu, puis qu'on
22 devait pas y toucher. Donc, le bâtiment qui était
23 par-dessus qui... qui cachait l'église était...
24 avait une connotation de... je ne dirais pas de
25 monument, mais elle faisait partie du tissu. Alors,

1 ce qu'on nous a demandé, ce que... ce que les... ce
2 que les architectes prévoyaient, c'était une... un
3 dégarnissage partiel.

4 Q. **[242]** O.K.

5 R. Mais, pour être capable d'avoir un apport de
6 rentabilité dans ce qu'il allait rester pour avoir
7 le maximum de pied carré le plus rentable possible,
8 l'équation nécessitait une intervention
9 gouvernementale pour être capable d'avoir cet
10 esprit-là, de ne pas construire deux immenses tours
11 qui auraient peut-être pu flotter à elles seules
12 sans intervention. Dans ce cas-ci, le projet, dans
13 l'échelle dans lequel il était, nécessitait une
14 subvention pour... pour être...

15 Q. **[243]** Une subvention... une subvention
16 gouvernementale.

17 R. C'est ça.

18 Q. **[244]** À votre connaissance, est-ce qu'il y a eu
19 octroi ou annonce d'une subvention gouvernementale
20 pour la réalisation du projet de l'Église Saint-
21 James?

22 R. Il y a eu, je pense, une lettre d'appui juste avant
23 le... la perte au pouvoir du Parti québécois à
24 l'élection de deux mille trois (2003). Et je pense
25 qu'il y a eu une lettre d'appui aussi du ministère

1 de la Culture, là, dans les... dans les mois qui
2 ont précédé. C'est flou, là, mais je pense qu'il y
3 a eu des lettres d'appui, effectivement.

4 Q. **[245]** Si je vous parle... on va placer une élection
5 provinciale au Québec, au mois d'avril, je pense,
6 le quatorze (14) avril deux mille trois (2003).
7 Avant cette date-là, c'était le gouvernement du
8 Parti québécois qui était au pouvoir, par la suite,
9 les libéraux ont pris le pouvoir. Cette date-là est
10 un peu charnière d'avril deux mille trois (2003).
11 Dites-nous, avant deux mille trois (2003), qu'est-
12 ce qui avait été annoncé officiellement, ou
13 politiquement, dans des... dans une campagne
14 électorale, qu'est-ce qui avait été annoncé au
15 niveau de subventions pour réaliser le Saint-James?

16 R. Je pense qu'il y avait eu une lettre du ministère
17 des Affaires municipales, à l'époque, qui venait
18 annoncer une subvention. Je ne me souviens pas du
19 montant, mais je pense que ça regroupait soit
20 l'entièreté ou une grosse partie de... de l'appui
21 financier nécessaire pour l'équation immobilière
22 que je vous ai décrit plus tôt.

23 Q. **[246]** Alors, les Affaires municipales, et êtes-vous
24 capable de... l'ampleur ou le montant de cette
25 subvention-là?

1 R. Je serais prêt à dire que c'est près de deux
2 millions (2 M), je pense.

3 Q. **[247]** Près de deux millions (2 M)?

4 R. Oui.

5 Q. **[248]** Savez-vous si les Affaires culturelles, le
6 ministère des Affaires culturelles avait sa propre
7 subvention qui avait été annoncée à ce moment-là?

8 R. Si ma mémoire est bonne, il y avait une combinaison
9 de... de subventions de... je pense à la hauteur de
10 huit cent mille (800 000), à la fois du ministère,
11 je pense que c'était quatre cent mille (400 000),
12 et la Ville et l'arrondissement pour un autre
13 quatre cent mille (400 000), mais toutes choses
14 confondues, il y avait un huit cent mille
15 (800 000), là, qui venait du ministère et peut-être
16 de la Ville aussi, là, je...

17 Q. **[249]** Du ministère des Affaires culturelles?

18 R. Des Affaires... Des Affaires culturelles.

19 Q. **[250]** Est-ce que ce huit cent mille-là (800 000),
20 on l'ajoute à la subvention du ministère des
21 Affaires municipales?

22 R. Tout à fait. Oui.

23 Q. **[251]** En avril deux mille treize (2013)... deux
24 mille trois (2003), le... l'église, parce que je
25 comprends que les subventions ne sont pas accordées

1 à L.M. Sauvé, là, elles sont accordées...

2 R. Jamais.

3 Q. **[252]** ... à l'Église Unie.

4 R. Tout à fait. Un OSBL, comme est toujours le cas.

5 Q. **[253]** D'autre part, vous, pour travailler, c'est
6 néce... il est nécessaire que l'église obtienne des
7 subventions.

8 R. C'est clair.

9 Q. **[254]** Alors, vous... Je comprends que vous avez
10 suivi ça de près, avec le révérend Bonnard...

11 R. Oui.

12 Q. **[255]** ... toute l'obtention des subventions.

13 R. Oui, tout à fait.

14 Q. **[256]** Au moment, au déclenche... Non pas au
15 déclenchement, mais au jour des élections, en avril
16 deux mille trois (2003), vous... Est-ce qu'il y
17 avait des subventions qui avaient été accordées, ou
18 annoncées et accordées, budgétées au gouvernement
19 du Québec?

20 R. Le jour de l'élection?

21 Q. **[257]** Oui?

22 R. Oui.

23 Q. **[258]** Alors, dites-nous ce que vous en savez
24 exactement sur cette question-là.

25 R. Je pense que le révérend m'avait montré une lettre

1 d'appui. Il me semble qu'il y avait deux lettres
2 d'appui. Il y avait une lettre d'appui du ministère
3 de la Culture et des Communications, puis il y
4 avait une lettre du ministère des Affaires
5 municipales, qui dictaient tous les deux leur
6 montant, jusqu'à la hauteur d'un montant de deux
7 millions (2 M)... deux millions (2 M) du
8 ministère... Je pense que c'était un point neuf
9 million (1,9 M) du ministère des Affaires
10 municipales, puis je reviens toujours au fameux
11 huit cent mille (800 000) du ministère de la
12 Culture, parce que c'est ce qui a été accordé par
13 la suite, mais je pense que c'était à cette
14 hauteur-là.

15 Q. **[259]** Si on dit entre deux millions cinq (2,5 M) et
16 trois millions (3 M), à peu près?

17 R. Oui, ça...

18 Q. **[260]** Pour le... Pour le total des subventions
19 gouvernementales.

20 R. Oui. À peu près, oui.

21 Q. **[261]** Alors, quand vous dites il y avait des
22 lettres d'appui, est-ce que c'est des engagements,
23 là, des... annoncés?

24 R. Oui, c'était des engagements.

25 Q. **[262]** O.K. Alors, on est en avril deux mille trois

1 (2003), il y a élection, changement de
2 gouvernement. Est-ce que ça change quoi que ce soit
3 pour vous, après l'avènement d'un nouveau
4 gouvernement, avec les subventions?

5 R. Oui, parce que la tribune populaire disait à qui
6 voulait l'entendre qu'il y avait un paquet
7 d'annonces qui avaient été faites, qu'il y avait
8 des restrictions budgétaires importantes, des
9 compressions qui allaient suivre, suite à des
10 annonces qui avaient été faites avant la période
11 électorale, que les engagements précédents du Parti
12 québécois allaient peut-être être défaits par le
13 nouveau parti au pouvoir, qui était le Parti
14 libéral.

15 Q. **[263]** Je comprends qu'au mois d'avril, au moment
16 des élections, les chèques n'avaient pas été émis,
17 là.

18 R. Non.

19 Q. **[264]** L'Église Unie n'avait pas reçu des chèques,
20 c'était des lettres d'annonces, mais de... que vous
21 appelez d'appui?

22 R. Oui.

23 Q. **[265]** Mais il n'y avait pas de chèques.

24 R. Voilà.

25 Q. **[266]** Qu'est-ce que vous faites quand cette rumeur

1 populaire-là, quand vous l'entendez, là, comment
2 avez-vous réagi? Qu'est-ce que vous avez fait en
3 fonction de ça?

4 R. Je suis allé voir maître Blanchard, et je lui ai
5 demandé conseil, à savoir si j'avais des gestes
6 concrets à poser pour m'assurer que le révérend
7 puisse avoir une continuité dans sa... dans
8 l'obtention des subventions, s'il était... s'il
9 était rumeur ou s'il était de fait qu'il était
10 possible que la subvention soit annulée.

11 Q. **[267]** Quand vous dites maître Blanchard, pouvez-
12 vous, pour les fins des notes, préciser qui, de qui
13 vous parlez?

14 R. Marc-André Blanchard du cabinet McCarthy Tétrault.

15 Q. **[268]** À ce moment-là, est-ce que maître Blanchard
16 est toujours l'avocat de la compagnie L.M. Sauvé?
17 On est rendu en deux mille trois (2003).

18 R. Oui.

19 Q. **[269]** Et... Alors vous le con... Vous le consultez
20 à quel titre, maître Blanchard, quand vous allez le
21 voir?

22 R. Je le consulte à titre d'ami d'abord, à titre de
23 conseiller légal ensuite, puis aussi à titre de
24 président du Parti libéral.

25 Q. **[270]** Parce qu'il est le président du Parti libéral

1 du Québec à ce moment-là.

2 R. Si ma mémoire est bonne, oui.

3 Q. **[271]** Et, évidemment, bon, vous le consultez à
4 trois titres, qu'est-ce que vous obtenez comme
5 réponse?

6 R. J'obtiens comme réponse qu'il serait utile qu'on
7 mandate le bureau de communications BCP, et on
8 m'introduit à un dénommé Jean-Louis Dufresne, et
9 par la suite à John Parisella, qui ont accompli du
10 travail pour L.M. Sauvé dans le compte du dossier
11 de l'église Saint-James dans les... dans les mois,
12 et je dirais même dans l'année qui a suivi.

13 Q. **[272]** Alors, BCP, qui est une... une firme de
14 communications?

15 R. Oui, c'est ça.

16 Q. **[273]** Faites-vous la distinction entre BCP et BCP
17 Consultants? Est-ce qu'il y a une différence entre
18 les deux pour vous?

19 R. Bien, je ne savais pas. Vous me l'apprenez, là.

20 Q. **[274]** Alors, je vous demandais si vous faisiez...
21 Vous faites affaire avec BCP.

22 R. Oui.

23 Q. **[275]** Et chez BCP, avec qui faites-vous affaire?

24 R. Principalement avec Jean-Louis Dufresne.

25 Q. **[276]** Monsieur Dufresne, quel est son titre à ce

1 moment-là chez BCP?

2 R. Je ne le sais pas.

3 Q. **[277]** Bon, vous dites c'est sur référence de maître
4 Blanchard?

5 R. Oui.

6 Q. **[278]** Est-ce que vous... Est-ce que vous êtes
7 attendu, quand vous arrivez, là, est-ce que
8 monsieur Dufresne est surpris de vous voir, ou...

9 R. Non, pas du tout. Je pense qu'il y a eu un appel
10 qui a été logé, m'introduisant, comme quoi que je
11 prendrais contact. J'ai pris contact, et puis je me
12 suis déplacé au Centre de commercial mondial, je
13 pense, pour rencontrer Jean-Louis Dufresne pour la
14 première fois.

15 Q. **[279]** Et qu'est-ce que vous donnez comme mandat à
16 monsieur Dufresne ou à sa boîte de consultants, là,
17 BCP?

18 R. Je lui donne comme mandat d'éclaircir la position
19 de... d'aller, d'agir à titre d'éclaireur ou de
20 lobbyiste, si on veut, pour voir quelle va être la
21 position réelle du Parti libéral du Québec vis-à-
22 vis les annonces antérieures qui ont été faites par
23 la gouverne péquiste avant la période électorale.

24 Q. **[280]** Je comprends, quand vous dites que le Parti
25 libéral, vous parlez plus du gouvernement en place

1 à ce moment-là, et non pas le parti en tant que
2 tel?

3 R. Je parle... Oui, je m'excuse, je parle du
4 gouvernement en place, effectivement.

5 Q. [281] Alors, vous voulez connaître la position du
6 gouvernement face à cette... à cette subvention-là
7 qui a été annoncée. Je vous laisse continuer,
8 j'aimerais que vous nous la contiez cette histoire-
9 là. Alors, vous rentrez en contact avec monsieur
10 Dufresne et qu'est-ce qui est décidé, quel mandat
11 vous donnez à cette entreprise-là?

12 R. Bon, BCP facture L.M. Sauvé sur une base mensuelle
13 pour différents services. Il y a, évidemment, on
14 est dans la période de forte, de forte croissance.
15 Donc, BCP nous accompagne, différentes fonctions,
16 nous recommande un certain nombre de gestes à poser
17 dans les médias, de se mettre membre de la grande
18 chambre.

19 C'est de l'accompagnement pour aider
20 l'entreprise dans son plan de croissance et puis
21 nous font, nous posent un certain nombre de
22 recommandations aussi quant à la... au
23 repositionnement de la subvention parce que tout
24 porte à croire que la subvention va être peut-être
25 mise au rancart ou qu'elle doit être réannoncée,

1 mais sous une nouvelle forme et que donc...

2 (11:44:53)

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. **[282]** Qu'est-ce qui vous porte à croire que la
5 subvention va être annulée, vous dites « tout nous
6 porte à croire », ça veut dire quoi?

7 R. C'est monsieur Dufresne qui me dit que... il y a de
8 fortes chances que c'est une des annonces
9 antérieures faites à la dernière minute par le
10 Parti québécois avant l'élection qui... par
11 l'ancien gouvernement qui va être probablement
12 annulée. Alors, ce sont ses commentaires.

13 Me PAUL CRÉPEAU :

14 Q. **[283]** En fait, même quand justement sur la date de
15 cette annonce-là par le gouvernement précédent,
16 êtes-vous capable de la situer par rapport à la
17 date d'élection, c'est combien de temps avant
18 l'élection que cette... cette annonce-là de
19 subvention avait été faite?

20 R. Je pense que la... le ministère de la Culture l'a
21 fait dans les mois qui ont précédé.

22 Q. **[284]** Les mois?

23 R. Oui. Par contre, la lettre du ministère des
24 Affaires municipales est entrée, je pense, le douze
25 (12) ou le treize (13), le quatorze (14) étant la

1 date fatidique de l'élection. Je pense que c'est
2 dans les jours ou la journée qui a précédé.

3 Q. **[285]** La lettre, vous appelez d'appui tout à
4 l'heure?

5 R. Oui, c'est ça.

6 Q. **[286]** Qui a été reçue avant l'élection?

7 R. Oui.

8 Q. **[287]** Alors, vous, quand vous dites tout vous porte
9 à croire, monsieur Dufresne vous amène à croire que
10 ça sera reconsidéré. Et quelles sont les démarches
11 que BCP ou que monsieur Dufresne vous suggère?

12 R. Monsieur Dufresne, en fait ce qu'il dit c'est que
13 la lettre du ministère des Affaires municipales est
14 une lettre de minuit moins une et, qu'il y a de
15 fortes chances qu'elle fasse partie des engagements
16 qui ne soient pas respectés.

17 Alors, on mandate BCP à positionner
18 l'entreprise et puis à voir auprès des ministères
19 qu'est-ce qu'il faut faire pour recalibrer la
20 subvention pour que la subvention reprenne sa
21 propre place au sein du ministère des Affaires
22 municipales, entre autres.

23 Le ministère de la Culture semblait avoir
24 moins de réticence. Par contre, il y avait tout un
25 repositionnement puis on est dans... dans la

1 réingénierie de l'État à ce moment-là. Alors, tout
2 est sur la table, en fait, à notre toute petite
3 échelle ce qu'on perçoit puis ce que BCP nous
4 rapporte c'est que ce projet-là risque d'avorter et
5 la subvention risque d'avorter et qu'il n'y a rien
6 d'acquis.

7 Donc, on les mandate pour nous rapprocher,
8 rapprocher le révérend et rapprocher L.M. Sauvé des
9 différents ministères qui sont responsables
10 d'émettre ultimement la subvention.

11 Q. **[288]** Ces mandats-là qui sont accordés et par vous
12 et par le révérend, parce que je comprends qu'il va
13 y avoir des mandats distincts? L'Église Unie va
14 être client, vous allez être client?

15 R. En fait on a payé pour l'Église Unie.

16 Q. **[289]** O.K. Mais l'Église Unie était aussi client,
17 parce que c'était elle qui demandait la
18 subvention...

19 R. Oui, c'est ça.

20 Q. **[290]** ... ce n'était pas L.M. Sauvé?

21 R. Oui, effectivement.

22 Q. **[291]** Alors, vous, vous voyez à vos intérêts, vous
23 vous dites vous avez payé pour L.M. Sauvé?

24 R. Oui, c'est ça.

25 Q. **[292]** Et êtes-vous capable de le placer ça par

1 rapport à l'élection qui a eu lieu au mois d'avril,
2 c'est combien de temps après que Église Unie et/ou
3 L.M. Sauvé se retrouvent chez BCP?

4 R. Je n'ai pas attendu ni le révérend non plus, je
5 vous dirais que c'est dans les... dans les mois qui
6 ont... qui ont succédé à l'élection.

7 Q. **[293]** O.K. Puis les mois, est-ce qu'on peut mettre
8 une idée, là, un mois, deux mois?

9 R. À l'été peut-être, oui, peut-être.

10 Q. **[294]** À l'été?

11 R. Oui.

12 Q. **[295]** Alors, autour de l'été vous faites affaire
13 avec BCP, mandat de vous accompagner et...

14 R. Oui.

15 Q. **[296]** ... continuez, alors, qu'est-ce qu'on vous
16 donne comme conseils chez BCP?

17 R. Bien en fait un des conseils c'est d'être plus
18 actif au sein des cocktails de financement, l'autre
19 conseil c'est qu'il faut réinventer le projet et
20 qu'il soit sous l'emblème d'un partenariat public-
21 privé parce qu'à défaut de quoi ce n'est pas un
22 engagement qui va intéresser le Conseil du trésor
23 en particulier, parce que je pense que madame
24 Forget avait un gros mot à dire là-dessus. Donc,
25 c'est les deux... c'est les deux dictées qui nous

1 sont... qui nous sont soulignées.

2 Q. **[297]** Alors, qu'est-ce que vous décidez de faire
3 vous, Monsieur Sauvé, en fonction de ces conseils-
4 là?

5 R. Bien j'assiste à quelques cocktails. Écoutez, j'ai
6 pas... j'ai pas été un gros animal des cocktails de
7 financement à part pour les quelques-uns que j'ai
8 organisés dans le passé, là, dans le précédent
9 gouvernement.

10 On me demande, monsieur Dufresne me donne
11 la liste des activités de financement qui vont se
12 produire soit pour Lyne Beauchamp. Je me souviens
13 d'être allé au TNM à un moment donné où elle était
14 là et puis c'est une activité, c'était un petit
15 déjeuner.

16 On me demande aussi d'organiser un cocktail
17 de financement pour... et non pas juste de
18 participer, mais de prêter main forte à lever des
19 fonds pour un cocktail de financement pour Jean-
20 Marc Fournier.

21 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

22 Q. **[298]** Qui vous demande ceci?

23 R. BCP.

24 Q. **[299]** Donc, BCP vous dit que pour pouvoir peut-être
25 remettre sur pied votre projet de subvention, c'est

1 bon de faire plus de cocktail de financement, même
2 d'en organiser, c'est ça?

3 R. Voilà. Oui.

4 Q. **[300]** Ça c'est monsieur Dufresne?

5 R. C'est monsieur Dufresne.

6 Q. **[301]** Ça ne vous étonne pas un peu une telle
7 demande de la part de monsieur Dufresne de dire :
8 « Il faut faire des activités de financement pour
9 que je puisse remettre sur le chemin ma
10 subvention ». Ça ne vous étonne pas?

11 R. Ça me surprend pas.

12 Q. **[302]** Ça ne vous surprend pas?

13 R. Non, pas du tout. Parce que ce que j'aimerais vous
14 dire c'est que dans les semaines qui ont suivi
15 l'élection du gouvernement libéral, j'ai une
16 connaissance qui se nomme Bruno Fortier qui a été
17 nommé consul général à...

18 Me PAUL CRÉPEAU :

19 Q. **[303]** À New York?

20 R. ... non pas consul, mais...

21 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

22 Q. **[304]** ... délégué général?

23 R. ... délégué, pardon, général de la Maison à New
24 Yor, qui... que j'avais invité voir le projet parce
25 qu'on avait déjà mis des maquettes et on avait fait

1 une mise en marché pour la location puis on avait
2 commencé tout le tralala avec les locataires. Et il
3 m'a dit : « Tu sais, Paul, on te perçoit comme
4 étant péquiste parce que tu as aidé André Boisclair
5 et tu n'as été nulle part présent pendant
6 l'élection de Jean, donc, je doute que ton projet
7 aille de l'avant et de toute façon, c'est un projet
8 religieux puis ce n'est pas les... ça ne fait pas
9 parties des priorités antécédentes avec la
10 Fondation du patrimoine religieux puis la
11 préservation des monuments, ça fait partie de la
12 vieille gouverne ». Alors, connaissant monsieur
13 Fortier, j'ai pris la chose au sérieux et en même
14 temps, je l'ai un peu rebiffé parce que je croyais
15 en mon projet puis je voulais continuer à aller de
16 l'avant, donc, lorsque de l'autre côté de la
17 clôture, BCP a fait ses suggestions, je n'étais pas
18 surpris de ce que je venais entendre.

19 Q. **[305]** Mais ce n'est pas des gens dans le dossier de
20 la subvention qui vous ont dit ceci, là, ça, c'est
21 des gens qui dans le fond, qui vous conseillent
22 ceci, mais qui ne sont pas impliqués dans leur
23 dossier?

24 R. Non, pas du tout, pas du tout.

25 Q. **[306]** Bon, O.K.

1 (11:51:37)

2 Me PAUL CRÉPEAU :

3 Q. **[307]** Et là, je comprends, on est plus au niveau
4 politique parce que vous avez parlé de gens, de
5 Bruno, monsieur Fortier, est-ce que c'est un ami
6 aussi, un de vos amis?

7 R. C'est une connaissance de longue date, j'essaie de
8 me rappeler exactement, la première fois où je l'ai
9 rencontré, je pense que c'est au Club Saint-James,
10 lorsqu'ils avaient une politique de recrutement de
11 membres pour le Club Saint-James, que le Club
12 Saint-James était sur le point de fermer et c'est
13 là où je l'avais rencontré, plusieurs années au
14 préalable.

15 Q. **[308]** Et alors monsieur Fortier, c'est quelqu'un
16 que vous connaissiez, mais quand il vous parle, il
17 dit: « Jean », alors, on parle de Jean qui, à ce
18 moment-là?

19 R. On parle de Jean Charest.

20 Q. **[309]** Et comment vous mettez en relation monsieur
21 Fortier et monsieur Charest?

22 R. Bien parce que Bruno Fortier s'est vanté à qui
23 voulait l'entendre qu'il était ami d'enfance et
24 qu'il avait grandi soit à quelques portes ou à
25 proximité et qu'il avait sillonné, dans sa

1 jeunesse, et c'était su et connu que c'était un ami
2 très proche du nouveau premier ministre.

3 Q. **[310]** Alors, vous en parlez avec monsieur Fortier
4 qui vous donne ces conseils-là ou qui vous dit ces
5 choses-là. Est-ce que c'est au moment de la visite,
6 ça, à l'église ou à d'autres moments?

7 R. C'est au moment de la visite. Je l'ai invité à
8 venir voir le projet pour voir ce qu'il en pensait
9 puis regagner contact avec lui parce que ça faisait
10 un petit moment que je l'avais vu et c'est à ce
11 moment-là qu'il m'a affirmé que ce projet-là
12 n'allait pas se faire, selon lui, évidemment.

13 Q. **[311]** O.K. Et je comprends... et puis parce qu'on
14 est un peu dans la politique, mais il vous dit :
15 « On t'associe au Parti Québécois », monsieur
16 Boisclair, spécifiquement?

17 R. Je ne me souviens pas s'il a dit qu'on m'associait
18 à monsieur Boisclair, mais je me souviens qu'il m'a
19 dit qu'on m'associait au Parti Québécois.

20 Q. **[312]** Et je comprends qu'hier, vous nous avez dit
21 que vous aviez déjà organisé ou c'est plus tard,
22 vous avez...

23 R. C'est plus tard.

24 Q. **[313]** ... vous avez organisé un cocktail...

25 R. Oui, c'est ça.

1 Q. [314] ... pour monsieur Boisclair, qui est une de
2 vos connaissances?

3 R. Qui est une connaissance, en fait, qui est un ami
4 de maître Blanchard.

5 Q. [315] O.K. Alors, vous avez cette information-là de
6 monsieur Fortier et chez monsieur... monsieur
7 Dufresne qui vous donne, qui vous suggère de vous
8 rapprocher, de participer au cocktail?

9 R. C'est ça.

10 Q. [316] Alors, qu'est-ce que vous avez fait?

11 R. Monsieur Dufresne a suggéré une date et un lieu
12 pour un cocktail de financement pour le ministère
13 des Affaires municipales, le député de Châteauguay
14 de la région de Châteauguay, qui était Jean-Marc
15 Fournier et puis comme à la coutume, j'ai pris le
16 téléphone, j'ai appelé une quinzaine, une vingtaine
17 de fournisseurs, j'ai demandé à notre « staff » d'y
18 être et les gens ont fait leur chèque et puis on
19 s'est pointé au rendez-vous, c'était au restaurant
20 le Newtown, sur la rue Crescent et puis c'était un
21 soir d'été, si ma mémoire est bonne, de sept...
22 sept heures (19 h) le soir, je pense ou à huit...
23 je ne me souviens pas trop de l'heure, là, mais je
24 me souviens du lieu, en tout cas.

25 Q. [317] Au Newtown?

1 R. Oui.

2 Q. **[318]** Vous dites un soir d'été, si je vous propose
3 novembre deux mille trois (2003)?

4 R. Il me semble que c'est tard, mais il me semble que
5 tout ça, c'est discuté à l'été puis écoutez, vous
6 avez peut-être raison, là, je n'ai pas de
7 calendrier, là, mais c'est possible.

8 Q. **[319]** Et quand vous... vous avez organisé cette
9 activité-là?

10 R. Je ne l'ai pas organisée comme telle, mais on m'a
11 demandé d'amener du monde, donc, j'ai fait des
12 téléphones et puis c'est des fournisseurs qui
13 étaient intéressés d'être là puis qui voulaient
14 supporter à la fois l'entreprise, à la fois le
15 projet puis qui voulaient sûrement aussi se faire
16 voir et voir le ministre ou son entourage.

17 Q. **[320]** Alors, à ce moment-là, on parlait du député
18 de Châteauguay, mais monsieur Fournier est
19 ministre... quel ministère au moment où vous tenez
20 ce cocktail-là?

21 R. Il est aux affaires municipales.

22 Q. **[321]** Aux affaires municipales. Alors, je comprends
23 que sur la définition de qui l'a organisé, qui
24 était l'organisateur, pour être plus précis, est-ce
25 que c'est vous qui l'organisez ou qui en prenez la

1 charge ou bien vous y participez plus activement?

2 R. Je dirais que concrètement, c'est BCP qui
3 l'organise, mais c'est moi qui fait la job de bras
4 d'appeler et de s'assurer qu'il y a des corps
5 chauds qui signent des chèques pour bien accueillir
6 le ministre.

7 Q. **[322]** Évidemment, vous...

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. **[323]** Qu'est-ce que ça veut dire, des corps chauds?

10 R. Ça veut dire des... je m'excuse, Madame la
11 Présidente, c'est une bien mauvaise expression,
12 je... c'est mon anglais qui ressort trop souvent,
13 ça veut dire des personnes, des fournisseurs, des
14 payeurs, des gens qui feraient des contributions.

15 Me PAUL CRÉPEAU :

16 Q. **[324]** Qu'il y ait des gens qui soient là, pour
17 commencer...

18 R. Oui.

19 Q. **[325]** ... et qu'il y ait des gens qui fassent des
20 contributions aussi?

21 R. C'est ça.

22 Q. **[326]** D'après-vous, êtes-vous capable de nous dire
23 combien de personnes vous avez amenées à ce
24 cocktail-là?

25 R. J'aimerais dire une vingtaine, mais je pense que

1 dans les faits, c'est plus de l'ordre de quinze
2 (15) ou dix-sept (17).

3 Q. **[327]** Que vous avez amenées...

4 R. Oui, c'est ça.

5 Q. **[328]** ... que vous avez convaincues de venir?

6 R. Oui.

7 Q. **[329]** Maintenant, est-ce qu'il y a plus de
8 personnes que ça?

9 R. Oui, il y a pas mal de monde, il y a dû y avoir une
10 cinquantaine de personnes, facilement, si ce n'est
11 pas plus.

12 Q. **[330]** Et les autres personnes qui sont, ceux que
13 vous n'avez pas amenés, là, est-ce que c'est des
14 gens ou un milieu de travail que vous connaissez ou
15 c'est des parfaits inconnus?

16 R. Il y a des gens que je ne connais pas.

17 Q. **[331]** O.K.

18 R. Pas du tout.

19 Q. **[332]** Ce n'est pas rien que des gens de la
20 construction?

21 R. Non, pas du tout.

22 Q. **[333]** Mais pour vous, vous y avez amené une
23 quinzaine, dix-sept (17) personnes reliées au
24 milieu de la construction, maçonnerie ou...?

25 R. Fournisseurs...

1 Q. **[334]** ... fournisseurs.

2 R. ... gens de construction, peut-être même de nos
3 cabinets d'avocats, écoutez, c'est loin, là, il y a
4 neuf ans, ça, là, je n'ai pas le... j'ai fait des
5 téléphones, je me souviens, j'ai fait des
6 téléphones auprès de chez... des gens de Givesco
7 qui étaient un fournisseur en ciment puis en divers
8 matériaux de construction, je pense que j'avais
9 appelé peut-être nos architectes, aussi, dans
10 Saint-James, j'avais appelé un paquet de monde.

11 Q. **[335]** Et il y en a plusieurs qui se sont présentés.
12 Les... est-ce que vous avez suivi la partie
13 financement? Savez-vous si ça a été un succès, ça,
14 au niveau du financement, pour la... pour monsieur
15 Fournier?

16 R. Dans les faits, non. J'ai quand même posé la
17 question parce que j'étais curieux, au lendemain ou
18 au surlendemain, à Jean-Louis Dufresne, à savoir si
19 ça avait bien fonctionné, puis il semblait que...
20 il semblait que oui, il semblait que ça avait... ça
21 avait été un succès.

22 Q. **[336]** Je comprends que ce n'est pas vous qui avez
23 ramassé les chèques pour...

24 R. Non.

25 Q. **[337]** ... pour le Parti libéral à ce moment-là?

1 R. Non.

2 Q. **[338]** Savez-vous qui ramassait les chèques pour le
3 Parti libéral?

4 R. Moi je me souviens d'avoir remis mes chèques à
5 Jean... d'avoir donné instruction aux gens qui
6 venaient, et moi-même, d'avoir remis mon propre
7 chèque à Jean-Louis Dufresne. C'était lui-même, en
8 personne.

9 Q. **[339]** Vous souvenez-vous de votre contribution?

10 R. Non. Je... Je pense que c'était mille dollars
11 (1 000 \$), mais je ne suis pas sûr.

12 Q. **[340]** Maintenant, outre cette somme-là, que vous
13 avez remise sous... votre chèque. Donc, c'est par
14 chèque que vous remettez, adressé à Parti libéral,
15 ou...

16 R. Bien, de mémoire, sûrement le Parti libéral du
17 Québec, là, ou agent... agent officiel. Je ne me
18 souviens pas exactement comment on a fait ça, là,
19 mais...

20 Q. **[341]** Outre cette partie-là, où vous faites votre
21 contribution politique, est-ce que vous avez eu à
22 supporter une partie des dépenses de cette
23 activité-là?

24 R. Si ma mémoire est bonne, les quelques personnes de
25 notre bureau qui sont venues ont été remboursées,

1 effectivement, pour y être allées, parce que ce
2 n'était pas des croyants en la cause, et puis...
3 Bon. On les a remboursés.

4 (11:59:14)

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Q. **[342]** Ce n'est pas ça la question. La question,
7 c'est est-ce que vous avez déboursé pour
8 l'organisation de cette activité-là?

9 R. Je n'ai pas déboursé... Je ne me souviens pas
10 d'avoir déboursé de montant additionnel pour
11 supporter l'infrastructure du cocktail, ou de
12 dépenses autres. Non.

13 Me PAUL CRÉPEAU :

14 Q. **[343]** Et vous avez remboursé certains employés.

15 R. C'est ça.

16 Q. **[344]** Alors, vous dites avoir...

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. **[345]** Et vous les avez remboursés... Qu'est-ce
19 qu'ils avaient donné, ces employés-là?

20 R. Cinq cents (500) ou mille dollars (1 000 \$).

21 Q. **[346]** Donc, c'était des prête-noms.

22 R. Bien, c'était des...

23 Q. **[347]** C'est ce que vous voulez dire?

24 R. Bien, au sens de la loi, oui. Au sens de... d'y
25 être et puis d'apporter leurs chèques...

1 Me PAUL CRÉPEAU :

2 Q. [348] Et avez-vous participé, à la même époque...

3 Pour cette activité-là, là, on va la terminer,
4 celle au Newtown. Il y a cette dépense-là que vous
5 avez faite, vous avez payé votre contribution,
6 votre bureau a remboursé... C'est le bureau, ou
7 c'est vous personnellement qui avez remboursé vos
8 employés, qui sont...

9 R. Je ne me souviens pas. Je pense que c'est le
10 bureau.

11 Q. [349] Et vous nous dites que vous n'avez pas fait
12 d'autres dépenses, vous n'avez pas supporté
13 d'autres dépenses relativement à cette
14 organisation-là.

15 R. Pas à ma co... Pas à ce que je sache.

16 Q. [350] Et quand vous nous avez dit, plus tôt, que...
17 D'après vous c'est BCP qui l'a organisée?

18 R. Oui. Je ne sais pas si, à travers les factures...
19 BCP nous envoyait des factures de seize (16), vingt
20 (20)... des assez gros montants, de façon
21 mensuelle, basé sur des taux horaires qui
22 ressemblaient à des taux horaires de bureaux
23 d'avocats. Alors, est-ce que BCP a pris une partie
24 de ses recettes? Qu'est-ce qu'ils ont fait? Je n'ai
25 aucune idée, là. Je ne voudrais pas suggérer, non

1 plus, qu'ils ont... ils ont mix... ont fait mixité
2 de trésorerie, là, mais... À peu près au même
3 moment, si ma mémoire est bonne, on a quand même
4 des bonnes notes de la part de BCP pour toutes
5 sortes d'efforts, et puis on les paie, et puis...

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. **[351]** Alors, vous dites que vous les payez quinze
8 (15) à vingt mille dollars (20 000 \$) par mois?

9 R. Je me souviens d'avoir... Je me souviens d'une
10 facture, Madame la Présidente, il me semble, de
11 dix-sept mille dollars (17 000 \$), que j'ai vu
12 passer.

13 Q. **[352]** Mais c'est une facture, ou c'est dix-sept
14 mille dollars (17 000 \$) par mois?

15 R. Il y en a... Non, non, il y en a... Il y en a eu...

16 Q. **[353]** Ou c'est une fois?

17 R. Il y en a eu une série, Madame la Présidente, mais
18 je me souviens d'une, là. Vous m'excuserez mon laps
19 de mémoire de toutes les factures, mais il y en a
20 eu plusieurs, mais je m'en souviens d'une, à
21 l'instant où l'on se parle, de dix-sept mille
22 (17 000).

23 Me PAUL CRÉPEAU :

24 Q. **[354]** Si je vous suggère qu'entre l'été deux mille
25 trois (2003) et deux mille cinq (2005), L.M. Sauvé,

1 sous le nom de ses différentes compagnies et pour
2 le compte de l'Église Unie, a payé un montant de
3 cent vingt-cinq mille dollars (125 000 \$) chez BCP,
4 de factures, est-ce...

5 R. Ça... Ça ne me surprendrait pas.

6 Q. **[355]** O.K. Aussi bien pour des honoraires que pour
7 des organisations... des dépenses.

8 R. Aussi bien pour... Oui. Pour toutes leurs
9 démarches. Oui.

10 Q. **[356]** Est-ce que vous avez participé, à cette
11 époque-là... Vous avez parlé d'activités
12 politiques, vous nous parlez de celle-là. Est-ce
13 que vous avez organisé, vous-même, d'autres...
14 Parce que là vous me dites : « Je ne l'ai pas
15 organisée, j'ai invité du monde. » Est-ce qu'il y
16 en a que vous avez organisées formellement, comme
17 celle de monsieur Boisclair que vous allez faire
18 plus tard, là?

19 R. Je suis allé à un événement pour le ministre des
20 Transports à Québec, mais comme participant, j'ai
21 fait, il me semble, j'ai fait un chèque. Je suis
22 allé aussi à un autre événement à l'hôtel, dans un
23 des grands hôtels, l'Hôtel Saint-Paul, je pense,
24 pour un autre ministre, là, qui est défunt. Je
25 m'excuse, j'ai un laps de mémoire, là. C'était un

1 jeune ministre de la Gaspésie.

2 Q. **[357]** Monsieur Béchard?

3 R. Monsieur Béchard, oui, qui est... qui est décédé.

4 Mais je pense que lors de celui-là, j'ai fait à peu
5 près le même geste, c'est-à-dire d'appeler une
6 série de fournisseurs, et puis de... de m'assurer
7 qu'ils soient là puis qu'ils apportent leur
8 contribution.

9 Q. **[358]** Avez-vous contribué à nouveau lors du
10 cocktail (inaudible)?

11 R. Il me semble que oui. Oui.

12 Q. **[359]** Savez-vous si c'est dans la même période où
13 vous attendez la subvention qui a été annoncée en
14 avril, qui va... Il va y en avoir une subvention
15 qui va être accordée à l'Église Unie?

16 R. Oui.

17 Q. **[360]** O.K. Si je vous dis le dix-neuf (19) décembre
18 deux mille trois (2003)?

19 R. Oui, oui.

20 Q. **[361]** O.K.

21 R. Oui. Ça...

22 Q. **[362]** Donc, toute cette période-là...

23 R. C'est plausible.

24 Q. **[363]** ... entre avril puis décembre, les cocktails
25 dont vous nous parlez, les cocktails de

1 financement, est-ce que c'est tout pendant cette
2 période-là, ou vous avez continué à en faire après
3 décembre deux mille trois (2003)?

4 R. Il faudrait que je vérifie la datation, mais le
5 mandat de BCP, c'était d'amener L.M. Sauvé sur une
6 nouvelle plateforme et de recalibrer le...
7 repositionner la subvention de Saint-James. Donc, à
8 partir du moment où il y avait un cocktail
9 stratégique, où BCP jugeait qu'on devait être, on
10 se faisait souffler à l'oreille d'y être, et puis
11 on y allait. Alors, est-ce que c'est pendant cette
12 datation-là de façon plus intense? Probablement
13 qu'on était... On était plus présent pendant la
14 période de repositionnement de la subvention, oui.
15 Mais je n'ai pas la preuve devant moi, là, mais
16 ça... Ça m'apparaît logique comme...

17 Q. **[364]** Et, je vais vous poser la question
18 précisément, avez-vous déjà supporté des dépenses,
19 chez L.M. Sauvé, pour l'organisation de cocktails?
20 Hier, vous avez donné l'exemple, à votre domicile
21 pour monsieur Boisclair plus tard.

22 R. Oui.

23 Q. **[365]** Vous aviez fourni l'alcool et le Perrier,
24 comme vous dites?

25 R. Hum, hum.

1 Q. **[366]** Mais, est-ce que vous avez déjà supporté des
2 dépenses dans l'organisation de cocktails
3 politiques, toutes couleurs confondues?

4 R. Je ne pense pas. Je sais qu'à un moment donné il y
5 a eu une messe, une autre messe à l'église, je
6 pense que c'était soit pour le onze (11) septembre
7 ou un événement quelconque ou un événement qui
8 était d'importance pour le révérend puis il y avait
9 eu une réception justement au Club Saint-James puis
10 on avait payé la note, mais c'était une réception
11 pour et au nom de l'Église. Le premier ministre y
12 était et d'autres ministres aussi, si ma mémoire
13 est bonne, mais ce n'était pas un événement
14 politique comme tel.

15 Q. **[367]** Quel premier ministre à ce moment-là?

16 R. Jean Charest.

17 Q. **[368]** O.K. Et là, celle-là vous avez payé la note
18 c'est en relation, c'est pour?

19 R. C'est pour l'Église.

20 Q. **[369]** Pour l'Église?

21 R. C'est ça. Ce n'est pas une activité politique
22 proprement dite.

23 Q. **[370]** Politique. Savez-vous s'il y a eu des fonds
24 qui sont ramassés cette journée-là pour l'Église?

25 R. Non, je ne pense pas.

1 Q. [371] Au Saint-James vous avez payé la note...

2 R. Oui.

3 Q. [372] ... mais pour l'Église?

4 R. C'est ça.

5 Q. [373] Est-ce que... et là, je vais vous poser la
6 question, pourquoi vous participez à toutes ces
7 activités-là politiques, activités de financement
8 et contribuer, est-ce que vous le faisiez avant
9 deux mille trois (2003)?

10 R. Pas vraiment.

11 Q. [374] Pourquoi vous le faites à partir de deux
12 mille trois (2003)?

13 R. Bien parce qu'il y a un sentiment, d'abord ayant vu
14 un peu les pratiques des deux partis, il y a une
15 institutionnalisation du financement au Parti
16 libéral, il y a une organisation qui est beaucoup
17 plus forte et puis il y a une sollicitation qui est
18 plus forte, il y a beaucoup plus d'activités.

19 Alors, on n'avait pas, on a un bureau
20 d'avocats qui nous réfère à un bureau de
21 consultants qui nous dit : « Vous deviez le
22 faire », on les écoute et ma recommandation ça a
23 été de suivre, suivre ce pas-là puis de contribuer.
24 C'est bien simple.

25 Q. [375] Et est-ce que... en avez-vous retiré un

1 bénéfice ou L.M. Sauvé en a-t-il retiré un
2 bénéfice, êtes-vous capable d'attacher ça ensemble?
3 Avez-vous une preuve?

4 R. Je n'ai pas de preuve, ce que j'ai par contre
5 comme... comme histoire, c'est que dans les
6 semaines qui ont suivi le cocktail au Newtown...
7 Lors du cocktail au Newtown, monsieur Fournier
8 était dans le fond de la salle sur son... sur son
9 portable et puis Jean-Louis Dufresne est allé le
10 chercher à un moment donné pour qu'il s'adresse à
11 la foule qui était là puis qu'il participe un peu
12 plus aux discussions parce que les gens voulaient
13 lui parler.

14 Et lorsqu'il est venu près de moi il m'a
15 dit : « Ton projet est ben beau, mais j'ai trois
16 cent mille (300 000) pour les églises dans tout
17 l'ensemble du Montréal métropolitain ». Alors,
18 j'étais pas mal choqué parce que, de bonne foi,
19 j'avais appelé les fournisseurs, j'avais rassemblé
20 toute cette belle salle-là, je m'attendais pas
21 honnêtement à parler de la subvention ce soir-là,
22 je m'attendais pas à parler de ça, je voulais
23 d'abord le connaître, le rencontrer.

24 Là, je trouvais ça un peu brûle-pourpoint
25 de... qu'on aborde la mathématique de cette façon-

1 là. Mais ça m'a choqué, je me suis dit : « Bon,
2 parfait. Donc, on scrappe le projet ». Et on aurait
3 dû peut-être. J'ai parlé de ça à BCP le lendemain
4 qui m'ont dit : « Non, non, non, on organise une
5 autre rencontre avec Jean-Marc puis tu vas voir ça
6 va fonctionner, puis la subvention va se mettre en
7 place ».

8 Puis de fait dans les semaines, dans les
9 quatorze ou vingt et un (21) jours qui ont suivi,
10 là, si ma mémoire est bonne. Je suis allé à la Tour
11 de la Bourse rencontrer le ministre et puis tout à
12 coup il avait des crédits additionnels qui
13 s'étaient dénichés puis l'engagement du
14 gouvernement antécédent avait été repris de plus
15 belle, une lettre d'annonce est suivie quelque part
16 au mois de décembre.

17 Q. **[376]** Lettre d'annonce pour une subvention à quelle
18 hauteur?

19 R. Du fameux deux millions (2 M) je pense, en fait
20 c'est deux point cinq millions (2,5 M) ou un point
21 neuf millions (1,9 M), c'était tellement compliqué.
22 Il y avait un point neuf (1,9) il me semble qui
23 venait du MAMSL, il y avait huit cents (800) du
24 ministère de la Culture, il y avait deux cents
25 (200) de la Ville, deux cents (200) de

1 l'arrondissement. C'était un montage difficile à
2 suivre.

3 Q. **[377]** Il y a un montage qui est fait là-dedans. Le
4 MAMSL pour qu'on se comprenne bien, ministère des
5 Affaires municipales, Sports, Loisirs?

6 R. Sports, Loisirs, c'est ça.

7 Q. **[378]** Alors, le montant que vous allez obtenir, que
8 plutôt que l'Église Unie va obtenir en décembre
9 deux mille trois (2003), est-ce que c'est le
10 montant qui vous avait été promis ou qui avait été
11 engagé par le gouvernement précédent?

12 R. C'est la même mathématique finalement.

13 Q. **[379]** Et ça vous dites c'est arrivé après, après le
14 cocktail...

15 R. Oui.

16 Q. **[380]** ... et après l'intervention vous dites de
17 monsieur Dufresne?

18 R. C'est ça.

19 Q. **[381]** Quand vous dites j'ai rencontré le ministre,
20 il s'agit de quel ministre que vous avez rencontré?

21 R. De Jean-Marc Fournier.

22 Q. **[382]** Qui vous a confirmé l'attribution de la
23 subvention. Est-ce que vous avez vu?

24 R. Qui l'a confirmé au révérend, mais...

25 Q. **[383]** Au révérend, oui. Est-ce que vous avez eu des

1 contacts de nature politique avec d'autres
2 personnes à ce moment-là cherchant à obtenir
3 confirmation de cette subvention-là pendant la
4 période entre avril et décembre?

5 R. J'ai rencontré François Crête, qui était chef de
6 cabinet de la ministre de la Culture, je l'ai
7 rencontré la ministre de la Culture, j'ai rencontré
8 Jacques Chagnon qui était député de Westmount-
9 Saint-Henri dans l'arr... où se situe l'Église.
10 J'ai rencontré Monique Jérôme-Forget, une fois ou
11 deux fois. J'ai rencontré le maire de Montréal, le
12 maire de l'arrondissement si je me souviens bien.
13 J'ai rencontré tous les principaux acteurs
14 décisionnels sur cette subvention-là.

15 Q. **[384]** Vous avez travaillé fort pour essayer
16 d'obtenir la subvention que vous allez finir par
17 obtenir?

18 R. Oui, oui, j'ai travaillé fort, je n'ai pas lâché.

19 Q. **[385]** Est-ce que... et à votre connaissance.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. **[386]** Attention, là. Quel était l'objet de ces
22 rencontres-là?

23 Me PAUL CRÉPEAU :

24 Q. **[387]** C'est là qu'on y allait, là. Quand vous les
25 rencontrez, c'est pour demander le maintien de la

1 subvention déjà annoncée précédemment?

2 R. Dans le cadre du ministère de la Culture et du
3 ministère des Affaires municipales, oui. Dans le
4 cadre du député Chagnon, c'est tout simplement pour
5 obtenir une lettre d'appui comme quoi qu'il est
6 d'accord avec la nature du projet, que c'est
7 catalyseur et que c'est un projet revitalisant pour
8 la rue Sainte-Catherine et son... et son coin de
9 comté.

10 Dans le cas de madame Forget, c'est pour
11 parler de la mécanique de la subvention, est-ce que
12 c'est un PPP, est-ce que c'est... est-ce que c'est
13 un règlement d'emprunt traditionnel. Ça a été plus,
14 ça n'a pas été une discussion de... de... de... ça
15 a été une discussion de financement de projet et de
16 mécanique de projet.

17 Q. **[388]** Il n'y a rien de politique là-dedans?

18 R. Il n'y a rien de politique à ce sujet-là.

19 Q. **[389]** Est-ce qu'il y a quoi que ce soit
20 d'inapproprié qui s'est dit dans ces rencontres-là
21 avec madame Forget, avec monsieur Chagnon?

22 R. Aucunement.

23 Q. **[390]** O.K. Alors, c'est des gens que vous avez
24 rencontrés, que vous avez travaillé pour obtenir
25 votre subvention auprès aussi bien des décideurs

1 politiques, leur adjoint politique et même des
2 fonctionnaires?

3 R. Et même des fonctionnaires, parce qu'à un moment
4 donné on reçoit avec le révérend, les gens du
5 ministère des Affaires municipales, on reçoit aussi
6 les gens du ministère de la Culture qui nous
7 orientent dans la dictée architecturale de ce que
8 devraient devenir les immeubles. Bon, ça fonctionne
9 dans le normal des choses.

10 Q. **[391]** O.K. La subvention a été annoncée et par la
11 suite, les travaux ont commencé sans autre
12 anicroche, là, je comprends que plus tard, à la fin
13 des travaux, vous avez demandé d'autres montants au
14 gouvernement à titre de... pour les extras?

15 R. Bien oui, écoutez, l'église, il y a deux réservoirs
16 de dix mille (10 000) gallons d'essence, de mazout,
17 pardon, et il y a des tunnels de vapeur, il y en a
18 cinq, il y a des dépassements faramineux alors, je
19 retourne voir François Crête, à la Culture, j'étais
20 un petit peu tanné de payer BCP parce que c'est un
21 gouffre sans fin et puis on arrivait à la fin du
22 projet, on était en position de l'arrêter, on
23 aurait pu très bien l'arrêter puis mettre tout le
24 monde en otage, mais on a décidé de ne pas faire ça
25 puis d'être bon garçon, fouiller dans nos poches

1 puis demander de l'aide à nos fournisseurs puis on
2 a continué, on l'a fini, mais je suis allé voir
3 François Crête et puis je lui ai demandé de l'aide,
4 je lui ai dit: « L'auteur ministériel d'un projet
5 de cette nature-là, c'est le ministère de la
6 Culture et puis vous devriez rallier peut-être les
7 autres ministères pour voir s'il n'y a pas des
8 argents additionnels qui demeureraient pour venir
9 combler les déficits » et puis finalement, ce qu'on
10 m'a répondu, c'était que la perception était que
11 c'était un projet en PPP et que c'était donc...
12 c'était le premier de la sorte et que ça serait
13 très bien mal vu, malgré que mécaniquement, c'en
14 était pas un PPP qui a des montants additionnels
15 qui soient versés pour combler le déficit parce
16 que...

17 Q. **[392]** O.K.

18 R. ... c'est une question de perception.

19 Q. **[393]** Il n'y a pas eu de montant additionnel?

20 R. Non.

21 Q. **[394]** Est-ce qu'il y a eu quoi que ce soit
22 d'inapproprié, selon vous, dans ces démarches-là, à
23 la fin du projet qui se situe plus tard, deux mille
24 cinq (2005), deux mille six (2006)?

25 R. Vous me parlez de la fin du projet?

[REDACTED]

21
22
23
24
25

Me ESTELLE TREMBLAY :
Pour ma part, non, sous réserve de confirmer avec
maître Crépeau de déposer les deux lettres d'appui
dont il a été question et qui sont en la possession
de la Commission, une du trois (3) mars deux mille

1 trois (2003) pour le ministère de la Culture et une
2 du dix (10) avril deux mille trois (2003).

3 Me PAUL CRÉPEAU :

4 (Inaudible) Madame la Présidente, j'ai reçu hier
5 soir, très tard, ce matin très tôt, beaucoup de
6 documents, une vingtaine vers onze heures (11 h) ce
7 matin, nous sommes à caviarder ce qui est à
8 caviarder, c'est des documents des parties, ça
9 demande une bonne préparation, j'espère qu'on sera
10 capable de les mettre à l'écran, il ne devrait pas
11 y avoir de problème pour cet après-midi, mais on me
12 dit que c'est une quantité de papier quand même,
13 qui vient de l'ensemble des parties.

14 Me ESTELLE TREMBLAY :

15 Alors, pour ma part, si ces deux lettres d'appui
16 sont déposées et que ça permet à la Commission de
17 comprendre la teneur de l'engagement du
18 gouvernement de l'époque, je n'aurai pas d'autres
19 questions à poser.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Parfait.

22 Me MARTIN ST-JEAN :

23 J'en aurai pour une vingtaine de minutes pour
24 ajouter au fardeau de maître Crépeau, suite à la
25 pause, je lui ai fait parvenir quelques documents

1 par courriel. Peut-être qu'on pourra les imprimer,
2 vous les mettre, vous les rendre disponibles et
3 quant au caviardage, pourra peut-être se faire plus
4 tard, là, mais dépendamment de ce que maître
5 Crépeau jugera utile de faire, donc, j'en aurais
6 pour une vingtaine de minutes.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Est-ce que c'est un vrai vingt (20) minutes ou...
9 un vingt (20) minutes d'avocat, je préférerais...
10 j'aime mieux que vous en donniez plus que pas
11 assez, là.

12 Me MARTIN ST-JEAN :

13 Bien disons trente (30) à ce moment-là.

14 Me BENOÎT BOUCHER :

15 Alors, si le sujet n'était pas couvert par d'autres
16 parties, j'en aurai probablement pour quinze (15)
17 minutes.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Quinze (15) minutes? O.K.

20 Me PIERRE HAMEL :

21 La même chose, Madame la Présidente.

22 Me ANDRÉ RYAN :

23 Et pour notre part, Madame la Présidente, nous
24 avons communiqué à maître Crépeau quatre documents
25 qui portent exclusivement sur les échanges qu'à eu

1 monsieur Sauvé avec les représentants du Fonds de
2 solidarité en deux mille six (2006) et dans ce
3 contexte-là, il y a deux points, d'abord, on en a
4 pour   peu près...

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Bien avant que nous disiez  a, là...

7 Me ANDRÉ RYAN :

8 ...dix (10), quinze (15) minutes, et deuxièmement,
9 j'ai indiqué   mon confrère, hier, qu'  notre sens,
10 il n'y avait absolument rien qui faisait en sorte
11 que je n'étais pas apte   poser les questions
12 puisque le mandat dans lequel j'ai brièvement
13 occupé pour L.M. Sauvé n'est pas du tout concerné,
14 ni de près ni de loin, par les questions que j'ai  
15 adresser au témoin.

16 Me SUZANNE COSTOM :

17 Monsieur Sauvé maintient son objection et demande  
18 ce que la Commission déclare maître Ryan
19 (inaudible) vu qu'il a déjà reçu des confidences,
20 j'ai des représentations   vous faire, je ne sais
21 pas si vous voulez les entendre maintenant.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Bien, je pense que ça serait le temps, oui.

24 Me SUZANNE COSTOM :

25 Excusez-moi, il faut que je pèse... est-ce qu'il

1 faut que je la garde...

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Oui.

4 Me SUZANNE COSTOM :

5 Parfait.

6

7 ARGUMENTATION par Me SUZANNE COSTOM

8 Alors, la cause en question qui doit vous guider,

9 Madame la Présidente, Monsieur le Commissaire,

10 c'est la cause de Martin contre Succession

11 MacDonald. C'est cette cause qui établit la norme,

12 qui régit le comportement des avocats face aux

13 situations de conflits ou conflits potentiels.

14 On sait qu'il y a toujours plusieurs

15 valeurs à soupeser, mais dans cette décision de mil

16 neuf cent quatre-vingt-dix (1990) de la Cour

17 suprême du Canada, la cour a opté pour un standard

18 rigoureux démontrant une bonne (inaudible) et non

19 juste des conflits réels, les apparences de

20 conflits. La cour mettait l'accent sur l'importance

21 de maintenir la confiance du public dans

22 l'intégrité de la profession de l'avocat et

23 l'administration de la justice.

24 Je ne suis pas ici souvent, je ne sais pas

25 comment ça fonctionne, si je dois vous donner une

1 copie de la jurisprudence. J'en ai aussi sur une
2 clé USB pour que les parties puissent me suivre.
3 Quelle est la démarche à suivre?

4 Me PAUL CRÉPEAU :

5 Si vous l'avez sur clé USB, on pourra reproduire
6 sur... nous pourrions aux besoins reproduire sur
7 l'heure du midi, les décisions.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Mais, si vous en avez une copie pour le moment
10 pour...

11 Me SUZANNE COSTOM :

12 Oui.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 ... pour nous.

15 Me SUZANNE COSTOM :

16 Parfait. Effectivement, j'en ai amené une copie
17 pour... pour maître Ryan, une copie... il y a
18 aussi...

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Merci.

21 Me SUZANNE COSTOM :

22 Alors, dans cette décision, on dit - et
23 malheureusement, je viens de... je vais reprendre
24 votre copie...

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Oui.

3 Me SUZANNE COSTOM :

4 Je n'ai pas ma copie devant moi. Dans la décision,
5 on parle de l'importance, comme j'ai dit, de
6 maintenir la confiance du public dans
7 l'administration de la justice. Et le critère,
8 c'est un critère qui est établi où on veut que le
9 public - et quand on parle de public, on parle
10 d'une personne raisonnablement informée - n'a
11 pas... n'a pas à craindre qu'il y aura usage de
12 renseignements confidentiels.

13 Il y a deux questions à poser dans ce
14 contexte, j'essaie... malheureusement, comme j'ai
15 dit, j'ai préparé sur la base d'une autre... d'une
16 autre version de la cause. Je vais peut-être vous
17 donner la version que j'ai un peu plus tard. Peut-
18 être prendre en note les numéros de pages que je
19 cite parce que je travaille des deux versions et ça
20 me rends... ça me rends la vie difficile.

21 À la page 17 de la décision que je vous
22 soumettrai... la version que je vous soumettrai
23 plus tard, il y a... intitulé - Le plus clair à
24 retenir.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Bien, je n'ai pas de page 17, là, moi.

3 Me SUZANNE COSTOM :

4 Oui, c'est ça.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Ça commence à la page 1235.

7 Me SUZANNE COSTOM :

8 Bien, c'est ça ce que je vous dis. J'ai préparé mes
9 arguments sur la base d'une autre version.

10 Malheureusement, celui que j'ai imprimé ou qu'on a
11 imprimé, c'est pas la même. Alors, ça... ça rend
12 difficile pour moi. Je ne sais pas si on pourrait
13 peut-être ajourner et je trouverais mes
14 représentations, je...

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Alors, vous voudriez plaider ce point cet après-
17 midi?

18 Me SUZANNE COSTOM :

19 Oui. Excusez-moi, Madame la Juge, je...

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Ça va. De toute façon, il est midi et vingt-deux
22 (12 h 22).

23 Me SUZANNE COSTOM :

24 Oui.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Je vais poursuivre avec les autres avocats...

3 Me SUZANNE COSTOM :

4 Oui.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 ... pour savoir si les autres avocats désirent
7 contre-interroger... interroger le témoin.

8 Me DENIS HOULE :

9 Oui. Madame, j'aurais sept, huit sujets que j'ai
10 identifiés sur lesquels je voudrais contre-
11 interroger monsieur Sauvé, mais ça sera peut-être
12 fait et couvert par d'autres avocats avant moi, de
13 sorte que ça se réduira peut-être, Madame. Alors,
14 peut-être une demi-heure.

15 Me LUCIE JONCAS :

16 J'aurai pas de question pour le Conseil provincial.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Merci.

19 Me MICHEL DÉCARY :

20 Madame la Présidente, comme vous pouvez voir,
21 j'étais prêt en me basant - il n'y a pas de
22 reproche - sur RTA que j'ai reçu. J'ai entendu
23 certaines informations et il me faudrait
24 communiquer avec des personnes pour voir
25 l'exactitude de certains faits. Et je vais tenter

1 de le faire ce midi, mais il se pourrait que je ne
2 puisse être prêt avant demain matin, dépendant...
3 Est-ce que je peux communiquer...

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Mais, Maître Décary, c'est que demain matin, on a
6 prévu... Combien de temps d'abord en aurez-vous
7 pour...

8 Me MICHEL DÉCARY :

9 Avec ça. Ah! Je dirais trente (30) minutes,
10 quarante (40) minutes. À mon âge, Madame la
11 Présidente, c'est... l'addition devient de plus en
12 plus difficile, vous savez, mais je pense bien que
13 vraiment trente (30), quarante (40) minutes, c'est
14 pas... les questions sont prêtes, mais...
15 évidemment...

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Je comprends que vous vouliez vérifier. Si vous
18 pouviez le faire sur l'heure du lunch, ça
19 m'aiderait beaucoup parce que j'ai une question
20 d'intendance de témoins et... à faire entendre. Et
21 demain, nous avons une journée avec une requête et
22 plus qu'une requête qui devrait être bien remplie,
23 j'en suis convaincue. Et je ne veux pas suspendre
24 inutilement pour retarder les audiences
25 inutilement. Je comprends que vous ayez des... des

1 appels à faire. Puis Maître Ryan, prévoyez au cas
2 où que quelqu'un d'autre puisse être à votre place.

3 Me ANDRÉ RYAN :

4 Au risque de paraphraser...

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Oui.

7 Me ANDRÉ RYAN :

8 ... quelqu'un, nous sommes prêts.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Parfait. C'est parfait.

11 Me MICHEL DÉCARY :

12 Madame la Présidente, je vais tout de même
13 interroger cet après-midi ou contre-interroger.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 O.K.

16 Me MICHEL DÉCARY :

17 Donc... et peut-être qu'on pourra en finir,
18 dépendant des questions aussi.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 O.K.

21 Me MICHEL DÉCARY :

22 Mais, je veux juste être prudent pour des gens
23 qui... c'est la première fois que j'entends
24 certaines informations et je veux les vérifier,
25 c'est pourquoi...

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Je vous comprends parfaitement, Maître Décary.

3 Me MICHEL DÉCARY :

4 Merci, Madame.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Vous serez peut-être alors en possibilité de
7 commencer à tout le moins votre interrogatoire,
8 quitte à ce que vous le finissiez demain matin très
9 tôt pour qu'on puisse passer...

10 Me MICHEL DÉCARY :

11 Très bien.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 ... à autre chose parce que, comme je vous dis, il
14 y a une question de...

15 Me MICHEL DÉCARY :

16 Je comprends, Madame. Oui. Merci.

17 Me ANDRÉ RYAN :

18 Et pour notre part, Madame la Présidente...

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Oui.

21 Me ANDRÉ RYAN :

22 ... je voulais simplement ajouter que c'est pas
23 pour...

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Je vais vous écouter, vous savez.

1 Me ANDRÉ RYAN :

2 Non, non, puis c'est pas pour prendre du temps de
3 la Commission...

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Non, non.

6 Me ANDRÉ RYAN :

7 ... que je serai précieux. C'est parce qu'il y a
8 des... il y a une question de principe et, pour
9 notre part, on... notre compréhension de la
10 jurisprudence est complètement différente. On l'a
11 expliqué à mes collègues et malheureusement, il
12 arrive qu'on ne s'entende pas.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 O.K. Mais, je... soyez sans crainte, je vais
15 prendre le temps qu'il faut pour vous entendre.
16 Alors...

17 Me ROBERT LAURIN :

18 Madame la Présidente...

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Excusez-moi, Maître Laurin.

21 Me ROBERT LAURIN :

22 Oui, c'est parce que...

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Excusez-moi, Maître Laurin.

25

1 Me ROBERT LAURIN :

2 Je suis pas du bon côté.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Vous n'êtes habituellement pas assis à cet endroit-
5 là.

6 Me ROBERT LAURIN :

7 Bien non. J'ai voulu m'asseoir de l'autre côté,
8 mais maître Joncas n'a pas voulu me donner sa
9 place.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Pensez-vous que vous allez avoir des questions,
12 Maître Laurin?

13 Me ROBERT LAURIN :

14 Comment?

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Pensez-vous que vous allez avoir des questions?

17 Me ROBERT LAURIN :

18 Bon. On va évaluer ce midi si on va en avoir. Deux,
19 si j'en ai, j'allais dire quinze (15) minutes, mais
20 je vais dire vingt (20). Mais, il est pas... il est
21 pas impossible qu'on n'en ait pas, mais il est pas
22 impossible qu'on en ait. Je vais évaluer ça ce
23 midi.

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Bien là, Maître Laurin, je pense qu'à l'heure où

1 l'on se... se parle, à l'heure où vous êtes rendu,
2 après avoir entendu le témoignage, je pense, vous
3 êtes capable de vous mouiller un petit peu plus que
4 ça.

5 Me ROBERT LAURIN :

6 Si vous voulez que je me mouille, Madame la
7 Présidente, je vais interroger pour environ quinze
8 (15), vingt (20) minutes.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Parfait.

11 Me ROBERT LAURIN :

12 Suis-je mouillé?

13 LA PRÉSIDENTE :

14 C'est vous qui le savez. Merci.

15 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

16 REPRISE

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Alors, bon après-midi à tous. Je vois que nous
19 avons un groupe d'étudiants dans la salle.

20 Bienvenue. Ça nous fait plaisir de vous recevoir,
21 mais je dois vous dire que, comme nous sommes en
22 non-publication, tout ce qui se dit ici ne peut pas
23 être transmis sur aucun réseau, alors ni Facebook,
24 ni Twitter, ni n'importe quoi. Alors, voilà!

25 Maintenant, pour revenir au témoignage de

1 monsieur Sauvé, nous en étions ce matin   débattre
2 de l'objection de l'avocat et j'ai l'intention de
3 faire ce débat-là   la fin. Alors, donc de cette
4 façon-là peut-être qu'une fois que vos collègues
5 auront interrogé monsieur Sauvé, peut-être, Maître
6 Ryan, que vous n'aurez plus de question   poser.
7 Alors, donc qui...

8 Me ROBERT LAURIN :

9 Madame la Pré...

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Oui.

12 (14:03:41)

13 Me ROBERT LAURIN :

14 Je suis toujours du mauvais côté, donc... J'étais
15 bien au sec ce midi.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Non, vous êtes du... il n'y a pas de mauvais côté
18 ou de bon côté ici.

19 Me ROBERT LAURIN :

20 Non! Je pensais que c'était le mauvais côté.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Non, il n'y en a pas.

23 Me ROBERT LAURIN :

24 Je pensais que, ça, c'était le bon côté et, ici, le
25 mauvais côté, mais...

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Bien, je ne sais pas comment vous l'entendez, mais
3 tout le monde est censé travailler à aider les
4 travaux de la Commission...

5 Me ROBERT LAURIN :

6 Oui.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 ... dans la recherche de la vérité.

9 Me ROBERT LAURIN :

10 Vous avez raison. Tout simplement pour vous dire,
11 j'aurai pas de question.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Bon.

14 Me ROBERT LAURIN :

15 Je comprends que ça vous déçoit que je raccourcisse
16 le débat...

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Énormément.

19 Me ROBERT LAURIN :

20 ... mais c'est ainsi. Je vais quitter parce qu'on a
21 des gens qui prennent note de ce qui se passe.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Parfait, Maître Laurin. Merci.

24 Me ROBERT LAURIN :

25 Merci. Au revoir.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Au revoir. Alors, qui se propose comme premier
3 intervenant? Maître St-Jean. Bienvenue.

4 Me PAUL CRÉPEAU :

5 Et Madame la Présidente, pendant que mon collègue
6 s'installe, j'ai reçu des documents encore cet
7 avant-midi et même sur l'heure du midi. J'ai
8 imprimé, pour certains de mes collègues, des copies
9 pour qu'ils les aient ici après-midi. Certains de
10 ces documents-là n'ont pas été numérisés parce
11 qu'on est en train de finir ceux du matin.

12 L'engagement que je prends d'autre part, c'est
13 qu'ils ont des copies papiers. On les est... on les
14 notera et on les numérisera par la suite.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 On a reçu d'ailleurs... nous avons avec nous une
17 pile de documents...

18 Me PAUL CRÉPEAU :

19 Oui.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 ... qui devraient être déposés notamment par vous,
22 Maître St-Jean...

23 Me MARTIN ST-JEAN :

24 Oui.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 ... et d'autres intervenants.

3 Me MARTIN ST-JEAN :

4 Si vous me permettez, je vais m'approcher de
5 monsieur Sauvé pour lui remettre une copie des
6 documents que j'ai.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Aucun problème.

9 LA GREFFIÈRE :

10 Alors, je rappelle que nous sommes en ordonnance de
11 non-publication. Monsieur Sauvé, je m'excuse, vous
12 êtes sous le même serment. Votre témoin, Maître St-
13 Jean.

14

15

16 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me MARTIN ST-JEAN :

17 Merci.

18 Q. **[402]** Bonjour, Monsieur Sauvé. Martin St-Jean, je
19 suis avocat pour la Ville de Montréal. Dans le
20 cadre de votre témoignage, vous avez parlé d'un
21 dénommé Carlo Bizzotto.

22 R. Oui.

23 Q. **[403]** Et si j'ai bien compris, monsieur Bizzotto
24 vous aurait parlé de l'existence du Fabulous
25 Fourteen à un certain moment donné.

1 R. Oui.

2 Q. **[404]** Est-ce que vous pouvez me situer dans le
3 temps? À quel moment cette révélation-là vous a été
4 faite?

5 R. Je n'ai pas la date.

6 Q. **[405]** Approximativement.

7 R. Au même moment, dans les années où nous étions à
8 faire le siège social de Québecor, deux mille trois
9 (2003) peut-être, deux mille deux (2002), c'est...

10 Q. **[406]** Deux mille deux (2002), deux mille trois
11 (2003).

12 R. C'était sa... à sa résidence.

13 Q. **[407]** Vous étiez à sa résidence.

14 R. Oui, c'est ça.

15 Q. **[408]** Et est-ce qu'il vous a mentionné quelles
16 étaient les entreprises à ce moment-là qui
17 faisaient partie du Fabulous Fourteen?

18 R. Non.

19 Q. **[409]** Et est-ce que cette révélation-là vous a...
20 vous a surpris?

21 R. Oui, parce que c'était quand même... on était
22 plusieurs, c'était lors d'une réception à sa
23 résidence dans le... le boisée de... de Saraguay et
24 c'était une conversation en compagnie du président
25 propriétaire, je pense, de GivESCO, monsieur Latifi

1 qui était là et il nous entretenait sur les
2 conditions du marché d'une façon générale dans
3 le... dans le domaine du génie civil et j'étais...
4 c'était un peu... c'étaient des nouvelles à mes
5 oreilles.

6 Q. **[410]** O.K. Et vous n'avez pas posé de question
7 quant à l'identité des... des firmes qui auraient
8 été à ce moment-là parties de ce Fabulous Fourteen-
9 là.

10 R. Il a parlé des gens de trottoirs.

11 Q. **[411]** Pavage?

12 R. Oui. Il a parlé d'une entreprise avec laquelle il
13 travaillait, qui s'appelait Mivela, si je me
14 souviens bien. Parce qu'il est lui-même promoteur,
15 donc il contractait avec certaines entreprises, et
16 je pense qu'il a parlé de Catcan, mais c'est... Il
17 y a dix (10) ans de ça, là, alors...

18 Q. **[412]** Je comprends bien. Vous avez également, dans
19 le cadre de votre témoignage, mentionné avoir
20 travaillé sur la réfection de la statue Georges-
21 Étienne Cartier.

22 R. Oui.

23 Q. **[413]** Votre sous-contracteur, le sous-entrepreneur,
24 ou enfin, un des... une des firmes qui
25 travaillaient avec vous était Construction Garnier.

1 R. C'est ça.

2 Q. **[414]** C'était en quelle année, ça? Vous souvenez-
3 vous?

4 R. Le monument Georges-Étienne, sur le parc,
5 c'était... C'était avant Saint-James. Je vous
6 dirais peut-être deux mille trois (2003), peut-
7 être.

8 Q. **[415]** Deux mille trois (2003), deux mille quatre
9 (2004)?

10 R. Oui. Peut-être, oui. Deux mille quatre (2004), oui.

11 Q. **[416]** À ce moment-là, est-ce que vous saviez que
12 Construction Garnier, il y avait de l'information,
13 ou... Enfin, ce qu'on aurait appris aujourd'hui,
14 c'est que cette entreprise-là faisait partie du
15 Fabulous Fourteen?

16 R. Non...

17 Q. **[417]** Est-ce que c'était quelque chose qui vous
18 était connu?

19 R. Non, puis je ne... Je ne connaissais pas non
20 plus... Je savais qu'il y avait une relation...
21 J'avais vu Garnier sur des... sur un contrat, sur
22 un site qui appartenait à monsieur Bizzotto, mais
23 je ne connaissais pas le lien d'amitié. Je l'ai
24 découvert lors de ma visite au fameux restaurant
25 Milos, où je les ai vus les deux ensemble. Donc,

1 non.

2 Q. **[418]** O.K. Ce contrat-là, sur lequel vous avez fait
3 la réfection du monument Georges-Étienne Cartier,
4 n'était pas un contrat qui était truqué, n'est-ce
5 pas?

6 R. Pas du tout.

7 Q. **[419]** De quelle façon êtes-vous venu à vous
8 adjoindre les services de monsieur Garnier et de
9 son entre... de monsieur Borsellino et de son
10 entreprise, Garnier?

11 R. Il faudrait poser la question à Éric Beaumier, qui
12 est ingénieur, qui a fait la soumission. Mais de
13 mémoire, il y avait... Il n'y avait pas beaucoup de
14 soumissionnaires en bétonnage et en excavation qui
15 avaient soumis des prix, soit au BSDQ ou d'une
16 façon directe. Je ne me souviens pas trop quelle a
17 été la mécanique pour cet appel d'offres-là,
18 mais... C'était un...

19 Q. **[420]** O.K. Vous n'étiez pas personnellement
20 impliqué à ce niveau-là.

21 R. Non, pas vraiment.

22 Q. **[421]** D'accord. Et ces éléments-là de votre
23 témoignage vous ont été apportés alors que vous
24 parliez d'un lunch, ou d'un dîner au restaurant
25 Milos?

1 R. Beaucoup plus tard.

2 Q. **[422]** Qu'est-ce qui est arrivé beaucoup plus tard?

3 R. Le lunch au restaurant Milos...

4 Q. **[423]** Est arrivé beaucoup plus tard.

5 R. Beaucoup plus tard, oui.

6 Q. **[424]** O.K. À quelle... À quelle date environ?

7 R. C'est après Saint-James. C'est dans les années deux
8 mille six (2006), deux mille sept (2007), dans ces
9 eaux-là. Deux mille six (2006).

10 Q. **[425]** Deux mille six (2006), deux mille sept
11 (2007)?

12 R. Oui. Oui. Beaucoup plus tard, après la réalisation
13 de ce chantier-là.

14 Q. **[426]** De Georges-Étienne Cartier.

15 R. Oui.

16 Q. **[427]** O.K. Est-ce que vous connaissez monsieur
17 Francesco Arcadi?

18 R. Ça ne me dit rien.

19 Q. **[428]** Ça ne vous dit rien?

20 R. Non.

21 Q. **[429]** Le nom Francesco Arcadi ne vous dit rien?

22 R. Le nom Arcadi me dit quelque chose, mais Francesco
23 ne me dit rien.

24 Q. **[430]** Est-ce que vous connaissez d'autres personnes
25 qui auraient le nom de famille Arcadi?

1 R. Non, pas vraiment.

2 Q. **[431]** Pas... Pas vraiment, ou pas du tout?

3 R. Non. Bien, je connais le nom pour l'avoir vu dans
4 la Tribune, là, mais...

5 Q. **[432]** D'accord.

6 R. ... je ne connais pas le nom...

7 Q. **[433]** Personnellement...

8 R. Non.

9 Q. **[434]** ... il n'y a pas d'Arcadi dans votre
10 environnement?

11 R. Non. Non.

12 Q. **[435]** Vous ne connaissez pas de...

13 R. Non.

14 Q. **[436]** ... de gens qui s'appellent, ou qui ont le
15 nom de famille Arcadi.

16 R. Ça ne me dit rien.

17 Q. **[437]** Connaissez-vous la famille Désourdy?

18 R. Qui ne connaît pas la famille Désourdy?

19 Q. **[438]** Moi je ne la connais pas, la famille
20 Désourdy.

21 R. Ah bon!

22 Q. **[439]** Alors, je dois comprendre que oui, vous la
23 connaissez.

24 R. La réponse est oui.

25 LA PRÉSIDENTE :

1 Moi non plus.

2 Me MARTIN ST-JEAN :

3 Q. **[440]** De quelle façon vous la connaissez, la
4 famille Désourdy?

5 R. Bien, écoutez, c'est une famille notoire dans le
6 domaine de la construction au Québec, qui a
7 collaboré à la construction, entre autres, de
8 plusieurs équipements, dont le stade olympique. Et
9 ils sont propriétaires d'une station sportive dans
10 la région de Bromont, et de plusieurs propriétés
11 dans... dans les Cantons de l'est.

12 Q. **[441]** O.K. Avez-vous une connaissance personnelle
13 d'un membre, êtes-vous ami, ou avez-vous des
14 contacts professionnels avec la famille Désourdy?

15 R. J'ai déjà rencontré le père, Germain, je crois, qui
16 est décédé. J'ai déjà aussi rencontré ses deux
17 fils, Robert, et l'autre dont j'oublie le nom, mais
18 d'une façon purement anodine, là, dans la région
19 des Cantons de l'est, dans la région de Bromont.

20 Q. **[442]** On se croise.

21 R. C'est ça.

22 Q. **[443]** On se croise, c'est...

23 R. Oui.

24 Q. **[444]** C'est comme ça.

25 R. Oui.

1 Q. **[445]** Mais vous n'êtes pas ami avec...

2 R. Non, pas du tout.

3 Q. **[446]** ... un membre de la famille Désourdy.

4 R. Non.

5 Q. **[447]** Êtes-vous... Savez-vous que la...

6 Construction Désourdy, là, vous nous parlez du
7 stade olympique, à l'époque c'était Construction
8 Désourdy, savez-vous que c'est devenu Construction
9 DJL?

10 R. Oui, tout à fait.

11 Q. **[448]** Savez-vous que Construction DJL est une des
12 firmes qui a été identifiée comme étant partie à un
13 système de collusion à Montréal?

14 R. Je l'ai appris comme vous, lors des audiences.

15 Q. **[449]** J'aimerais qu'on aille... Maintenant on va
16 discuter du... de l'appel d'offres relativement au
17 toit de l'hôtel de ville, de sa réfection.

18 Vous nous avez dit, dans le cadre de votre
19 témoignage, que Trois Étoiles vous avait approché,
20 monsieur Bellini vous avait approché préalablement
21 pour vous informer que ce contrat-là, il le
22 voulait.

23 R. Qu'il lui appartenait.

24 Q. **[450]** Qu'il lui appartenait.

25 R. Oui.

1 Q. **[451]** D'accord. Est-ce que... Et vous nous avez
2 également mentionné qu'Atwill-Morin, Norgéreq et
3 Maçonnerie Rainville étaient intéressés par cet
4 appel d'offres-là.

5 R. Oui.

6 Q. **[452]** Préalablement à l'ouverture des enveloppes ou
7 des soumissions, avez-vous eu des discussions avec
8 l'une ou l'autre de ces entreprises-là, Atwill-
9 Morin, Norgéreq ou Maçonnerie Rainville, quant à
10 qui ce contrat-là devait être attribué?

11 R. Non.

12 Q. **[453]** Est-ce que l'une de ces entreprises-là vous a
13 dit, « Moi je le veux, c'est à moi »?

14 R. Non.

15 Q. **[454]** Êtes-vous conscient, ou savez-vous s'il y
16 avait une collusion entre ces entreprises-là pour
17 obtenir le contrat?

18 R. Je ne saurais vous dire.

19 Q. **[455]** D'accord. À quel... vous avez parlé que vous
20 avez rencontré Stéphane Forget?

21 R. Oui.

22 Q. **[456]** Du cabinet, chef de cabinet du maire à
23 l'époque. À quel moment avez-vous été voir monsieur
24 Forget?

25 R. Je l'ai vu souvent, nous nous sommes rencontrés

1 dans le cadre des tractations du financement de la
2 subvention de la partie Ville du projet Saint-
3 James.

4 Q. **[457]** Je vais vous préciser ma question.

5 Relativement au fait que la mafia de Montréal
6 serait impliquée dans la réalisation ou enfin que
7 vous seriez aux prises avec cette mafia-là
8 relativement au contrat de l'Hôtel de ville?

9 R. Je ne pourrais vous préciser la date, mais c'est
10 quelque peu de temps avant de se faire expulser du
11 site.

12 Q. **[458]** Avant que votre entreprise se voit retirer le
13 marché?

14 R. C'est ça.

15 Q. **[459]** Si je vous dis que vous vous êtes fait
16 retirer le marché au mois d'avril deux mille neuf
17 (2009), il y a des documents devant vous, on va y
18 revenir un peu plus tard, mais est-ce que ça vous
19 rafraîchit la mémoire?

20 R. C'est possible.

21 Q. **[460]** C'est possible?

22 R. Oui.

23 Q. **[461]** Est-ce que c'est possible que ce soit là?

24 R. Oui.

25 Q. **[462]** Il y a un livre qui a été écrit, Monsieur

1 Sauvé, sous votre nom avec la collaboration, enfin
2 les propos auraient été recueillis par une dénommée
3 Marie-Christine Lemieux-Couture, vous êtes... vous
4 êtes au courant de ça?

5 R. Oui, je suis au courant.

6 Q. **[463]** Vous y avez participé?

7 R. Je... j'ai participé oui, effectivement.

8 Q. **[464]** Vous avez lu le manuscrit une fois qu'il a
9 été terminé avant impression?

10 R. Je l'ai lu avant qu'il sorte.

11 Q. **[465]** Avant qu'il sorte?

12 R. Oui.

13 Q. **[466]** Donc, vous êtes d'accord avec son contenu?

14 R. Bien il y a quelques erreurs, là, mais je vous
15 écoute.

16 Q. **[467]** À quels endroits il y a des erreurs, Monsieur
17 Sauvé, vous dites?

18 R. J'ai vu que le nom de monsieur Grégoire était noté
19 comme étant Paul Grégoire quand, en fait, c'est
20 Jacques.

21 Q. **[468]** O.K.

22 R. Il y a quelques trucs, il y a quelques erreurs de
23 sémantique, mais c'est... c'est ça.

24 Q. **[469]** Je vais vous en lire un extrait à la page
25 159, alors, milieu, deuxième paragraphe, milieu du

1 paragraphe :

2 Nous avons la mafia dans le
3 rétroviseur et ça nous énervait un
4 peu. Nous le lui avons déjà dit...
5 et on parle d'une rencontre avec le chef du cabinet
6 du maire, pardon, monsieur Forget

7 ...trois ou quatre mois plus tôt, il
8 prétendait que ce n'était que des
9 cancans et que nous n'avions pas à
10 nous inquiéter. Là, je revenais à la
11 charge tout à fait sûr de ce que
12 j'avançais. Quand je lui ai demandé ce
13 qu'il ferait pour nous aider, il m'a
14 simplement répondu : « On est en
15 pleine campagne électorale, je n'en
16 reviens pas que tu viennes nous dire
17 ça maintenant. As-tu des preuves au
18 moins? ».

19 Maintenant, si on place la campagne électorale à
20 l'automne deux mille neuf (2009), le premier (1^{er})
21 novembre deux mille neuf (2009) et que vous avez la
22 rencontre, selon votre témoignage aujourd'hui,
23 avant qu'on vous retire le marché au mois d'avril
24 deux mille neuf (2009), est-ce qu'on place bien
25 votre rencontre avec monsieur Forget au printemps

1 deux mille neuf (2009) ou à l'automne deux mille
2 neuf (2009)?

3 R. Je ne sais pas, Maître, j'ai eu plusieurs
4 rencontres avec Stéphane Forget et je le
5 considérais et je le considère encore comme un ami.
6 Il a même visité notre chantier de La Baie à
7 Vancouver lorsqu'il y était avant que le marché
8 nous soit accordé. Alors, il y a eu toutes sortes
9 de rencontres et on a eu toutes sortes de
10 conversations au fil de l'année qui a précédé
11 l'octroi du contrat et pendant la période du
12 contrat.

13 Q. **[470]** Et on s'entend, vous avez dénoncé cette
14 situation-là à monsieur Forget avant qu'on vous
15 retire le marché au mois d'avril deux mille neuf
16 (2009)?

17 R. C'est possible.

18 Q. **[471]** Vos rencontres avec monsieur Pierre Reed,
19 est-ce qu'elles ont eu lieu après cette discussion-
20 là avec monsieur Forget ou avant cette discussion-
21 là avec monsieur Forget?

22 R. Il me semble après.

23 Q. **[472]** Après? Et vous nous avez dit que selon vous
24 monsieur Reed était responsable du fait que la
25 Ville ait retiré le contrat à L.M. Sauvé? J'ai bien

1 compris ce bout-là de votre témoignage.

2 R. Je n'ai pas dit qu'il est... enfin vous pourrez me
3 jouer la cassette, mais je n'ai pas trouvé qu'on a
4 eu une énorme collaboration pour essayer de
5 préserver l'entreprise dans le cadre du contrat et
6 préserver les activités de l'entreprise dans le
7 cadre du contrat.

8 Q. **[473]** Je veux revenir à ce que vous avez dit.
9 Monsieur Reed vous a rencontré, il semblait savoir
10 quels étaient les recevables au moment de la
11 rencontre qu'il a eue avec vous. Et ce que vous
12 avez dit c'est essentiellement que la Ville a tiré
13 sur L'Unique pour qu'elle tire la « plug » sur
14 notre entreprise?

15 R. Mon impression c'était qu'on avait peur au
16 scandale.

17 Q. **[474]** À quelle date vous avez rencontré monsieur
18 Reed?

19 R. Je ne pourrais vous dire, c'était dans le
20 bureau..., la première fois c'était dans le bureau
21 de Stéphane Forget.

22 Q. **[475]** O.K. Si on plaçait cette rencontre-là avant
23 le mois d'avril deux mille neuf (2009), ça serait
24 probable?

25 R. C'est possible.

1 Q. **[476]** Vous ne le savez pas?

2 R. Non.

3 Q. **[477]** Si on regarde, Madame la Présidente, Monsieur
4 le Commissaire, et je m'excuse auprès des autres
5 parties, c'est de l'information qu'on a recueillie
6 lors de la pause ce matin. Alors, j'imagine qu'un
7 certain travail sera fait pour qu'il puisse être
8 mis éventuellement à la disposition de tout le
9 monde.

10 Nous avons en liasse des lettres que
11 monsieur... que monsieur Sauvé, comme vous le
12 savez, a en sa possession présentement. Une lettre
13 du quinze (15) avril deux mille neuf (2009), de
14 monsieur Robert Paradis. Vous voyez  a, Monsieur
15 Sauvé?

16 R. Oui, oui, je la vois.

17 Q. **[478]** Et on va lire le premier paragraphe, je vais
18 en faire la lecture, pour le bénéfice de tous, là,
19 le huit (8) avril deux mille neuf (2009), alors,
20 c'est adressé, pardon,   L'Unique Assurances
21 générales, qui était votre compagnie de
22 cautionnement dans ce projet-là.

23 R. Oui.

24 Q. **[479]** Alors:

25 Le huit (8) avril deux mille neuf

1 (2009), l'entrepreneur général, L.M.
2 Sauvé, 4373413 Canada inc. a déposé un
3 avis de l'intention de faire une
4 proposition à ses créanciers en vertu
5 du paragraphe 50.4, alinéa 1, de la
6 Loi sur la faillite et
7 l'insolvabilité. Donc, L.M. Sauvé est
8 en défaut de respecter ses obligations
9 contractuelles, compte tenu que la
10 compagnie est devenue insolvable. Tel
11 que stipulé à l'article...

12 Deuxième paragraphe.

13 Tel que stipulé à l'article 2.4.1 du
14 cahier des clauses (inaudible)
15 générales du contrat, vous devrez nous
16 aviser de votre intention de compléter
17 les travaux dans les délais prévus au
18 contrat et prendre les dispositions
19 requises avant l'expiration d'un délai
20 de quinze (15) jours de la réception
21 de la présente.

22 Alors, ma question pour vous, Monsieur Sauvé, pour
23 quelle raison vous faisiez une proposition
24 concordataire ou enfin, déclariez, à ce moment-là,
25 l'intention de faire une proposition à vos

1 créanciers?

2 R. À cause de la situation financière due à un projet
3 dont je n'ai pas le droit de parler à cette
4 Commission.

5 Q. **[480]** On parle du projet de la réfection du
6 Parlement d'Ottawa, sans rentrer dans le détail du
7 contrat, là, on va le situer, à tout le moins,
8 géographiquement. Il y avait des problèmes qui
9 découlaient de... la santé financière de votre
10 entreprise, à ce moment-là, souffrait de la
11 situation à Ottawa.

12 R. Et aussi du fait que la Ville nous devait tout près
13 d'un million de dollars (1 M\$).

14 Q. **[481]** D'accord.

15 (14:20:50)

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. **[482]** La Ville de Montréal ou la Ville...

18 R. Tout à fait, la Ville de Montréal.

19 Me MARTIN ST-JEAN :

20 Q. **[483]** Je vous amène, Monsieur Sauvé, à je crois, la
21 toute dernière lettre au dossier et on regardera
22 l'avant-dernière par la suite. Vous avez des
23 procureurs à ce moment-là? Vous faisiez affaire
24 avec l'étude Laroche Rouleau?

25 R. Oui, c'est possible.

1 Q. **[484]** Vous voyez le document auquel je réfère, une
2 lettre du vingt-neuf (29) avril deux mille neuf
3 (2009)?

4 R. Non, je ne la vois pas.

5 Q. **[485]** C'est la toute dernière, Monsieur Sauvé, si
6 votre...

7 R. Oui.

8 Q. **[486]** D'accord? Alors, on mentionne la compagnie à
9 numéro, qui est votre entreprise, là, faisant
10 affaire sous le nom de L.M. Sauvé. Vous
11 mentionnez... enfin, vos procureurs mentionnent
12 être disposés à continuer les travaux.

13 L'entreprise Toitures Trois Étoiles
14 nous a également confirmé la même
15 chose, mais s'est récemment fait dire
16 par la caution de ne pas se présenter
17 sur le chantier. Il semble que la
18 caution soit sur le point d'embaucher
19 certaines personnes clés de notre
20 cliente pour continuer les travaux.
21 Nous apprécierions que vous puissiez
22 convoquer une rencontre dans les
23 meilleurs délais avec la caution.
24 D'autre part, nous attendons la
25 confirmation de la Banque de Montréal

1 mille neuf (2009) ainsi qu'à notre
2 conversation téléphonique du vingt-
3 huit (28) avril deux mille neuf
4 (2009). Tel qu'expliqué lors de notre
5 conversation téléphonique, notre
6 cliente, la Ville de Montréal, n'a pas
7 résilié le contrat 12234 qui était le
8 contrat de réfection du toit de
9 l'hôtel de ville, au contraire, elle
10 continue d'appliquer les clauses qui y
11 sont prévues, en effet, puisque votre
12 cliente est en défaut, en vertu de ce
13 contrat, notre cliente en a avisé la
14 caution, L'Unique, tel que le prévoit
15 la clause à laquelle on référerait tout
16 à l'heure, 2.4.1. Le vingt (20) avril
17 deux mille neuf (2009), L'Unique a
18 notifié à notre cliente son intention
19 de compléter le contrat. Votre cliente
20 n'a plus possession du chantier et
21 c'est pourquoi nous vous référons
22 constamment à la caution.

23 Alors, à ce moment-là, Monsieur Sauvé, la Ville
24 n'est plus dans le portrait, là, c'est la caution
25 qui a repris le chantier, c'est ce à quoi vous

1 faisiez référence plus tôt?

2 R. Pardon?

3 Q. **[489]** C'est ce à quoi vous faisiez référence plus
4 tôt quand on... vous disiez que L'Unique avait
5 repris le chantier, vous avait enlevé le contrat?

6 R. Bien ça s'est fait, oui, L'Unique nous a convoqués,
7 à un moment donné, à une rencontre de chantier où
8 la Ville y était, où les autorités en place y
9 étaient et puis ça s'est fait... on nous a enlevé
10 le contrat. On a repris nos souliers.

11 Q. **[490]** Et la décision a été prise par L'Unique?

12 R. Je ne serais pas prêt à dire ça.

13 Q. **[491]** Vous ne seriez pas prêt à le dire?

14 R. Non.

15 Q. **[492]** O.K., mais si je vous disais que dans les
16 faits, c'était ça, là?

17 R. Je pense que c'est une danse qui se fait à deux,
18 entre donneurs d'ouvrage et entre caution. Je ne
19 pense pas que seule caution peut décider de prendre
20 les souliers d'un entrepreneur, mais c'est mon
21 opinion.

22 Q. **[493]** D'accord. Vous étiez insolvable, à ce moment-
23 là, je vous le rappelle.

24 R. Je vous remercie de me le rappeler.

25 Q. **[494]** Quand je dis « vous », bien entendu, Monsieur

1 Sauvé, je ne parle pas de vous personnellement, là,
2 je parle de votre entreprise, pour ne pas qu'il y
3 ait de confusion avec ce qui se passera plus tard
4 dans le temps. Et d'emblée, ce qui semble
5 apparaître à l'avant-dernier paragraphe de la
6 deuxième page, à ce moment-là, il semble que L.M.
7 Sauvé n'ait pas encore été exclu du projet par
8 l'Unique, qui a à ce moment-là la mainmise sur le
9 projet.

10 En terminant, relativement à ce dossier-là,
11 des questions vous ont été posées par maître
12 Crépeau et par madame la Présidente quant à des
13 ristournes ou des sommes que vous auriez ou pas
14 payées, soit à monsieur Renda ou à la mafia
15 montréalaise dans l'ensemble.

16 Est-ce que je dois comprendre de votre
17 témoignage que vous n'avez rien payé pour obtenir
18 le contrat de l'hôtel de ville à qui que ce soit,
19 en termes de ristournes? Je comprends que le
20 dossier de monsieur Argento, là, il y a eu des
21 factures que vous avez payées, mais une cote de
22 trois pour cent (3 %), ou une somme de quarante
23 mille dollars (40 000 \$), est-ce que vous avez payé
24 ces montants-là?

25 R. Si ma mémoire est bonne, on a payé l'entreprise de

1 consultants ou Argento lui-même, d'une façon
2 directe, mais je pense que ça s'est limité à ça.
3 Puis à quel moment, jusqu'à concurrence de combien,
4 je... je n'ai pas la réponse.

5 Q. [495] D'accord. De votre bouquin, à la page 157, au
6 bas de la page... En fait, on va commencer avec le
7 deuxième paragraphe :

8 La mafia a joué un rôle considérable
9 dans notre déroute. Pour moi c'est
10 clair, la Ville de Montréal est sous
11 l'emprise de la mafia italienne.

12 Vous parlez d'avoir exposé cette situation de fait-
13 là dans les deux paragraphes qui suivent, et là, le
14 dernier paragraphe :

15 Que je sois le premier à exposer ma
16 (inaudible) au grand jour.

17 Bon.

18 Je ne l'ai pas fait pour préserver
19 l'anonymat des gens impliqués dans
20 l'histoire. Je n'aurais pas pu dire
21 que j'avais payé une ristourne de
22 trois pour cent (3 %) à la mafia pour
23 avoir mon contrat sans craindre des
24 représailles.

25 Moi je lis ça, Monsieur Sauvé, et je crois

1 comprendre que ce que vous dites au lecteur, c'est
2 que vous avez payé une ristourne de trois pour cent
3 (3 %). Et aujourd'hui vous nous dites que vous n'en
4 avez pas payé une. Alors j'aimerais savoir à quel
5 moment on doit vous croire.

6 (14:27:11)

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[496]** D'abord, est-ce que vous reconnaissez avoir
9 écrit cela dans le livre?

10 Me MARTIN ST-JEAN :

11 Q. **[497]** Je vous amène au dernier paragraphe de la
12 page 157.

13 R. En fait, on a commencé à payer... La ristourne a
14 été payée...

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. **[498]** La question était, est-ce que vous
17 reconnaissez avoir écrit cela dans le livre?

18 R. Écoutez, les propos ont été recueillis par une
19 auteure. J'ai été, pendant un bon moment,
20 accompagné par cette personne, et puis j'ai... j'ai
21 relaté l'ensemble de mes propos. Après ça, ça a
22 été...

23 Q. **[499]** Quand... O.K., mais quand vous l'avez... Vous
24 l'avez relu, comme vous a demandé...

25

1 Me MARTIN ST-JEAN :

2 Maître St-Jean.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. **[500]** ... maître St-Jean?

5 R. Oui.

6 Q. **[501]** Avant qu'il soit à l'éditeur, donc vous
7 acceptez ces propos-là comme étant les vôtres.

8 R. Bien, on a payé. On a payé Argento. Alors,
9 forcément...

10 Q. **[502]** La question... Alors la question..., c'est
11 oui?

12 R. À...

13 Q. **[503]** Vous reconnaissez avoir... Vous approuvez ces
14 propos-là, vous les reconnaissez, puisque vous avez
15 lu le manuscrit avant qu'il soit remis à l'éditeur,
16 tel que vous l'a mentionné maître St-Jean plus tôt?

17 R. Je l'ai remis à l'éditeur, puis je pense qu'ils ont
18 passé dessus à plusieurs reprises, puis d'ailleurs
19 il y a eu des réimpressions, parce qu'il y a eu des
20 poursuites, et enfin. Je comprends... Madame la
21 Présidente, je m'excuse, mais puisqu'on va
22 s'enfarger dans les phrases, là...

23 Q. **[504]** On ne s'enfarge pas dans aucune phrase. Je
24 vous demande, est-ce que vous reconnaissez avoir
25 bien dit cela à l'auteure, ou... et vous

1 reconnaissez l'avoir lu et relu avant qu'il soit
2 envoyé chez l'éditeur?

3 R. Je l'ai lu rapidement, et la mécanique et la
4 datation à l'intérieur de laquelle il y a eu
5 impression et réimpression, je ne le sais pas, là.
6 Je... C'est... La question précise, c'est quoi?

7 Q. **[505]** Êtes-vous en train de dire qu'avec les propos
8 qui sont quand même, de ce que maître St-Jean note,
9 sont tout de même explosifs, êtes-vous en train de
10 dire que vous ne les avez pas vérifiés avant qu'ils
11 soient acheminés à l'éditeur?

12 R. Non.

13 Q. **[506]** Donc, vous les avez vérifiés.

14 R. Donc, je les ai vérifiés.

15 Q. **[507]** O.K. Continuez, Maître St-Jean.

16 Me MARTIN ST-JEAN :

17 Merci.

18 Q. **[508]** Ça c'est pour le trois pour cent (3 %),
19 Monsieur Sauvé. Maintenant, pour le quarante mille
20 dollars (40 000 \$) demandé...

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Non mais on n'a pas eu la réponse sur le trois pour
23 cent (3 %).

24 Me MARTIN ST-JEAN :

25 Ah, bien, écoutez...

1 Q. **[509]** Est-ce que vous avez payé... En fait, il nous
2 a dit ce matin...

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Oui.

5 Me MARTIN ST-JEAN :

6 ... sous serment, qu'il n'avait... qu'il n'avait
7 rien payé comme cote.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Oui. Mais là vous le confrontez à ça.

10 Me MARTIN ST-JEAN :

11 Oui, et je lui ai demandé, alors, à quel moment on
12 doit le croire.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 C'est...

15 Me MARTIN ST-JEAN :

16 Q. **[510]** Alors, qu'est-ce qui est arrivé? Vous en avez
17 payé une cote, ou vous n'en avez pas payé?

18 R. On nous a demandé cinq cent mille dollars
19 (500 000 \$).

20 Q. **[511]** Que vous avez dit à madame Charbonneau,
21 madame la Présidente, ne pas avoir payé. Que
22 c'était...

23 R. On a... On a...

24 Q. **[512]** Ça dépendait du... de la profitabilité du...
25 du projet.

1 R. On a payé Argento.

2 Q. **[513]** Cinq cent mille dollars (500 000 \$)
3 maintenant?

4 R. Non, non, pas du tout.

5 Q. **[514]** D'accord.

6 R. On a payé quelques montants à Argento, déduisez-les
7 dans la compensation du trois pour cent (3 %) ou
8 traitez-les d'une façon forfaitaire ou traitez-les
9 d'une façon latérale, en ce qui me concerne on a
10 payé et ça faisait partie pour moi d'un paiement
11 qu'on devait faire.

12 Q. **[515]** Vos questions étaient très précises ce matin,
13 je n'ai pas l'intention d'embarquer dans un
14 exercice de contradiction ad nauseam avec le
15 témoin, je vous laisse, je vous laisse décider de
16 la valeur probante de tout ça.

17 Quarante mille dollars (40 000 \$) à
18 monsieur Renda, est-ce que c'est une somme que vous
19 avez déboursée d'une quelconque façon?

20 R. Je me souviens pas, Maître, je me souviens d'avoir
21 payé à Argento des montants qui ont été facturés.

22 Q. **[516]** D'accord. Vous ne vous souvenez pas avoir
23 payé quarante mille dollars (40 000 \$) à monsieur
24 Renda?

25 R. Non, je m'en souviens pas.

1 Q. **[517]** À la page 160 de votre livre, vous parlez du
2 modèle économique et aussi de la construction au
3 Québec, motus operanti (sic) de l'industrie
4 fromagière, formagère, pardon, (inaudible) des
5 prix, ça s'explique simplement on a regroupé
6 quelques producteurs sous la bannière de
7 l'Association des producteurs. Ce modèle-là a été
8 adapté à la construction de façon à instaurer la
9 paix entre les gros joueurs, puis le « Fabulous
10 Fourteen » est né dans le silence dans son modèle
11 d'affaire sicilien. Si tu as besoin d'un contrat,
12 tu vas voir ton parrain italien et en échange de sa
13 protection tu paies et tu offres un service. Je
14 l'ai fait avec Renda. Vous avez payé monsieur
15 Renda?

16 R. On a payé Argento.

17 Q. **[518]** Vous avez payé Argento. Vous avez habité au
18 1000 de la Commune?

19 R. Brièvement.

20 Q. **[519]** De quelle date à quelle date
21 approximativement?

22 R. Peut-être pendant une année.

23 Q. **[520]** De quelle date à quelle date?

24 R. Je n'ai pas la date exacte.

25 Q. **[521]** De deux mille deux (2002) à deux mille trois

1 (2003) ou de deux mille huit (2008) à deux mille
2 neuf (2009)?

3 R. Peut-être deux à trois.

4 Q. **[522]** Deux à trois, vous avez mentionné en
5 interrogatoire principal que vous y avez rencontré
6 Casper Ouimet au printemps, je dis au printemps,
7 mais c'est en avril deux mille huit (2008) si on
8 comprend...

9 R. Non, c'est plus tard, Maître.

10 Q. **[523]** ... parce qu'il faisait froid?

11 R. Deux mille deux (2002), deux mille trois (2003)
12 c'était, je n'étais pas à cette adresse-là, c'est
13 beaucoup plus tard.

14 Q. **[524]** Alors, si je vous dis que c'est en deux mille
15 huit (2008) que vous y étiez, est-ce que ça
16 pourrait être?

17 R. C'est possible.

18 Q. **[525]** C'est plausible. Et vous avez habité là,
19 environ quoi, une année, deux ans, trois ans?

20 R. Une année.

21 Q. **[526]** Une année.

22 R. Peut-être une année et demie peut-être.

23 Q. **[527]** Une année et demie. Au printemps deux mille
24 huit (2008) est-ce que vous êtes au milieu de votre
25 année et demie, au début ou à sa fin

1 approximativement lorsque vous rencontrez dans
2 l'ascenseur avec votre fille monsieur Ouimet?

3 R. Je ne me rappelle pas.

4 Q. **[528]** Vous ne savez pas?

5 R. Non.

6 (14:33:15)

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[529]** Vous savez peut-être quel âge,
9 approximativement, avait votre fille?

10 R. Ma fille a maintenant quatorze ans.

11 Q. **[530]** Puis à l'époque elle avait quel âge à peu
12 près?

13 R. On est en deux mille treize (2013), en deux mille
14 huit (2008) moins cinq ans, donc, elle avait neuf
15 ans.

16 Q. **[531]** O.K. Donc, c'est en deux mille huit (2008),
17 là?

18 R. Écoutez, je suis confronté devant une série de
19 dates, c'est une période de temps, je pense que
20 j'ai, le plus éloquemment possible, décrit hier une
21 condition difficile qui m'est attribuable. Je l'ai
22 pas la date, je sais pas là, c'est un événement
23 choc. Alors, quelle est la question, c'est quoi la
24 question?

25

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED] avez-vous croisé

9 d'autres personnes qui habitaient au 1000 de la
10 Commune?

11 R. Sergei Kostitsyn.

12 Q. [542] Oui. L'ancien joueur du Canadien?

13 R. Oui, tout à fait.

14 Q. [543] D'accord. À part ça?

15 R. Sergueï Kostitsyne.

16 Q. [544] Plus qu'une fois, donc?

17 R. Oui, parce qu'il était voisin.

18 Q. [545] O.K., c'était votre voisin?

19 R. Oui, ma fille était en... en idolâtrie...

20 Q. [546] Votre appartement était sur quel étage?

21 R. Au quatrième.

22 Q. [547] Quatrième?

23 R. Oui.

24 Q. [548] Est-ce que vous êtes conscient de l'identité
25 de la personne qui habitait au 647, à la même

1 époque?

2 R. Ça ne me dit rien.

3 Q. **[549]** Ça ne vous dit rien?

4 R. Non.

5 Q. **[550]** Si je vous disais qu'au même moment,
6 monsieur... [REDACTED], monsieur Jocelyn
7 Dupuis habitait là? Ça ne vous dit rien?

8 R. Aucune idée.

9 Q. **[551]** Aucune idée?

10 R. Oui.

11 Q. **[552]** Vous n'avez jamais croisé monsieur Borsellino
12 à cet endroit-là non plus?

13 R. Jamais.

14 Q. **[553]** Ou d'autres membres du clan sicilien...

15 R. Jamais.

16 Q. **[554]** ... auquel vous faites référence?

17 R. Non.

18 Q. **[555]** Je vous remercie. Je vais coter, pardon...

19 (14:36:09)

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Juste un instant, parce que les documents que vous
22 avez...

23 Me MARTIN ST-JEAN :

24 Oui, je ne les ai pas tous utilisés.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Non, c'est ça.

3 Me MARTIN ST-JEAN :

4 Non, mais j'aimerais quand même, parce que les
5 dernières lettres que j'ai utilisées s'expliquent
6 en partie par le contenu de celles que je n'ai pas
7 abordées, mais c'est très...

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Attendez, je vais juste...

10 Me MARTIN ST-JEAN :

11 C'est au niveau des modalités d'intervention de la
12 caution et...

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Est-ce que les procureurs de la Commission ont eu
15 l'occasion de prendre connaissance?

16 Me PAUL CRÉPEAU :

17 Oui, c'est moi qui les ai... excusez-moi, Madame la
18 Présidente, c'est moi qui les ai reçues et
19 imprimées pour mon confrère. Peut-être juste nous
20 préciser la date de chacune de ces lettres-là.

21 Me MARTIN ST-JEAN :

22 Oui, certainement.

23 Me PAUL CRÉPEAU :

24 Et on les produira en liasse, à ce moment-là.

25

1 Me MARTIN ST-JEAN :

2 D'accord. Alors, j'ai fait référence à la première
3 de la liasse, datée du quinze (15) avril deux mille
4 neuf (2009), adressée à L'Unique, demandant son
5 intervention. Il y a une lettre, et je vais y aller
6 dans l'ordre qu'elles sont présentées, elles ne
7 sont pas chronologiques, malheureusement, là, mais
8 il y a une lettre de Bellavance et associés,
9 adressée à Robert Paradis, direction des immeubles,
10 datée du vingt (20) avril deux mille neuf (2009),
11 au nom de L'Unique et essentiellement, cette
12 lettre-là mentionne que L'Unique confirme son
13 intervention au terme des cautionnements qui
14 avaient été émis, c'est une lettre de deux pages.
15 Il y a, le dix-sept (17) avril deux mille neuf
16 (2009), une lettre de L'Unique, adressée toujours à
17 monsieur Paradis, dans laquelle elle demande à
18 monsieur Paradis une multitude de documents et
19 informations pour pouvoir juger de la pertinence
20 d'intervenir au dossier ou pas. Lettre du trente
21 (30) avril qu'on a vue ensemble, qui émane du
22 contentieux de la Ville de Montréal, en réponse à
23 une lettre du vingt-neuf (29) avril, qui est la
24 toute dernière, celle-là, donc des correspondances
25 entre Service judiciaire de la Ville de Montréal et

1 La Roche Rouleau qui sont les procureurs de L.M.
2 Sauvé à ce moment-là, alors, en liasse, ces
3 lettres-là seraient sous la cote?

4 LA GREFFIÈRE :
5 Sous la cote 93NP-799.

6 Me MARTIN ST-JEAN :
7 799. Pour ce qui est du bouquin...

8 LA PRÉSIDENTE :
9 Je vous remets les... bien le bouquin, Maître,
10 vous...

11 Me MARTIN ST-JEAN :
12 Il existe, là...

13 LA PRÉSIDENTE :
14 Oui, il existe, le bouquin, mais je ne pense pas
15 que ce soit...

16 Me MARTIN ST-JEAN :
17 On n'a pas à le coter.

18 LA PRÉSIDENTE :
19 Non.

20 Me MARTIN ST-JEAN :
21 D'accord. Alors, je vous remercie.

22
23 93NP-799: Cinq lettres concernant L.M. Sauvé,
24 provenant de la Ville de Montréal, de
25 L'Unique, de Bellavance et associés et

1 de La Roche Rouleau et associés, en
2 avril 2009, en liasse.

3

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Qui sera le prochain? Maître Hamel? Merci, Maître
6 St-Jean.

7 Me MARTIN ST-JEAN :

8 Et j'ai dit vingt-cinq (25) minutes.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Merci. Merci, Maître St-Jean.

11 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me PIERRE HAMEL :

12 Q. **[556]** Alors, Pierre Hamel pour l'Association de la
13 construction du Québec. Monsieur Sauvé, je vais
14 revenir sur certains aspects de votre témoignage,
15 d'abord pour mettre un petit peu d'ordre
16 chronologique. Je vais parler des activités de L.M.
17 Sauvé avant deux mille deux (2002) et après deux
18 mille deux (2002). Vous, vous êtes entré en poste à
19 titre de responsable gestionnaire, en deux mille
20 deux (2002), c'est ce que j'ai compris de votre
21 témoignage?

22 R. Oui.

23 Q. **[557]** O.K., à quel titre?

24 R. Dans une PME de cette envergure-là, il n'y a pas
25 vraiment de titre, c'était développement des

1 affaires, vice-président opérations, on porte un
2 peu tous les chapeaux, là.

3 Q. **[558]** O.K. À compter de deux mille deux (2002)?

4 R. C'est ça.

5 Q. **[559]** O.K. Avant deux mille deux (2002), vous avez
6 travaillé, vous avez dit, sur les chantiers, vous
7 avez travaillé comme à l'intendance des chantiers,
8 vous avez même mentionné que vous auriez fait de la
9 maçonnerie, soit dans vos étés ou à votre retour du
10 Vermont?

11 R. Lorsque j'étais tout jeune, j'ai détenu, pendant un
12 bon moment, une carte de maçon, d'apprenti, j'ai
13 appris à poser de la brique, de la pierre et à
14 faire diverses tâches d'intendance sur les
15 chantiers de maçonnerie.

16 Q. **[560]** O.K. Et votre travail de gestionnaire a
17 débuté seulement en deux mille deux (2002), c'est
18 ça, vous n'aviez pas fait de gestion avant pour
19 l'entreprise?

20 R. J'en avais fait avant de quitter pour chez... pour
21 Lavalin, après la fin de mes études en Europe, mais
22 je n'en avais pas fait suite à ce laps de temps-là
23 après mon second retour du Vermont.

24 Q. **[561]** Et c'étaient quoi vos tâches à titre de
25 gestionnaire et...

1 R. À quelle époque?

2 Q. **[562]** Avant... avant deux mille deux (2002). Étiez-
3 vous directeur de projet? Chargé de projet?
4 Développement des affaires? C'était quoi
5 exactement?

6 R. J'ai assisté le groupe d'estimateurs qui était là.
7 J'ai fait de la gérance de projets de construction
8 générale chez les Soeurs Sainte-Anne. J'ai fait de
9 la gestion de... de sites, d'intendance de sites,
10 de main-d'oeuvre. J'ai géré des feuilles de temps,
11 j'ai... j'ai à peu près touché à tous les aspects
12 de...

13 Q. **[563]** De l'entreprise.

14 R. ... de l'entreprise. Oui.

15 Q. **[564]** O.K. Sur quelle période de temps, avant deux
16 mille deux (2002)?

17 R. Dès mon retour de l'Europe jusqu'à temps que je
18 passe une année chez Lavalin et que je quitte pour
19 le Vermont. Je n'ai... je n'ai pas la date là à peu
20 près.

21 Q. **[565]** Douze (12) mois? Dix-huit (18) mois? Trois
22 ans?

23 R. Peut-être deux à trois ans, oui.

24 Q. **[566]** Deux à trois ans.

25 R. Oui.

1 Q. **[567]** Donc, vous connaissiez les opérations de L.M.
2 Sauvé à cette époque-là.

3 R. Oui.

4 Q. **[568]** Est-ce qu'à cette époque-là L.M. Sauvé
5 faisait de la collusion?

6 R. Il faudrait poser la question au... c'est pas à moi
7 qu'il faut la poser.

8 Q. **[569]** Mais...

9 R. Moi, j'étais... j'étais affecté au bureau, mais...
10 Écoutez, j'ai vu... à quelques moments, j'ai vu des
11 fax passer et je pense que c'est pendant cette
12 période-là parce que j'étais là où il y avait...
13 effectivement, il semblait y avoir des
14 accommodements entre... entre l'entreprise et
15 d'autres concurrents, donc...

16 Q. **[570]** Quel type de fax?

17 R. ... la réponse est « oui ».

18 Q. **[571]** La réponse est « oui ».

19 R. Oui.

20 Q. **[572]** O.K. Est-ce qu'il y avait un « fixer » avant
21 deux mille deux (2002)? Est-ce qu'il y avait une
22 personne qui avait les mêmes fonctions que monsieur

■ [REDACTED]
24 R. Pas à ma connaissance.

25 Q. **[573]** Pas à votre connaissance. Dans le cadre d'un

1 autre témoignage qui a précédé le vôtre, on a été
2 mis en situation où il y aurait L.M. Sauvé (1964)
3 et L.M. Sauvé (2004). Pouvez-vous nous expliquer?
4 Si vous connaissez la différence entre les deux
5 entreprises.

6 R. L.M. Sauvé (2004) a été mis sur pied justement
7 parce que... pour deux raisons. D'abord, pour
8 diviser le... En fait, c'était la nouvelle
9 corporation qui a été mise sur pied pour continuer
10 les activités de L.M. Sauvé (1964) et tenter de se
11 départir d'un taux de CSST qui était excessivement
12 élevé qui n'aidait pas l'entreprise suite à des
13 incidents qui avaient eu lieu dans un passé bien
14 lointain.

15 Q. **[574]** Étiez-vous actionnaire de L.M. Sauvé (1964)?

16 R. Non.

17 Q. **[575]** Vous étiez actionnaire de L.M. Sauvé (2004)?

18 R. Oui, c'est ça.

19 Q. **[576]** D'accord. Est-ce qu'on peut parler d'un gel
20 successoral ou d'un...

21 R. Oui. Bien, c'est des... Oui, c'était... c'est ce
22 qu'on essayait... c'est ce qu'on essayait de faire.

23 Q. **[577]** C'était l'objectif.

24 R. Oui.

25 Q. **[578]** Et donc L.M. Sauvé (2004), vous étiez

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

4 Q. [585] Vous avez mentionné qu'avant votre arrivée,
5 il y avait une équipe en place de gestionnaires
6 chez L.M. Sauvé. Quelle grandeur de... le nombre de
7 gestionnaires? Vous étiez une entreprise de combien
8 d'employés au niveau de la... pas au niveau
9 construction, je parle au niveau gestion de
10 construction, estimation, secrétaire...

11 R. En deux mille un (2001)?

12 Q. [586] En deux mille deux (2002), bien, à votre
13 arrivée là.

14 R. Monsieur St-Pierre, monsieur Bourbeau, il y avait
15 une... Non, pas monsieur Bourbeau, monsieur
16 Beaumier, pardon. Il y avait une secrétaire-
17 comptable, il y avait une réceptionniste, il y
18 avait un préposé à l'atelier, un surintendant
19 général, il y avait sept... six, sept personnes,
20 peut-être.

21 Q. [587] Six, sept personnes comme telles.

22 R. Oui. Oui.

23 Q. [588] Maintenant, six, sept personnes, vous... Vous
24 aviez un chiffre d'affaires approximatif de
25 combien, en deux mille deux (2002)?

1 R. Je ne pourrais pas vous ré...

2 Q. **[589]** Au moment?

3 R. Ce n'était pas très fort. C'était peut-être
4 quelques millions de dollars.

5 Q. **[590]** Deux (2) ou trois millions de dollars (3 M\$)?

6 R. Oui, peut-être.

7 Q. **[591]** O.K.

8 R. Oui.

9 Q. **[592]** O.K.

10 R. Je me souviens d'avoir vu un chiffre d'affaires
11 d'un million (1 M), je pense, peut-être à la fin
12 des années quatre-vingt-dix (90) ou... L'entreprise
13 avait périclité substantiellement.

14 Q. **[593]** C'est l'époque où il y avait du résidentiel,
15 vous faisiez du résidentiel, j'ai compris de votre
16 témoignage antérieur?

17 R. On a commencé à faire du travail résidentiel vers
18 deux mille trois (2003), je pense.

19 Q. **[594]** O.K.

20 R. On en a toujours fait, mais pas d'une façon
21 ordonnée.

22 Q. **[595]** O.K. Avant deux mille deux (2002), est-ce que
23 la compagnie agissait à titre d'entrepreneur
24 général?

25 R. Oui.

1 Q. **[596]** Oui?

2 R. Oui.

3 Q. **[597]** Vous aviez, vous déteniez vos licences?

4 R. Oui.

5 Q. **[598]** Et vous le faisiez dans quels types de
6 projets?

7 R. C'était surtout des clients de mon père. Entre
8 autres, comme j'ai expliqué, une communauté
9 religieuse qui nous donnait des mandats en gérance
10 de construction, et aussi, par moments, à titre de
11 contrats forfaitaires, qui ont pu varier de... de
12 simples agrandissements, ou d'ajout d'ascenseurs,
13 jusqu'à un bâtiment complet. C'était des bâtiments
14 éducationnels, des bâtiments hospitaliers, ça a été
15 ce genre de contrats-là.

16 Q. **[599]** O.K. Et cette portion-là de travaux, là, dans
17 votre carnet de commandes, qui sont des contrats
18 privés avec les institutions religieuses, ça
19 représentait quel pourcentage du travail de L.M.
20 Sauvé?

21 R. À ce moment-là, en deux mille un (2001), deux mille
22 deux (2002), il n'y en avait plus. Il y avait... Ce
23 portefeuille-là a été éclipsé, là. C'est plutôt
24 dans les années, si je me souviens, dans les années
25 quatre-vingt-dix (90) que c'était des années

1 fortes. Quatre-vingt-... Il me semble quatre-vingt-
2 sept (87), quatre-vingt-huit (88), quatre-vingt-...
3 Dans les années quatre-vingt-dix (90), il y avait
4 de grandes gérances de construction qui ont été
5 faites, là, pour les communautés religieuses.

6 Q. **[600]** Alors, le travail que vous faisiez à ce
7 moment-là, c'était du travail, des contrats
8 publics?

9 R. En maçonnerie?

10 Q. **[601]** En maçonnerie?

11 R. Un peu de contrats publics, et des contrats privés.
12 Mais surtout des églises. De l'entreprise générale,
13 et de l'ecclésiastique. Du religieux.

14 Q. **[602]** O.K. Et lorsque vous agissiez comme maçon,
15 vous avez... Lorsque vous faisiez des contrats
16 publics, vous agissiez en sous-traitance, ou vous
17 agissiez comme entrepreneur général également?

18 R. Pour la maçonnerie?

19 Q. **[603]** Bien, pour le projet qui est requis?

20 R. Pour à peu près toutes les disciplines, sauf la
21 menuiserie brute et la maçonnerie, c'était des
22 contrats en sous-traitance qui étaient octroyés.
23 Effectivement. Et les deux disciplines de
24 maçonnerie et de menuiserie brute étaient faites à
25 l'interne.

1 Q. **[604]** O.K. Vous arrivait... Vous arrivait-il de
2 soumissionner uniquement comme maçon, comme sous-
3 traitant en maçonnerie, auprès d'autres
4 entrepreneurs généraux? Ou vous soumissionnez,
5 généralement, comme entrepreneur général?

6 R. Oui.

7 Q. **[605]** Oui?

8 R. Les deux.

9 Q. **[606]** De façon régulière, ou...

10 R. Entrepreneur général, pour toutes disciplines
11 confondues, pour cette communauté religieuse-là. Il
12 y a peut-être quelques autres clients et maçons
13 dans le marché public. Et...

14 Q. **[607]** Dans le marché public.

15 R. Et privé. Oui.

16 Q. **[608]** Donc, dans le marché public, vous ne
17 soumissionnez pas directement au propriétaire.

18 R. Dans...

19 Q. **[609]** À moins que ça soit seulement de la
20 maçonnerie qui était requise.

21 R. Dans le marché public...

22 Q. **[610]** Oui?

23 R. ... nous ne soumissionnions pas... J'ai... J'ai mal
24 compris.

25 Q. **[611]** Dans le marché public, vous ne soumissionniez

1 pas directement au propriétaire. Vous
2 soumissionniez à un entrepreneur général, qui lui
3 soumissionnait au propriétaire.

4 R. Non, je pense qu'on a fait les deux.

5 Q. **[612]** Vous avez fait les deux.

6 R. Oui. C'est impossible de ne pas faire les deux.

7 Q. **[613]** Donc, je comprends... Je comprends que vous
8 arrivez, donc, en poste en deux mille deux (2002).
9 Vous avez mentionné que l'entreprise était
10 rentable, qu'elle avait du cautionnement à demande,
11 et qu'elle n'avait pas de plan de continuité. C'est
12 bien ça?

13 R. C'est bien ça.

14 Q. **[614]** O.K. N'est-ce pas le rêve de n'importe quelle
15 entreprise d'avoir ce profil-là?

16 R. Avec le recul... Je ne suis pas sûr. Oui et non.

17 Q. **[615]** Oui et non?

18 R. Dégonfler des pneus d'un camion pour aller
19 encrypter des curés, c'est peut-être... C'est peut-
20 être un avenir, mais ce n'était pas celui, à
21 l'époque, que j'envisageais pour... pour moi et ma
22 famille.

23 Q. **[616]** D'accord. Alors, maintenant vous êtes... on
24 est en deux mille deux (2002) vous arrivez en
25 poste, vous avez six ou sept, sept ou huit plutôt

1 employés plus des maçons évidemment selon les
2 travaux que vous faites. Quel est l'état des
3 entreprises en maçonnerie à Montréal, c'est-à-dire
4 êtes-vous une grosse entreprise, une petite
5 entreprise ou une moyenne entreprise en maçonnerie?

6 R. Je pense qu'on est devenu une petite.

7 Q. [617] Vous étiez une petite?

8 R. Oui.

9 Q. [618] Et les grosses entreprises quelles étaient-
10 elles?

11 R. Ça dépendait, en fait c'est très... c'est une
12 question assez... je sais que vous aimeriez ça être
13 capable de préciser d'une façon spécifique. Mais
14 tout dépend d'un contrat, une entreprise est
15 capable parce qu'elle a l'antériorité d'avoir fait
16 des contrats d'envergure et a peut-être des
17 moments, un laps de temps d'une année, deux années,
18 trois années qui s'écoule où il n'y a plus de
19 contrat. Si ma mémoire en bonne, en deux mille un
20 (2001), deux mille deux (2002) il ne se passait pas
21 grand chose. Alors, les concurrents, l'entrepreneur
22 à battre était Rainville & Frères et Atwill-Morin,
23 Maçonnerie Turenne, Maçonnerie Demers, Salvatore,
24 Savit, c'était les principaux concurrents.

25 Q. [619] C'était les principaux?

1 R. Oui.

2 Q. **[620]** Les autres étaient... étant encore plus
3 petits que ces entreprises-là ou pas présents sur
4 le marché de Montréal?

5 R. Bien St-Denis Thompson était dans le devenir, ils
6 étaient, ils avaient quand même une équipe. DYC est
7 une autre entreprise aussi qui avait des années
8 fortes avec des années moins fortes. À peu près à
9 n'importe quel moment, Tomassini, c'est une autre
10 entreprise forte. Ça dépend de la période de
11 l'année. Ça dépend de l'année. Ça dépend de la
12 conjoncture contractuelle.

13 Q. **[621]** Mais vous les connaissiez, vous connaissiez
14 votre concurrence?

15 R. Oui, oui.

16 Q. **[622]** Donc, vous arrivez en deux mille deux (2002),
17 j'ai compris de votre témoignage qu'avant deux
18 mille trois (2003) vous avez changé de bureau de
19 comptables. Raymond Chabot ne semblait pas assez
20 souple et vous avez fait l'embauche de la firme de
21 monsieur Ringuette, c'est bien ça?

22 R. C'est ça.

23 Q. **[623]** Donc, on est... si on est avant deux mille
24 trois (2003), je comprends qu'on est en deux mille
25 deux (2002). Vous venez d'arriver en poste de

1 gestionnaire et vous changez... vous faites le
2 changement de comptables.

3 R. J'ai fait le changement de comptables il me semble
4 dans les six mois ou dans l'année, les dates sont
5 floues, mais c'est certainement dans l'année.

6 Q. **[624]** Et pouvez-vous nous expliquer en quoi Raymond
7 Chabot n'était pas assez souple?

8 R. En fait on... on voyait Raymond Chabot une fois par
9 année puis ils déposaient des bilans et c'est un
10 gros bureau et je pense qu'on voulait avoir
11 quelqu'un, une plus petite firme pour cette tâche-
12 là de préparer des bilans puis de surtout préparer
13 des projections puis de nous accompagner dans la
14 croissance qu'on voulait entreprendre. Puis on
15 voulait aussi corroborer la bonne relation qu'on
16 avait avec notre procureur de l'époque qui nous a
17 référé à ce bureau de comptables là. Un changement
18 de gouverne des fois ça nécessite des changements
19 de professionnels.

20 Q. **[625]** Mais il n'y a aucun incident particulier,
21 vous n'avez pas présenté un plan d'affaire à
22 Raymond Chabot qui vous a dit : « Monsieur Sauvé,
23 malheureusement la situation de la compagnie fait
24 en sorte que vous ne pourrez pas réaliser ça »?
25 Est-ce qu'il y a eu quelque chose comme ça? Est-ce

1 que vous avez eu un contact avec Raymond Chabot
2 dans ce sens-là pour faire un changement? Est-ce
3 qu'il y a quelque chose qui a initié un tant soit
4 peu ce changement-là?

5 R. Pas à ma connaissance.

6 Q. **[626]** Pas à votre connaissance?

7 R. On n'a pas eu de heurts, mon père trouvait que les
8 honoraires étaient élevés, puis on a tout
9 simplement, tout simplement changé de comptable.

10 Q. **[627]** D'accord. Et je comprends que la firme, donc,
11 votre père était présent dans la gestion de
12 l'entreprise?

13 R. À temps partiel, oui.

14 Q. **[628]** À temps partiel. Il l'a été jusqu'à quand à
15 temps partiel dans l'entreprise votre père?

16 R. Peut-être deux mille deux (2002) et demi, deux
17 mille trois (2003) peut-être lorsque je prends
18 officiellement le legs. Il a été très malade, donc
19 deux mille deux (2002) et demi, peut-être deux
20 mille trois (2003), dans ces eaux-là.

21 Q. **[629]** O.K. Ce changement-là a eu lieu donc en deux
22 mille deux (2002). Vous avez rencontré monsieur
23 Ringuette qui vous a mené [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

5 R. C'est pendant la période du SCRS.

6 Q. [630] SCRS, ça c'est un projet que vous avez
7 réalisé?

8 R. C'est ça.

9 Q. [631] Et vous l'avez débuté en deux mille deux
10 (2002)?

11 R. C'est ça.

12 Q. [632] O.K., vous l'avez terminé quand?

13 R. Deux années plus tard.

14 Q. [633] Deux années plus tard?

15 R. Oui.

16 Q. [634] Est-ce que votre père était au courant de
17 l'embauche de monsieur [REDACTED] ?

18 R. Non.

19 Q. [635] Donc c'était... est-ce que vous aviez un
20 conseil d'administration ou vous étiez le seul
21 administrateur à l'époque?

22 R. Il n'y avait pas de conseil d'administration.

23 Q. [636] Il n'y avait pas de conseil d'administration.
24 Vous avez témoigné à l'effet que vous discutiez
25 mensuellement de vos problèmes avec monsieur [REDACTED].

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

11 Q. [643] Québecor. Dans le cadre de votre témoignage,
12 j'ai vu réapparaître Raymond Chabot, à un moment
13 donné. Vous avez fait affaire avec monsieur
14 Ringuette combien de temps, comme comptable?

15 R. Du moment de son embauche jusqu'au moment où la
16 Banque Nationale [REDACTED]
17 la Banque Nationale qui a suggéré... Banque
18 Nationale travaille fréquemment avec Raymond
19 Chabot, donc, pour palier aux demandes
20 d'information financière de Raymond Chabot... de la
21 Banque Nationale, pardon, on a décidé de refaire
22 affaire avec... pour un marché bien ponctué, avec
23 Raymond Chabot.

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

24 Q. [651] Quelle était la compa... initialement, quelle
25 était la compagnie de caution de L.M. Sauvé, en

1 deux mille deux (2002)?

2 R. Groupe Commerce, qui est devenu ING.

3 Q. **[652]** Et vous avez changé de caution, j'imagine,
4 dans le cadre de la réorganisation de deux mille
5 sept (2007)?

6 R. Oui, ING faisait affaire directement avec
7 l'entreprise et à un moment donné, a décidé qu'il
8 devait y avoir un courtier dans la relation, comme
9 étant la normale, alors, on s'est trouvé un
10 courtier puis le courtier a joué son rôle de
11 trouver différentes sociétés de cautionnement,
12 donc, le compte est parti de chez ING.

13 Q. **[653]** Comment ça fonctionne ça pour obtenir du
14 cautionnement? C'est pas comme l'assurance là.

15 R. Ça... bien, c'est un service de sociétés
16 d'assurance.

17 Q. **[654]** Si je vous disais que les compagnies
18 d'assurance... de cautionnement, pardon, vérifient
19 vos états financiers?

20 R. Bien, c'est sûr.

21 Q. **[655]** Vérifient la qualité des... des gens dans
22 l'entreprise?

23 R. C'est sûr.

24 Q. **[656]** Que vous devez faire des rapports, lorsque
25 vous êtes une bonne entreprise, à chaque trimestre?

1 R. Ça dépend. Souvent les rapports sont annuels. Dans
2 notre cas, c'étaient des rapports annuels.

3 Q. [657] C'étaient des rapports annuels.

4 R. Oui. Et parfois, aucun rapport.

5 Q. [658] Est-il possible de croire que ING a refusé de
6 vous cautionner après la réorganisation?

7 R. Ça me surprendrait parce que je pense que c'est
8 plutôt un retrait du bilan de mon père et de ses
9 compagnies de gestion qui ont... qui ont fait en
10 sorte que ING préférerait que je fasse... C'est une
11 question conjoncturelle. On a changé de courtier,
12 le courtier voulait nous amener sur le marché et il
13 y avait le retrait du... du bilan du père, donc
14 c'est sûr que c'est des nouvelles conditions, c'est
15 des nouveaux termes, c'est un nouvel... c'est une
16 nouvelle surface financière, c'est un nouvel
17 environnement.

18 Q. [659] Quand vous dites le retrait des bilans de
19 votre père, ce que vous... ce que vous nous dites,
20 c'est que, après la réorganisation, votre père a
21 cessé d'être débiteur en faveur de la caution.
22 C'est-à-dire qu'il a refusé de signer pour les
23 engagements éventuels de l'entreprise face à la
24 caution, c'est bien ça?

25 R. Je pense qu'il a si... Écoutez, il faudrait

1 vérifier là, mais si ma mémoire est bonne, il a
2 fallu que je... à un moment donné, qu'on vole de
3 nos propres ailes puis qu'on se retrouve... qu'on
4 trouve nous-mêmes notre propre cautionnement pour
5 les fins de... des opérations là. Mais, il y avait
6 des cas où des chantiers qui n'étaient pas terminés
7 où les cautionnements étaient encore en vigueur où
8 la signature était en vigueur, d'autres nouveaux
9 qui débutaient où il fallait transiger d'une façon
10 directe avec des nouvelles entités de
11 cautionnement.

12 Q. **[660]** Quelle couverture de cautionnement vous aviez
13 avec Orléans à la toute fin?

14 R. Orléans?

15 Q. **[661]** C'est... c'était... c'était pas Orléans
16 votre...

17 R. Non.

18 Q. **[662]** ... entreprise?

19 R. Non.

20 Q. **[663]** C'était... c'était quelle entreprise?
21 C'était...

22 R. C'était La Capitale.

23 Q. **[664]** La Capitale.

24 R. L'Unique... l'Unique assurance.

25 Q. **[665]** Unique. Pardon.

1 R. Oui.

2 Q. **[666]** Qui est devenue Orléans. Excusez-moi. Alors,
3 l'Unique, c'était quoi votre couverture de... de
4 cautionnement avec l'Unique?

5 R. On a eu une vingtaine de millions de dollars de
6 capacité de cautionnement pour un projet à Ottawa
7 et pour le projet de Montréal.

8 Q. **[667]** O.K. Est-ce que La Baie vous demandait des
9 cautionnements aussi?

10 R. Je ne le pense pas.

11 Q. **[668]** Et les autres projets à Vancouver, c'était La
12 Baie ça?

13 R. À Victoria...

14 Q. **[669]** Oui.

15 R. ... et à Vancouver, ça, c'étaient des projets
16 privés. Un des... un bâtiment à Victoria qui était
17 possession de La Baie qui a été vendu à un
18 promoteur privé pour lequel nous avons travaillé.

19 Q. **[670]** Et avec ces projets-là, est-ce que vous aviez
20 atteint votre limite de cautionnement?

21 R. On n'a jamais eu de discussions à cet effet-là.

22 C'est sûr que ça en faisait beaucoup avec l'Hôtel
23 de Ville et le Parlement, mais les La Baie étaient
24 en voie de finition, donc c'est un... C'est une
25 cible mouvante, le cautionnement, c'est... c'est

1 jamais pareil.

2 Q. [671] Alors, donc vous n'aviez pas une limite
3 annuelle de cautionnement qui vous permettait de
4 soumissionner, c'était à demande, c'est bien ce que
5 je comprends, je dois comprendre la relation que
6 vous aviez avec la compagnie?

7 R. On pourrait dire que c'était à demande, oui.

8 Q. [672] Pas d'autre question, Monsieur Sauvé. Merci.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Merci. Alors, il est trois heures et cinq
11 (15 h 05), nous allons prendre la pause. Qui
12 poursuivra, Maître Hamel... Maître?

13 (Inaudible)

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Ça va. Qui d'autre après?

16 Me BENOIT BOUCHER :

17 Probablement oui.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Maître Boucher. O.K. Maître Décary?

20 Me MICHEL DÉCARY :

21 Après, après maître Boucher.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Parfait. C'est beau.

24 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

25 REPRISE

1 LA GREFFIÈRE :

2 Je vous rappelle que nous sommes en mode de non-
3 publication. Monsieur Sauvé...

4 R. Oui.

5 Q. **[673]** ... vous êtes sous le même serment que vous
6 avez prêté.

7 (15:32:17)

8 Me ANDRÉ RYAN :

9 Avec votre permission, Madame la Commissaire.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Oui.

12 Me ANDRÉ RYAN :

13 J'ai peut-être une suggestion puisque le temps a
14 des vertus.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 File.

17 Me ANDRÉ RYAN :

18 J'en ai discuté avec mon confrère brièvement, avec
19 maître Costom, qui a cependant évidemment pas
20 statué à ce sujet-là à ce stade-ci, mais on avait
21 transmis à maître Crépeau quatre documents que nous
22 entendions, en quelque sorte, faire déposer par le
23 témoin lors d'un cours contre-interrogatoire. Et
24 comme le temps nous file entre les doigts, bien,
25 j'ai proposé à maître Crépeau, qui n'a pas

1 d'objection, à ce qu'on puisse déposer les
2 documents tout simplement, auquel cas on n'aurait
3 pas de question pour le témoin et ça vous ferait
4 gagner du temps.

5 Me PAUL CRÉPEAU :

6 C'est exact, Madame la Présidente. On a ces
7 documents-là, on a eu l'occasion de les regarder et
8 on n'a pas d'objection à cette façon de faire.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Alors, c'est merveilleux.

11 Me ANDRÉ RYAN :

12 Bon. Alors, il faudrait tout simplement les coter.

13 Me SUZANNE COSTOM :

14 (Inaudible)

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Oui, vous voulez regarder les...

17 Me SUZANNE COSTOM :

18 Je ne les ai pas vus encore. Est-ce que je peux
19 juste...

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Mais, je pense que ce serait normal que
22 maître Costom prenne connaissance peut-être des
23 documents aussi.

24 Me PAUL CRÉPEAU :

25 Je vais lui remettre ma copie et je sais qu'il y a

1 au moins un... un de ces documents-là que monsieur
2 Sauvé a vu (inaudible) Je l'ai regardé avec lui.

3 Me DENIS HOULE :

4 On y va?

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Oui. Allez-y. Allez-y, Maître Houle.

7

8 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me DENIS HOULE :

9 Q. **[674]** Bon. On va être en mesure de se parler,
10 Monsieur Sauvé. Denis Houle, je représente
11 l'Association des constructeurs de routes et grands
12 travaux du Québec. Le premier sujet que je veux
13 aborder avec vous, vous en avez parlé lundi matin,
14 c'est-à-dire l'Association des entrepreneurs en
15 maçonnerie du Québec. Vous vous rappelez d'avoir
16 parlé de rencontres qui se tenaient à l'occasion de
17 réunion à cette association-là, c'est exact?
18 Pouvez-vous nous situer ça dans le temps? C'est
19 lorsque vous êtes devenu président en deux mille
20 deux (2002)?

21 R. À ce moment-là, mais aussi avant mon départ chez
22 SNC-Lavalin dans les années quatre-vingt-dix (90).

23 Q. **[675]** O.K. Parce que vous avez parlé de la
24 Corporation des entrepreneurs en maçonnerie. Est-ce
25 qu'il est à votre connaissance qu'avant deux mille

1 (2000) il y avait deux associations en maçonnerie?

2 R. Effectivement, puis je pense que j'ai soufflé vent
3 de ça, il y a l'AEMCQ et il y a...

4 Q. **[676]** La Corporation.

5 R. Oui, en fait, c'est la Corporation des
6 entrepreneurs en maçonnerie du Québec...

7 Q. **[677]** Oui.

8 R. ... et il y a l'AEMCQ, je pense. Je ne sais pas si
9 c'est les mêmes, là, mais je pense qu'il y en a eu
10 deux, là.

11 Q. **[678]** Il y en avait deux avant deux mille (2000).

12 Est-ce qu'il est à votre connaissance qu'il y a eu
13 fusion en deux mille (2000) des deux associations
14 distinctes pour ne former que l'Association des
15 entrepreneurs en maçonnerie du Québec?

16 R. C'est possible.

17 Q. **[679]** Lorsque vous en avez parlé au niveau de la
18 collusion, c'est à quelle période? C'est à l'époque
19 où il y avait deux associations ou une seule?

20 R. Lors des premières rencontres où il n'y avait
21 qu'une seule association, où il y avait monsieur
22 Salvatore, monsieur Hardy, monsieur Palardy, ça,
23 c'est les premières rencontres auxquelles j'ai
24 assisté, ce serait à ce moment-là.

25 Q. **[680]** Donc, lorsque vous avez pris la direction de

1 votre compagnie, de L.M. Sauvé incorporée.

2 R. Non, pendant... pendant la période des années... du
3 milieu des années quatre-vingt-dix (90).

4 Q. **[681]** Lorsque vous étiez chez SNC-Lavalin.

5 R. Avant d'aller chez SNC-Lavalin.

6 Q. **[682]** Parce que là on parlait de deux... deux
7 associations   cette époque-là. C'est pour ça que
8 j'essayais de fixer ça dans le temps, Monsieur
9 Sauvé.

10 R. Mais, c'était l'association principale qui avait
11 pignon sur rue aux abords du boulevard
12 M ropolitain du côté... du côté nord, là, j'oublie
13 l'adresse, là, mais...

14 Q. **[683]** Est-ce qu'on doit retenir de votre témoignage
15 - et dites-moi si je me trompe dans
16 l'interprétation que j'en retiens de lundi matin -
17 que les rencontres qui se faisaient se faisaient au
18 local de l'Association ou de la Corporation, c'est
19  a?

20 R. C'est bien ça.

21 Q. **[684]** Et uniquement dans le but de discussions
22 entre les entrepreneurs qui faisaient la collusion?

23 R. Non, il y avait un procès-verbal, il y avait des
24  tats de... de discussions, mais en parallèle,
25 avant ou après les assemblées, c'était... c'était

1 facile de voir... En tout cas, moi, je me souviens,
2 monsieur Hardy me dit : « J'ai un problème sur tel,
3 tel projet, je vais devoir parler... » je ne sais
4 pas si c'était à monsieur Salvatore ou monsieur
5 Palardy là, mais c'était clair que c'était un lieu
6 de rencontre et un lieu de discussion sur d'autres
7 sujets que sur le procès-verbal de... de
8 l'Association elle-même.

9 Q. [685] Et à ce moment-là, est-ce que c'était en
10 groupe restreint? Simplement les collusionnaires et
11 les autres personnes qui participaient au conseil
12 d'administration ou à la rencontre préliminaire
13 s'en allaient ou quoi?

14 R. Je dirais que c'est un groupe restreint.

15 Q. [686] O.K. Et à un moment, c'est... vous aviez été
16 invité à demeurer avec le groupe restreint, c'est
17 ça.

18 R. Bien, j'ai été invité à assister aux réunions où il
19 y avait les... les procès-verbaux étaient lus et
20 puis on parlait de l'industrie d'une façon
21 générale. Et j'ai vu monsieur Hardy, je pense,
22 parler à monsieur Salvatore à un moment donné, et
23 aussi à monsieur Palardy, là. Je pense que c'était
24 au sujet de la Banque du Canada ça à l'Île-des-
25 Soeurs, ou en tout cas. C'était un projet

1 quelconque, là, où il y avait... On ne
2 soumissionnait pas, mais je me souviens que
3 monsieur Hardy voulait soumissionner, puis il avait
4 toutes les difficultés à... Il avait des
5 difficultés importantes.

6 Q. **[687]** Est-ce que tout votre témoignage, finalement,
7 vous le fixez dans la période des années quatre-
8 vingt-dix (90), et non pas après deux mille (2000),
9 lorsqu'il n'y a qu'une seule association? Au niveau
10 de la collusion?

11 R. Mon témoignage est fixé sur cette période-là des
12 années quatre-vingt-dix (90), effectivement, lors
13 de cette rencontre-là, où, effectivement, ces
14 entrepreneurs-là se sont... se sont parlé, oui.

15 Q. **[688]** De sorte que lorsqu'il y a une seule
16 association, après la fusion, l'unification, vous
17 n'avez pas participé à d'autres rencontres où il a
18 été question de collusion dans le domaine de la
19 maçonnerie.

20 R. J'ai été... Je suis allé à quelques rencontres, en
21 fait. Une sur la rue Sherbrooke, dans l'est de
22 Montréal, au-dessus du St-Hubert, où le président
23 de l'époque, Denis Brisebois, de la seule et unique
24 association, ou avant, ou tout de suite après,
25 peut-être, la fusion des deux, avait remis à la

1 salle, aux membres de l'association, une espèce de
2 bordereau de prix suggestifs, de ce que devait
3 coûter, au pied carré, de la brique, de la pierre,
4 de la pierre artificielle, et on est dix (10) ans
5 plus tard, à peu près, ou sept ou huit ans plus
6 tard, pardon, et puis je m'aperçois que... on me
7 suggère quel prix coter. Donc, je trouvais ça un
8 petit peu particulier que d'avoir... que de voir de
9 la mathématique suggestive au sujet de la... au
10 sujet des prix.

11 Q. [689] Et je comprends que c'est à votre retour au
12 Québec, alors que vous êtes président de la
13 compagnie L.M. Sauvé.

14 R. C'est ça.

15 [REDACTED]

16 [REDACTED]

17 [REDACTED]

18 [REDACTED]

19 [REDACTED]

20 [REDACTED]

21 [REDACTED]

22 [REDACTED]

23 [REDACTED]

24 [REDACTED]

25 [REDACTED]

- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]

21 Q. [696] Alors, tiens, je vais y aller avec une
22 question préliminaire Monsieur Sauvé. Qui s'occupe
23 de gérer le personnel, chez L.M. Sauvé?
24 R. Après?
25 Q. [697] Après.

1 R. Monsieur Serge Guindon.

2 Q. [698] Est-ce que, lorsqu'il est question de fixer
3 les horaires de travail, de fixer le nombre de
4 travailleurs sur un chantier et les conditions de
5 travail qui s'appliquent, c'est ce monsieur-là qui
6 gère tout ça?

7 R. Pour un certain moment, oui, avant qu'il quitte
8 pour aller sur d'autres chantiers à l'extérieur de
9 Montréal, mais c'est lui qui a reconstitué les
10 équipes du Québec, essentiellement.

11 [REDACTED]

12 [REDACTED]

13 [REDACTED]

14 [REDACTED]

15 [REDACTED]

16 [REDACTED]

17 [REDACTED]

18 [REDACTED]

19 [REDACTED]

20 [REDACTED]

21 [REDACTED]

22 [REDACTED]

23 [REDACTED]

24 [REDACTED]

25 [REDACTED]

26 [REDACTED]

27 [REDACTED]

28 [REDACTED]

29 [REDACTED]

30 [REDACTED]

1 des ventes était, je pense, un rôle important pour
2 garder tout ça en vie puis garder un certain pied
3 dans... dans l'espoir de revenir, de prendre
4 possession de mes moyens puis de revenir à la
5 charge.

6 Q. **[708]** Et que la compagnie fonctionne au point
7 d'avoir un peu de revenus financièrement et tout
8 ça?

9 R. Le grand espoir puis heureusement que c'est à
10 l'extérieur du Québec et puis avec tout le recul
11 j'aurais probablement dû y rester à l'extérieur du
12 Québec. C'est malheureux, mais c'est ça, c'était le
13 grand espoir puis je pense une des meilleures
14 parties de ma vie ça a été le projet La Baie, ça a
15 été un succès. Et puis c'est à l'extérieur d'ici,
16 malheureusement, mais c'était à l'abri de leurs
17 représailles.

18 Q. **[709]** On aborde un autre sujet que vous avez plutôt
19 identifié comme étant du muscle. O.K. Et vous avez
20 parlé d'un modèle, le modèle Saputo. Ça vous vient
21 d'où cette expression-là le modèle Saputo?

22 R. Ah, ça... écoutez, c'est une... une légende
23 urbaine. C'est le modèle d'affaire, je pense qu'on
24 a tous, en tout cas moi comme Canadien français,
25 comme Québécois que j'ai toujours entendu parler du

1 modèle musclé des Saputo à une époque où on
2 achetait que leur fromage et c'était pratiquement
3 imposé.

4 (15:46:08)

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Q. [710] Donc, si je comprends bien pour continuer
7 dans ce que vous dites, vous n'avez aucune, mais
8 aucune information que ce soit de oui-dire ou de...
9 la...

10 Me DENIS HOULE :

11 Pour identifier.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. [711] ... pour identifier ce que vous émettez comme
14 hypothèse, là?

15 R. Je me fie à...

16 Q. [712] La légende urbaine, là?

17 R. C'est ça, non, non, mais c'est exactement ça, c'est
18 la légende des petits marchands qui se faisaient
19 imposer d'acheter des produits de cette entreprise-
20 là.

21 Me MICHEL DÉCARY :

22 Madame la Présidente, là, je vais m'objecter. Et
23 pour parler des expériences.

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Et au nom de qui? Au nom de qui?

1 Me MICHEL DÉCARY :

2 Ah, au nom, d'abord, nous représentons Saputo, mais
3 ce n'est pas ça le point. Il y a plusieurs grandes
4 institutions du Québec qui ont entendu cette
5 affirmation et c'est complètement sans fondement,
6 ça a été vérifié et revérifié, ça, Madame, je
7 n'aimerais pas que ce soit...

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. [713] Non, non, mais je n'entre pas dans ce débat-
10 là, Maître Décary, je n'entre pas dans ce débat-là,
11 mais je ne peux qu'être désolée que vous ayez pris
12 une expression comme celle-là sans être... sans
13 avoir aucun iota de preuve relativement à ça.

14 Alors, je ne peux que dire cela.

15 Me DENIS HOULE :

16 Vous avez devancé mes questions, Madame. Mais en
17 parlant, en faisant référence à ce modèle-là, à
18 votre expression, « ça prend du muscle », vous avez
19 ajouté, dans votre témoignage du dix-sept (17), en
20 avant-midi : « Ça prend des alliés pour rayonner et
21 pour intimider. » Vous vous rappelez d'avoir dit
22 ça, hein?

23 R. Oui.

■

■

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

13 Q. [718] Vous avez parlé, toujours le dix-sept (17) en
14 avant-midi, d'un problème de cautionnement que vous
15 rencontriez avec les assureurs à cause des
16 problèmes financiers de la compagnie et que
17 monsieur Accurso vous a épaulé pour aller chercher
18 du cautionnement auprès de, je pense, la compagnie
19 ontarienne, je ne me souviens pas, L'Unique, je
20 pense?

21 R. Aviva.

22 Q. [719] Aviva, O.K., O.K. c'est exact?

23 R. C'est ça.

24 Q. [720] Et là, c'était sur le projet pour lequel vous
25 vouliez soumissionner, c'est-à-dire l'église Saint-

1 James?

2 R. Le projet de l'église Saint-James nécessitait un
3 cautionnement de construction...

4 Q. **[721]** Oui.

5 R. ... et on a fait ce qu'on appelle un « spot
6 bonding » ou une entente pour une seule transaction
7 de cautionnement sur un seul contrat qui était
8 celui de l'église Saint-James.

9 Q. **[722]** J'ai bien compris et vous évaluiez, à ce
10 moment-là, le contrat de construction comme
11 entrepreneur général à cinq point six millions
12 (5,6 M\$), à six millions (6 M\$), la commission
13 négociée sur le partage de profits, cinq cent mille
14 dollars (500 000 \$) et vous dites ça ne s'est pas
15 réalisé, finalement, on a perdu de l'argent à
16 Saint-James, de sorte qu'on n'a pas payé, on n'a
17 pas partagé le cinquante-cinquante (50-50) du
18 profit avec les compagnies de monsieur Accurso,
19 c'est exact?

20 R. On n'a pas demandé de dédommagement de la perte non
21 plus. Nous avons payé la valeur du cautionnement,
22 la valeur de la prime et puis nous n'avons pas
23 demandé de rétribution sur la perte.

24 Q. **[723]** C'est ça que j'allais vous demander, c'est
25 que finalement, vous avez dit : « Monsieur Accurso

1 n'a pas gagné parce qu'il n'y a pas eu de partage
2 de profit, mais il n'a pas perdu d'argent ».

3 R. Voilà.

4 Q. [724] Il a fallu qu'une prime soit payée, par
5 contre?

6 R. On a payé la prime d'assurance.

7 Q. [725] C'est vous qui l'avez payée?

8 R. Oui, c'est...

9 Q. [726] Donc, vous l'avez remboursé, monsieur
10 Accurso, là-dessus?

11 R. On a payé, la question est bonne, est-ce qu'on a
12 payé Petrela Murray LeBlanc directement ou Aviva?
13 Je ne pourrais pas vous dire, mais je me souviens
14 qu'on ait payé la prime de cautionnement.

15 [REDACTED]

16 [REDACTED]

17 [REDACTED]

18 [REDACTED]

19 [REDACTED]

20 [REDACTED]

21 [REDACTED]

22 [REDACTED]

23 [REDACTED]

24 [REDACTED]

25 [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

16 Q. [761] Vous avez parlé à deux reprises de rencontres
17 particulières, une fois au tournoi de golf après
18 une rencontre de financement que vous aviez faite
19 pour monsieur Boisclair, c'est ça?

20 R. Pas du tout.

21 Q. [762] Non, ce n'est pas ça?

22 R. Pas du tout.

23 Q. [763] Situez-moi ça dans le temps?

24 R. J'étais, c'est la journée où j'étais à
25 l'assermentation d'André Boisclair où je suis

1 retourné au golf, au souper.

2 (15:58:37)

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Maître Houle, je vous laisse aller.

5 Me DENIS HOULE :

6 Oui.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Mais très honnêtement, je ne comprends pas la
9 pertinence de vos questions en fonction de votre
10 octroi de qualité.

11 Me DENIS HOULE :

12 Je... la pertinence de mes questions, Madame, c'est
13 de savoir jusqu'à quel point la FTQ peut s'immiscer
14 dans les décisions et dans l'administration de la
15 CCQ. Je trouve que c'est très pertinent pour la
16 Commission.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Allez-y.

19 Me DENIS HOULE :

20 Ça va?

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Oui.

23 Me DENIS HOULE :

24 Q. **[764]** Alors, vous avez vu vers où je veux aller,
25 j'ai répondu à madame la Présidente. Alors...

1 R. C'est une bonne place.

2 Q. [765] Oui. La CCQ ou la FTQ?

3 R. Je vais sauver mes commentaires.

4 Q. [766] Je sais qu'il y a cette première rencontre-là
5 à laquelle vous participez, vous dites : « Je suis
6 mal à l'aise de voir monsieur Ménard à genoux entre
7 monsieur Jocelyn Dupuis et moi ». C'est ça?

8 R. Oui.

9 Q. [767] Et l'autre intervention que je retiens dans
10 votre témoignage d'hier, c'est que lorsque vous
11 avez de nombreuses visites des enquêteurs de la
12 CCQ, vous décidez d'aller rencontrer monsieur
13 Jocelyn Dupuis, c'est exact?

14 R. Oui.

15 Q. [768] Et qu'il téléphone immédiatement devant vous
16 en votre présence, à monsieur Tomassin le chef
17 enquêteur de la CCQ.

18 R. C'est ça.

19 Q. [769] Comment vous expliquez que ça s'arrête
20 immédiatement la visite des enquêteurs par rapport
21 à cette démarche-là?

22 R. À quel moment?

23 Q. [770] La deuxième, celle dont je viens de parler?
24 Le téléphone qui se fait dans le bureau de monsieur
25 Jocelyn Dupuis à l'enquêteur en chef Tomassin.

1 Comment se fait-il qu'il y a un résultat immédiat
2 comme ça, ça vous est expliqué par monsieur Dupuis?

3 R. Écoutez, je pense que... je l'ai souvent dit
4 publiquement, les mille (1000) employés de la
5 Commission de la construction sont syndiqués et ils
6 sont syndiqués je pense à la FTQ et...

7 Q. [771] Ils l'étaient, ils ne le sont plus.

8 R. Ils l'étaient, ils ne le sont plus effectivement,
9 mais ça a été... mon impression de l'extérieur
10 c'est un vase... c'est des organismes qui avaient
11 des vases communicants puis il y avait beaucoup de
12 personnel, il y avait... en bon Québécois, il y
13 avait des monocles et des matantes qui
14 travaillaient à un endroit, qui travaillaient à
15 l'autre endroit. Il y avait... à l'époque de
16 monsieur Ménard, peut-être moins maintenant, je ne
17 saurais vous dire, mais à l'époque de monsieur
18 Ménard il y avait une interrelation très... les
19 deux organisations étaient tissées de façon très
20 serrée.

21 Donc, à titre de preuve, Jean Lavallée et
22 Jocelyn Dupuis étaient au conseil d'administration.
23 Donc, c'était des gens qui étaient extrêmement
24 puissants puis qui avaient accès j'imagine, en tout
25 cas, Dupuis avait accès à Tomassin, il l'a fait

1 devant moi, de visu, alors je peux pas en dire
2 plus.

3 Q. [772] Le début de votre réponse, est-ce que c'est
4 basé seulement sur cet événement-là ou si c'est
5 basé sur d'autres expériences que vous avez vécues
6 avec Jocelyn Dupuis et non de la FTQ Construction?

7 R. C'est basé sur le fait que... c'est un
8 environnement très particulier parce que
9 normalement lorsque vous allez avoir une inspection
10 de la CCQ, puis je peux pas toujours dire que c'est
11 pareil, mais dans les heures qui vont suivre vous
12 allez aussi avoir une inspection de la CSST. En
13 tout cas, les gens se parlent et puis c'est
14 probablement normal, mais souvent les inspections
15 de la CCQ viennent ou venaient en tout cas à
16 l'époque où j'étais encore en affaire, à des
17 moments où il peut y avoir certaines revendications
18 avec certains employés. Ça adonne comme ça, tout à
19 coup un inspecteur débarque et puis... Alors, la
20 relation syndicat - CCQ était très, à mon avis,
21 extrêmement étroite, à cette époque-là.

22 Aujourd'hui, je ne peux pas en attester, mais à
23 cette époque-là, je peux vous dire que c'était le
24 cas.

25 Q. [773] Dernier sujet que je veux aborder avec vous,

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

14 Q. [781] Parfait. Alors Maître St-Jean, si vous voulez
15 revenir relativement à ça ou si vous êtes satisfait
16 de ça? Je pense que ça n'a pas réglé le problème,
17 de toute façon, pour vous?

18 Me MARTIN ST-JEAN :

19 Je suis ni satisfait ni intéressé à revenir là-
20 dessus.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Parfait. Maître Boucher.

23 (16:06:51)

24 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me BENOIT BOUCHER :

25 Q. [782] Bon après-midi, Monsieur Sauvé. Benoit

1 Boucher, je représente le Procureur général du
2 Québec.

3 R. Bonjour, Maître Boucher.

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

1 [REDACTED]

2 [REDACTED]

3 [REDACTED]

4 [REDACTED]

5 [REDACTED]

6 [REDACTED]

7 [REDACTED]

8 [REDACTED]

9 [REDACTED]

10 [REDACTED]

11 [REDACTED]

12 [REDACTED]

13 [REDACTED]

14 [REDACTED]

15 [REDACTED]

16 [REDACTED]

17 [REDACTED]

18 [REDACTED]

19 [REDACTED]

20 [REDACTED]

21 [REDACTED]

22 [REDACTED]

23 [REDACTED]

24 [REDACTED]

25 [REDACTED]

26 [REDACTED]

27 [REDACTED]

28 [REDACTED]

29 [REDACTED]

30 [REDACTED]

31 [REDACTED]

32 [REDACTED]

33 [REDACTED]

34 [REDACTED]

35 [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

8 Q. [912] O.K. Alors, moi il y a encore des choses qui
9 m'étonnent. Vous nous avez dit tout à l'heure que
10 monsieur Boyer était une personne d'une probité
11 irréprochable et j'en conviens avec vous.
12 Cependant, si je me trompe pas vous étiez avec lui
13 quand vous êtes allé chez monsieur Renda, n'est-ce
14 pas?

15 R. Oui.

16 Q. [913] Il vous a accompagné je suppose aussi dans
17 certaines discussions que vous avez eues avec les
18 Renda, vous avez dit qu'il était là au moment où
19 vous avez eu des discussions avec monsieur Renda?

20 R. Non, en fait il m'a dit de ne pas y aller.

21 Q. [914] Et vous êtes allé quand même?

22 R. C'est ça.

23 Q. [915] Est-ce qu'il vous a jamais accompagné à
24 certaines rencontres avec monsieur Renda?

25 R. Pas à ma connaissance.

1 Q. [916] Pas à votre connaissance?

2 R. Non.

3 Q. [917] Il vous a déconseillé d'y aller?

4 R. Tout à fait.

5 Q. [918] Est-ce qu'il vous a dit qu'il appartenait à
6 un groupe criminalisé, il devait le savoir c'est un
7 policier de la Ville de Montréal, vous nous avez
8 dit?

9 R. Il faut faire la nuance entre le Renda et je ferais
10 bien attention dont on parle qui est Tony Renda qui
11 est un entrepreneur et le reste des autres Renda,
12 toutes choses confondues. Alors...

13 Q. [919] Alors, vous avez jamais été avisé que cette
14 personne-là pouvait avoir des liens avec le crime
15 organisé avant de le rencontrer?

16 R. Monsieur Boyer m'a dit de ne pas aller là. Je suis
17 allé quand même.

18 Q. [920] Ce n'est pas tout à fait ma question. Ma
19 question c'est : est-ce que lui ou quelqu'un
20 d'autre vous a avisé avant que vous alliez le
21 rencontrer qu'il était possible qu'il soit relié à
22 certains groupes criminalisés?

23 R. Monsieur Renda est un entrepreneur en construction.
24 Le nom Renda veut dire beaucoup de choses. Alors...

25 Q. [921] La réponse est non?

1 R. Monsieur Boyer m'a dit de pas y aller, je suis
2 allé, j'ai fait à ma tête.

3 Q. [922] Ma question est la suivante. Monsieur, est-ce
4 que quelqu'un vous a informé, monsieur Boyer ou
5 quelqu'un d'autre, avant que vous alliez rencontrer
6 monsieur Renda qu'il était possible que cette
7 personne-là soit associée au crime organisé?

8 R. Monsieur Boyer m'a dit de ne pas y aller.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Q. [923] Non, vous ne répondez pas à la question, là,
11 Monsieur Sauvé. La question est très claire. Est-ce
12 que quelqu'un, que ce soit monsieur Boyer ou qui
13 que ce soit d'autre, vous avait avisé que monsieur
14 Renda aurait fait partie du crime organisé?

15 Me BENOÎT BOUCHER :

16 Q. [924] Était lié disons à quelqu'un du crime
17 organisé?

18 R. La réponse est non.

19 Q. [925] Ah, vous ne le saviez pas?

20 R. Non.

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Merci, alors donc, qui pourra... qui voudra contre-

12 interroger demain? Maître Décary?

13 Me MICHEL DÉCARY :

14 Oui, Madame la Présidente.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Et vous en aurez pendant combien de temps, Maître

17 Décary?

18 Me MICHEL DÉCARY :

19 Trente (30) minutes.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Trente (30) minutes?

22 Me MICHEL DÉCARY :

23 Oui.

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Maître St-Jean?

1 (16:38:38)

2 Me MARTIN ST-JEAN :

3 Madame la Présidente, le temps porte conseil, vous
4 m'avez posé la question, tout à l'heure, si
5 jamais... si j'aimerais, plutôt, ouvrir, suite à
6 votre intervention, certaines questions. Je n'ai
7 pas l'intention d'ouvrir le contre-interrogatoire,
8 mais je pense que comme vous l'avez présenté tout à
9 l'heure, vous avez tenté d'établir l'état d'esprit
10 de monsieur Sauvé au moment de la rédaction de son
11 bouquin. Il serait peut-être approprié également de
12 lui demander dans quel état d'esprit il se trouve
13 depuis le début de son témoignage.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Maître St-Jean, c'est un commentaire déplacé, je
16 pense.

17 Me MARTIN ST-JEAN :

18 Avec respect, je ne vois pas en quoi c'est déplacé
19 si l'état d'esprit de monsieur est pertinent   un
20 moment donné, il l'est tout autant lorsqu'il se
21 retrouve devant vous   témoigner sous serment.

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

■ [REDACTED]

3 Me PIERRE POULIN :

4 Oui, bonjour Madame la Présidente, on m'informe que
5 monsieur Sauv   a un subpoena qui le contraint   
6 para  tre en Cour Sup  rieure demain devant le juge
7 Champagne dans le projet Diligence.

8 Me PAUL CR  PEAU :

9 Madame la Pr  sidente, j'ai   t   avis   de   a par
10 Ma  tre Arthur, il y a un certain temps et   a
11 revient, demain, monsieur Sauv  , d'ailleurs Ma  tre
12 Arthur a d  plac   la proc  dure, on s'est parl  , je
13 lui ai dit que le jeudi, monsieur Sauv   serait
14 disponible.

15 LA PR  SIDENTE :

16 Parfait. Est-ce qu'on sait si c'est toute la
17 journ  e?

18 R. Je ne suis pas en mesure de vous r  pondre.

19 LA PR  SIDENTE :

20 O.K., bon bien alors,   coutez, dans les
21 circonstances, ce que nous allons faire, c'est que
22 nous allons proc  der demain aux requ  tes, nous
23 avons deux requ  tes, l'une dans H  g  monie et
24 l'autre dans   crevisse et ensuite, nous avons la
25 requ  te en ce qui concerne les enregistrements des

1 communications privées, alors l'écoute
2 électronique. Je pense que nous en aurons
3 certainement probablement pour l'avant-midi.

4 Alors ce que nous pourrions faire, c'est
5 voir, sur l'heure du midi, où ça en est rendu avec
6 vous et votre subpoena à la Cour Supérieure demain
7 et vous pourrez rester en contact avec Maître
8 Crépeau, pour nous dire, Monsieur Sauvé, où ça en
9 est rendu pour qu'on sache si vous pouvez revenir
10 demain après-midi.

11 R. D'accord.

12 Q. **[934]** Ça va?

13 R. Ça va.

14 Q. **[935]** Merci beaucoup.

15 R. Merci.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Alors est-ce que... ça va?

18 Me MICHEL DÉCARY :

19 Donc, je vais être disponible demain après-midi,
20 Madame la Présidente.

21 Me ANDRÉ RYAN :

22 Et puisque le témoin doit revenir, notre offre,
23 pour sauver du temps perd de son sens alors peut-
24 être qu'on reconsidérera, dans les circonstances.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Vous reconsidérez quoi? Plaider?

3 Me ANDRÉ RYAN :

4 Non, poser des questions, oui, donc, plaider la
5 requête.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Donc, plaider?

8 Me ANDRÉ RYAN :

9 Exactement.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 O.K.

12 Me ANDRÉ RYAN :

13 On va en discuter ce soir.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Parfait, mais ce que j'aimerais que vous discutiez,
16 aussi, alors et avec Maître Thomson?

17 Me ANDRÉ RYAN :

18 Themens.

19 Me SUZANNE COSTOM :

20 Moi?

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Oui.

23 Me SUZANNE COSTOM :

24 Costom.

25

1 Me ANDRÉ RYAN :

2 Ah, Costom.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Costom.

5 Me SUZANNE COSTOM :

6 Oui.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Alors donc, vérifier avec ce que vous avez dit,

9 Maître Ryan, concernant le fait que les échanges

10 que vous avez eus avec monsieur Sauvé ne concernent

11 absolument pas le mandat de la Commission ou tout

12 ce qui a été dit à la Commission et ne

13 concerneraient pas non plus et ne seraient pas non

14 plus l'objet d'aucun contre-interrogatoire. Je

15 voudrais que vous vérifiez ça avec votre avocate et

16 votre avocate avec maître Ryan, s'il vous plaît.

17 Me SUZANNE COSTOM :

18 Si vous me permettez.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Oui.

21 Me SUZANNE COSTOM :

22 C'est très difficile de faire la preuve de ce qui a

23 été...

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Je ne veux pas faire la preuve.

1 Me SUZANNE COSTOM :

2 Non, mais je veux dire... Alors, donc la position
3 de monsieur Sauvé, c'est que c'est effectivement
4 très relié.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Bon. Très bien. Et qu'il ne relève pas son avocat
7 du secret professionnel, je suppose.

8 Me SUZANNE COSTOM :

9 Effectivement.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Bon. Oui, Maître Tremblay.

12 Me ESTELLE TREMBLAY :

13 Dans un autre ordre d'idée, maître Crépeau semblait
14 consentir ou devait vérifier si les lettres
15 d'intention de la subvention pour l' glise Unie St-
16 James pouvaient être déposées, celles qui
17 précédaient le quatorze (14) avril deux mille trois
18 (2003).

19 Me PAUL CRÉPEAU :

20 Moi, je n'ai pas d'objection, mais vous ne les avez
21 pas fournies, je pense, dans la documentation...

22 Me ESTELLE TREMBLAY :

23 Elles ont été fournies. Bien, c'est ce que je vous
24 ai dit. Maître Décary les avait fournies.

25

1 Me PAUL CRÉPEAU :

2 O.K. Si je les ai, on les a dans les... évidemment,
3 maître Décary va les utiliser, mais je n'ai pas
4 d'objection à ce qu'on dépose les lettres
5 d'intention, mais je vais regarder ces documents-là
6 qu'on a reçus cet avant-midi et je n'ai pas
7 d'objection à ce que les lettres qui annoncent des
8 intentions...

9 Me ESTELLE TREMBLAY :

10 Ce sont des documents publics.

11 Me PAUL CRÉPEAU :

12 Ça va.

13 Me ESTELLE TREMBLAY :

14 Et ça m'apparaît important, ça apporte un éclairage
15 au témoignage de monsieur Sauvé. Je voulais m'en
16 assurer parce que je ne serai probablement pas
17 présente demain.

18 Me PAUL CRÉPEAU :

19 Alors, vous demandez de les déposer, je n'ai pas...

20 Me ESTELLE TREMBLAY :

21 Oui.

22 Me PAUL CRÉPEAU :

23 Je vais vous donner une réponse tout   l'heure.

24 Me ESTELLE TREMBLAY :

25 D'accord.

1 Me PAUL CRÉPEAU :

2 On va les regarder dans...

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Parfait. Autres choses? Non. Alors, à demain peut-
5 être, Monsieur Sauvé. Sinon ce sera... si ce n'est
6 pas demain, ce sera vraisemblablement non pas lundi
7 qui vient, mais lundi en huit (8), comme on dit.

8 Parfait.

9

10 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS

11

12 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

13

14

15

16

1 SERMENT

2 Nous, soussignés, JEAN LAROSE et ROSA FANIZZI,
3 sténographes officiels, certifions que les pages
4 qui précèdent sont et contiennent la transcription
5 fidèle et exacte de l'enregistrement numérique, le
6 tout hors de notre contrôle et au meilleur de la
7 qualité dudit enregistrement.

8

9 Le tout conformément à la loi.

10

11 Et nous avons signé,

12

13

14

15 Jean Larose

16 Sténographe officiel

17

18

19

20 Rosa Fanizzi

21 Sténographe officielle

22